
N° 107
Pratique DES ARTS
www.pratiquedesarts.com
Christian Bernard, Mark Demsteader, Margaret Evans, Daniel Keys, Bernard Mantel, R.-M. Pinchon…
RAPHAËL AU LOUVRE
Les révélations du conservateur
DOSSIER
La qualité des produits beaux-arts en question
NOUVEAU
Glaçage des aquarelles à la résine époxy
GUIDE PRATIQUE p. 43
■ Hommage : fonderie avec F. Cacheux
■ Portrait d'enfant à l'huile au couteau
■ Variations : 1 paysage, 4 lumières
■ Matières aux crayons de couleur
■ Gris colorés : les bons mélanges
M. KUBECKA
L'ART DE MODELER LES SENTIMENTS
BIMESTRIEL - 23 NOV. 2012 / 25 JANV. 2013
L 14786 - 107 - F: 6,50 € - RD

Les Beaux-Arts et les Loisirs









Région Normandie et Nord

(14) CAEN
2-10, rue St Pierre
Place Bouchard
Tél : 02 31 86 91 93

(14) BAYEUX
Avenue Yves Dubois de la Cotardière
Tél : 02 31 92 74 17

(50) CHERBOURG
33, rue Albert Mahieu
Tél : 02 33 87 23 10

(61) ALENÇON
CC Le Point d'Alençon
72610 ARÇONNAY
Tél : 02 33 80 64 70

(14) LISIEUX
Rue A. Frenel
Zac de la Galoterie
Tél : 02 31 62 03 84

(27) EVREUX
Zac de la Garenne
Rue de la Caravelle
27930 GUICHAINVILLE
Tél : 02 32 62 00 28

(50) COUTANCES
ZI rte de Carentan
Tél : 02 33 19 17 30

(76) LE HAVRE
CC Docks Vauban
Tél : 02 35 11 33 70

Région Bretagne

(22) LANNION
ZA de Keringan
Route de Perros Guirec
Tél : 02 96 48 38 20

(29) BREST
1, rue Malakoff
Tél : 02 98 43 42 32

(29) CARHAIX
Zae du Poher
Tél : 02 98 93 04 10

(29) QUIMPER
16, rue de l'amiral Ronarc'h
Tél : 02 98 55 47 43

(35) FOUGÈRES
Forum de la gare
Tél : 02 99 94 87 25

(44) NANTES (HELIO)
62, route de Vannes
Tél : 02 40 67 44 44

(44) NANTES (PALETTE)
2, rue de Verdun
Tél : 02 40 47 18 33

(44) SAINT-NAZAIRE
4, boulevard Victor Hugo
Tél : 02 40 22 44 49

magasins agréés

(35) RENNES
19, rue Hoche
Tél : 02 99 38 73 87

Région Centre Loire

(37) TOURS (THÈIÈRE)
70, rue Auguste Chevallier
Tél : 02 47 38 16 16

(37) TOURS (CENTRE)
38, rue Marceau
Tél : 02 47 64 34 79

(37) TOURS (NORD)
Zone Fusaparc
42, rue Vedrines
Tél : 02 47 40 73 08

(45) ORLÉANS
Zone expo sud - RN 20
Tél : 02 38 22 61 30

(45) ORLÉANS (DESSIN)
Zone expo sud - RN 20
Tél : 02 38 22 30 80

(49) ANGERS
Parc d'activités Angers-Beaucouzé
14, rue Charles Lacretelle
49070 BEAUCOUZÉ
Tél : 02 41 19 18 60

(49) SAUMUR
56, rue de Rouen
Tél : 02 41 40 59 26

(53) MAYENNE
90, rue François Arago
Tél : 02 43 03 16 36

(72) LE MANS
Aria Parc - Parc du Vivier 2
72700 ALLONNES
Tél : 02 43 87 56 48

(85) LES HERBIERS
3, rue de la Noue
Tél : 02 51 67 93 84

magasins agréés

(37) TOURS (SUD)
1, rue des Frères Voisins
Zac de Vrillonnerie
37170 Chambray-Les-Tours
Tél : 02 46 46 66 55

Région Sud Ouest

(16) COGNAC
1, rue de Languedoc
Route de Barbezieux
16100 CHATEAUBERNARD
Tél : 05 45 80 59 67

(17) LA ROCHELLE
33-35, rue de la Scierie
Tél : 05 46 41 24 53

(19) BRIVE-LA-GAILLARDE
Parc du Moulin
19360 MALEMORT-SUR-CORREZE
Tél : 05 55 22 42 89

(31) TOULOUSE
2, avenue d'Atlanta
Tél : 05 61 63 79 03

(33) BIGANOS
5, rue Louis-Nicolas Robert
Parc d'Activite Les Portes du Delta
Tél : 05 56 26 59 17

(33) LANGON
Place Kennedy
Tél : 05 56 63 06 97

(33) LA TESTE
3 bis, avenue Binghamton
Tél : 05 56 22 74 49

(46) CAHORS
Place Saint James
Tél : 05 65 23 62 48

(65) TARBES
2, rue Verge
Tél : 05 62 56 58 42

(86) POITIERS (CHAUMET)
238, avenue du 8 Mai 1945
Tél : 05 49 61 62 00

(86) POITIERS (GRASSIN)
47, rue de la Marne
Tél : 05 49 88 01 68

magasins agréés

(64) BIARRITZ
3, avenue Victor-Hugo
Tél : 05 59 24 34 75

(65) TARBES
3, rue Massey
Tél : 05 62 34 74 78

International et Dom Tom

BRUXELLES (BELGIQUE)
25, rue du Midi
Tél : 00 (32) 2 512 05 07

BARCELONE (ESPAGNE)
Torrent de la Bomba, 50
08190 SAINT CUGAT
Tél : 00 (34) 93 674 43 90

BARCELONE (ESPAGNE)
C/Via augusta, 161
Tél : 00 (34) 93 414 33 30

BARCELONE (ESPAGNE)
Cardenal Casañas, 13
Tél : 00 (34) 93 301 66 80

BARCELONE (ESPAGNE)
C/Corsega, 298
Tél : 00 (34) 93 218 14 48

BARCELONE (ESPAGNE)
Galileu, 309
Tél : 00 (34) 93 419 92 26

(97) POINTE A PITRE (GUADELOUPE)
Route des Abymes - 97100 - ABYMES
Tél : 0(590) 82 15 30

(98) NOUMÉA (NOUVELLE CALÉDONIE)
202, rue Gervolino-Magenta
Tél : 00 (687) 35 20 50

CASABLANCA (MAROC)
Rue Abou Marouane Abdelmalek
Résidence Limosa/quartier Hopitaux
Tél : 00 (212) 522 862 826

créatifs proches de vous


Encadrement

Réseau N°1 pour créer

DALBE

Région Ile de France

(75) PARIS 5ème
41/47, rue Claude Bernard
Tél : 01 55 43 33 00
49, rue Claude Bernard
Tél : 01 43 31 09 51

(75) PARIS 13ème
28, bld Arago
Tél : 01 47 07 50 75

(75) PARIS 14ème
54, bd Edgar Quinet
Tél : 01 43 22 31 71

(77) MEAUX
38, avenue de l'Épinette - ZI Sud
Tél : 01 60 22 21 46

(77) MELUN
16, rue Carnot
Tél : 01 64 37 95 35

(77) SAVIGNY LE TEMPLE
21, rue des Sources
Parc d'activités - Z.A. Savigny
Tél : 01 64 79 60 60

(95) MAGNY EN VEXIN
Zac de la Demi Lune
4, rue Ampère
Tél : 01 34 67 26 70

magasins agréés

(75) PARIS 5ème
20, rue Soufflot
Tél : 01 43 54 43 60

(75) PARIS 18ème
96, rue Damremont
Tél : 01 46 06 60 38

Région Est

(02) SAINT-QUENTIN
21, rue Victor Basch
Tél : 03 23 62 72 89

(21) DIJON
18, rue Odebert
Tél : 03 80 30 89 15

(57) METZ
Allée des Tilleuls
Parc des Aravis - Bat F
57130 JOUY-AUX-ARCHES
Tél : 03 87 63 49 42

(57) AUDUN-LE-TICHE
Zac de l'Alzette
Tél : 03 82 82 64 32

(88) ÉPINAL
14, rue des petites Boucheries
Tél : 03 29 32 56 58

(89) AUXERRE
7, rue de la Maladière
Tél : 03 86 42 79 03

(89) SENS
1, rue de l'Europe
Z.A. du Saule Fendu
89100 MAILLOT
Tél : 03 86 65 08 61

Région Auvergne et Rhone-Alpes

(03) VICHY
DALBE ESSENTIEL
17, avenue de Gramont
Tél : 04 70 55 22 09

(05) GAP
80, avenue d'Embrun
Tél : 04 92 53 90 34

(26) ROMANS
7, avenue Victor Hugo
Tél : 04 75 02 41 54

(38) GRENOBLE
5, rue de la Liberté
Tél : 04 76 44 50 31

(42) MONTBRISON
Zac des Granges
Rue de Laplate
Tél : 04 77 58 76 27

(43) LE PUY-EN-VELAY
Chirel
Tél : 04 71 07 24 64

(63) CLERMONT-FERRAND (BX-A)
24, rue Ballainvilliers
Tél : 04 73 90 21 43

(63) CLERMONT-FERRAND (LOISIRS)
27, rue Ballainvilliers
Tél : 04 73 92 22 48

(69) LYON 3ème
88, avenue de Saxe
Tél : 04 78 60 30 69

(74) THONON-LES-BAINS
8 bis, boulevard de Pré Biollat
74200 ANTHY-SUR-LEMAN
Tél : 04 50 71 60 42

Région Sud Est

(06) CANNES-LA-BOCCA
1, avenue Jourdan
Tél : 04 92 19 50 55

(06) NICE
20, rue de l'Hôtel des Postes
Tél : 04 93 92 21 33

(06) VENCE
14, avenue Isnard
Tél : 04 93 24 03 67

(13) SALON-DE-PROVENCE
Bd Ventadouiro Z.A. de la Gandonne
Tél : 04 90 17 21 91

(13) ST-MITRE-LES-REMPARTS
Rue des Saladelles
Zac des Étangs
Tél : 04 42 80 94 33

(30) ALÈS
Rocade Est - Rond-point de Bagnols
84, chemin sous St-Etienne
Tél : 04 66 30 42 49

(34) BEZIERS
Rue Max Jacob
ZAC Montimaran
Tél : 09 65 36 19 45

(34) MONTPELLIER
Centre commercial le Solis
Bâtiment 2 - Local 1
34970 LATTES
Tél : 04 99 52 95 61

(34) MONTPELLIER
16, rue des Étuves
Tél : 04 67 60 99 31

(34) SETE
3, quai Charles le Maresquier
Tél : 04 67 18 74 37

(83) TOULON (LA VALETTE)
Parc de Ste Claire - Route du Thouar
83160 LA VALETTE
Tél : 04 98 01 27 27

(84) ORANGE
Rue d'Italie
ZAC du Coudoulet
Tél : 04 90 61 52 91

magasins agréés

(13) MARSEILLE
26, rue de Village
Tél : 04 91 18 53 01

La passion, ça se partage

Jamais Robinson isolé sur son île n'a peint ; à quoi bon si personne n'est là pour apporter un jugement, apprécier un travail ? L'acte de création ne souffre pas de l'isolement, il facilite le contact, gomme les générations, estompe les barrières sociales.

L'image d'Épinal de l'artiste un peu ermite n'est plus : aujourd'hui, il doit être en phase avec son temps, connecté avec les autres. Il doit partager, donner pour recevoir, et nous militons ici pour cela. Découvrez dans ce dernier numéro de l'année vos rendez-vous habituels et notamment notre rencontre avec Mark Demsteader : il nous ouvre les portes de son atelier à Manchester, où il reçut Emma Watson, l'actrice qui, en posant pour lui, lui offrit un succès populaire. Suivez sur ses terres écossaises la pastelliste Margaret Evans : voyageuse infatigable en quête d'inspiration, elle se nourrit aussi de ce retour aux sources.
De son côté, Martha Kubecka revendique une liberté de créer. Retrouvez-la en Ardèche, sculptant de ses mains une matière noble pour faire naître des corps féminins.

Cette année dans *Pratique des Arts*, nous avons multiplié nos offres pour vous apporter le meilleur du moment dans les différents médiums. Les années à venir seront plus numériques, elles permettront de vivre encore plus en direct avec les artistes. La rédaction est prête pour vous faire décoller dans un monde de rencontres, de surprises, d'émotions, qui sont le ciment de notre communauté.
En faisant le souhait que cette année se termine dans la joie pour vous et votre famille.

La rédaction



Notre couverture :
Daniel Keys, *Silver and Orchids.*
Huile sur toile, 76,2 x 126 cm.

Sommaire des N° 107

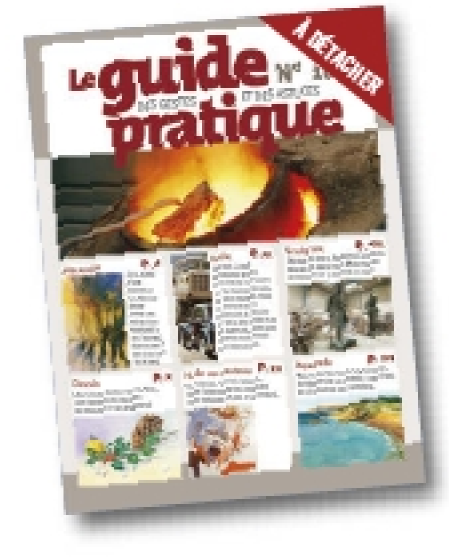


À la rencontre des artistes…









Découverte

Espace lecteurs

Pour plus d'infos
www.pratiquedesarts.com



Cliquez sur la rubrique
« **Boutique des Artistes** »
et découvrez les offres, livres, DVD, collections...

Toutes les coordonnées des artistes rencontrés dans le magazine, 1 000 adresses d'événements culturels près de chez vous...



Silver and Orchids. Huile sur lin, 76,2 x 101,6 cm.

Daniel Keys

Natures vives

Pour Daniel Keys, jeune artiste californien attiré par un classicisme certain, la peinture est un voyage fait de rencontres et de connaissances acquises en chemin. Il nous livre ici quelques clés afin de comprendre son amour du réalisme foisonnant.

Texte : Laurent Benoist



Winter Squash with Apples. Huile sur lin, 27,9 x 35,5 cm.





Hydrangeas and Peaches. 2009. Huile sur lin, 50,8 x 40,6 cm.



Roses and Delphiniums. Huile sur lin, 28 x 35,5 cm.

« Je ne fais jamais d'esquisses. L'esquisse est pour moi un travail indépendant de la peinture. »

Summer Rose Sketch. Huile sur lin, 20,3 x 25,4 cm.



5 questions à Daniel Keys

Qu'est-ce qui vous attire de prime abord dans un sujet ?
Si je vois un objet, tel qu'un pot en argent ou un fruit, et que je le trouve intéressant, je vais essayer de le rendre en peinture. Il arrive parfois qu'une peinture entière trouve son inspiration à partir d'un seul objet. La composition et le concept de l'œuvre sont deux notions auxquelles j'attache la plus grande importance depuis deux ans. Après avoir longtemps travaillé le dessin, les valeurs, les couleurs, les contours, j'ai découvert que je pouvais vraiment m'exprimer avec les décisions que je prends au moment de la composition. Cela peut être par exemple un beau visage aperçu à l'autre bout d'une pièce ou bien un vieil objet chez un brocanteur. Il faut toujours garder l'esprit ouvert. Il arrive aussi que les sujets aient une signification particulière : par exemple mon tableau *Susan's Treasures* contient plusieurs objets qui appartenaient à ma grand-mère.

Le travail sur la lumière est important dans votre peinture. Parlez-nous un peu de cet aspect…
J'utilise à la fois la lumière naturelle de mon atelier – les fenêtres donnent au nord – ainsi que la lumière artificielle. Quand je peins la nuit, la lumière artificielle est bien sûr la seule disponible, aussi ai-je investi dans des ampoules fluorescentes, qui donnent un éclairage plutôt froid (entre 5500 et 6500 kelvin). Ces ampoules reproduisent parfaitement la lumière froide de la journée et on ne décèle aucune différence dans le tableau achevé.

Un autre aspect caractéristique de votre peinture est son aspect « inachevé ». Qu'apporte-t-il?
Une des clés que j'ai apprises tôt en peinture est la variété. Tout ce qui peut contribuer à ajouter un sentiment de désordre dans une œuvre procure un sentiment de réalisme. Je veux qu'en voyant mes peintures on ait le sentiment de découvrir un événement réel et non une mise en scène – même s'il s'agit effectivement de quelque chose d'entièrement mis en scène. J'arrive à cela en variant les formes, la touche de mon pinceau ainsi que l'épaisseur de la couche de peinture. En laissant apparaître par endroits la couche de fond, cela me permet également de donner de la variété.

Vous avez eu l'opportunité de rencontrer le peintre réaliste Richard Schmid. Son travail a-t-il influencé le vôtre ?
Nous sommes avant tout des amis. On peut penser que nous sommes géographiquement proches et que j'ai longtemps étudié avec lui, mais en fait nous nous connaissons depuis trois ans seulement et sommes séparés par près de 5000 kilomètres. Je l'ai rencontré la première fois à l'occasion d'une conférence où j'ai eu l'opportunité de parler avec lui de peinture. Il m'a par la suite invité à peindre en compagnie de sa femme, Nancy Guzik, et de lui-même. Leur peinture à tous deux m'a beaucoup influencé au cours des années. Elle est à mon sens sans équivalent dans le monde de l'art et je leur suis très reconnaissant pour tout ce qu'ils m'ont apporté. Je suis aussi très admiratif des maîtres contemporains que sont Quang Ho, Jeremy Lipking et Dan Gerhartz, ainsi que des maîtres plus anciens tels que John Singer Sargent, Edgar Payne et Henri Fantin-Latour.

Êtes-vous satisfait de la manière dont vous vous exprimez dans votre peinture ?
J'aimerais penser que oui Je ne peins que des sujets que j'aime et je travaille beaucoup pour essayer de donner le meilleur de moi-même dans chacune de mes peintures, petites et grandes, aussi je peux revenir en arrière et les regarder avec un sentiment de joie. Bien que j'aie encore beaucoup de chemin à parcourir, je suis désormais plus confiant dans ma manière de m'exprimer dans mes peintures. Et je goûte chaque instant de ce long voyage.

OÙ VOIR SES ŒUVRES ?

Galerie West Wind Fine Art (Massachusetts)
www.westwindfineart.com

Greenhouse Gallery of Fine Art (San Antonio, Texas)
www.greenhousegallery.com

Gallery 1261 (Denver, Colorado)
www.gallery1261.com

CONTACT :
www.danielkeysfineart.com
danieljkeys@danielkeysfineart.com



Antique Clock with Pumpkins. 2009. Huile sur lin, 40,6 x 50,8 cm.

« Bien que j'aie encore beaucoup de chemin à parcourir, je suis désormais plus confiant dans ma manière de m'exprimer dans mes peintures. »

Grapefruit Composition. 2012. Huile sur lin, 35,5 x 45,7 cm.







Susan's Treasures. 2012. Huile sur lin, 76,2 x 101,6 cm.

De l'art sur le quai

À Lyon, sur un quai bordant la Saône, tous les dimanches matin, les étals regorgent de peintures, photos, sculptures et artisanat d'art. Le Marché de la Création, première exposition permanente sur le mode d'un marché hebdomadaire, attire les amateurs d'art depuis plus de trente ans. Voici deux ans, les artistes exposants se sont organisés en association, le Quai des Artistes. Nous avons rencontré l'un de ses membres, Jean-Luc Mérigot.

Texte : Agnieszka Chevillotte. Photos : D. R.

Pratique des Arts : L'idée d'un marché d'art hebdomadaire paraît simple, mais l'était-ce réellement dans la pratique ?

Jean-Luc Mérigot : En 1979, Jean-Yves Loud, ethnologue et écrivain, a eu l'idée de ce marché. Pour obtenir un espace d'exposition en forme de marché hebdomadaire, il fallait un agrément de la ville. Concrètement, de l'adjointe à l'Économie, au Commerce et à l'Artisanat-promotion du modèle lyonnais d'un côté, et de l'adjointe à la Culture de l'autre. Ces deux entités ont coopéré et ont donné leur aval – tel est le début du Marché de la Création, quai Romain Rolland.

PDA : Quel est son fonctionnement ?

J.-L. M. : Le marché est ouvert tous les dimanches de l'année de 8 h 30 à 13 h 45 et dispose de 149 emplacements. Au début, comme sur une foire d'empoigne, il fallait venir avant l'aube pour avoir une place. Maintenant, les adhérents ont chacun une place attitrée. Il faut s'y installer avant 8 h 30, sinon la place est considérée comme vacante. De même, le commissaire de Marché fait signer à chaque exposant un registre de présence. Aussi, un quota est de rigueur : si nous faisons moins de 30 dimanches de présence, à la fin de l'année notre participation est remise en cause et, pour ravoir une place, le dossier repasse à la commission de sélection. De toute manière, tous les artistes exposants passent annuellement devant la commission qui statue s'ils peuvent continuer. Ces conditions paraissent dures mais elles assurent que le Marché ne soit pas trop vide les jours de mauvais temps. Côté conjoncture, les temps sont évidemment plus durs. Ce n'est plus les années fastes des débuts du Marché où certains exposants vivaient des ventes réalisées ici. Aujourd'hui, cela est devenu très rare, c'est plutôt un supplément à d'autres activités.





de sélection et collabore avec elle, veillant au bon fonctionnement du Marché. Depuis la fondation de l'association Quai des Artistes, il y a deux ans, il est aussi l'interlocuteur privilégié des exposants associés. Aujourd'hui, c'est Marianne Czarniak-Duflot qui remplit cette fonction, à la satisfaction de tous.

PDA : Pourquoi les artistes exposants, après trois décennies d'activité du Marché, ont-ils décidé de s'associer ?

J.-L M. : Il y a quatre ans, suite à des problèmes parmi les exposants, quelques anciens ont décidé de fonder une association afin de constituer une entité claire. Depuis avril 2010, le Quai des Artistes nous donne enfin une voix audible face à la ville. Sinon, comment se faire entendre ? En tant qu'association, nous nous sommes intéressés au fonctionnement de la commission de sélection, nous avons rencontré ses membres et pris connaissance de leurs difficultés. Nous nous sommes alliés, le Quai des Artistes et la commission, tandis qu'avant, cette dernière était la bête noire des exposants ! Nous avons ainsi pu proposer un nouveau règlement du Marché, rediscuté avec les représentants de la ville. Par conséquent, la collaboration de tous les intéressés est plus facile. Comme avant, la commission se réunit une fois par mois afin de statuer sur les dossiers. Mais à présent, le Quai des Artistes collabore étroitement avec un de ses membres et, 2 ou 3 fois par an, le bureau de l'association est invité aux réunions. Le travail n'est plus clivé entre la ville, la commission et les exposants. Même si la principale orientation du Quai des Artistes est de représenter le Marché de la Création devant la ville, l'association a permis aux exposants de se connaître. Avant, nous ne nous connaissions que plus ou moins parce que pendant le Marché nous ne déambulons pas, chacun assurant la présence sur son stand. L'association a permis de nous rencontrer, de discuter et de faire front commun. Nous avons aussi une vitrine sur le web qui permet de connaître la création de nos 80 membres. Ces présentations sont très sommaires, mais les améliorations du site sont déjà en cours !

« Même si la mission de l'association est de représenter le Marché de la Création, elle a aussi permis aux exposants de se connaître. »

PDA : Quel est votre public ?

J.-L. M. : Les Lyonnais sont très attachés au Marché qui, depuis trente ans, fait partie du paysage. Ainsi, c'est une évidence, il est devenu une institution dominicale, l'incontournable but de promenade des habitants et une attraction pour les touristes. Il y a aussi les visiteurs motivés, amateurs d'art avertis et, paradoxalement, les plus beaux jours ne sont pas forcément les plus intéressants pour les artistes…

PDA : Quelle est la procédure pour exposer au Marché ?

J.-L. M. : Les candidats sont acceptés sur dossier artistique, indépendamment de leur statut, professionnel ou pas. Il faut soumettre un dossier à la commission de sélection formée d'une douzaine de professionnels d'art tels que professeurs des écoles d'art, personnes liées aux institutions culturelles, critiques d'art de la presse lyonnaise. Une fois par mois, la commission examine et sélectionne les dossiers émanant des artistes inscrits à la Maison des Artistes, adhérents à la chambre des métiers (artisanat de verre et de bois, céramistes, etc.) mais aussi des amateurs. Pour ces derniers, le Marché est un tremplin. Cependant, selon le règlement, en tant que tels, les amateurs ne peuvent exposer au Marché qu'une année. Néanmoins, une fois inscrits à la Maison des Artistes, assujettis ou affiliés, ils peuvent bien sûr représenter leur dossier. Aussi, dès le début, la ville a nommé un commissaire du Marché de la Création. C'est lui qui rassemble la commission



QUAI DES ARTISTES

Contact

Bureau de l'association :
- Président : Gérard Chassot
- Secrétaire : Henry Charbey
- Trésorière : Marie-Agnès Branchy
- Cotisation annuelle : 15 €
- Tél. : 06 81 87 24 17. www.quaidesartistes-lyon.fr
- Marché de la Création, tous les dimanches de 8 h 30 à 13 h 45, quai Romain Rolland 69005 Lyon. Métro Saint-Jean.
- Commissaire du marché de la création DECA : Marianne Czarniak-Duflot (tél. : 04 26 99 64 48).

Par Élodie Blain. Photos : D. R. (sauf mentions).

Chaville (92)

35e Salon des Amis des Arts de Chaville


Patrick Henry, **Nuit sur l'opéra.** Huile sur toile, 92 x 65 cm.

Trente-cinq ans et pas une ride pour ce Salon multitechnique devenu un événement artistique incontournable pour tous les amateurs d'art et les collectionneurs. Les organisateurs ont tenu à donner un éclat tout particulier à cette édition en honorant la mémoire de Josette Bossez, fondatrice de ce rendez-vous artistique ; c'est ainsi que la Société des Pastellistes de France, invitée d'honneur 2012, sera rejointe par les invités d'honneur des éditions précédentes, pour le plus grand bonheur de tous ceux qui avaient eu le plaisir de les côtoyer les années passées.
Les autres exposants – environ une centaine, artistes professionnels ou amateurs confirmés – y exposeront également leurs œuvres. De nombreux prix, dont le prix Josette Bossez, récompenseront ceux qui auront été remarqués par le Jury.
Enfin, pour célébrer cet anniversaire, l'association a fait éditer deux séries de timbres poste à partir de deux œuvres originales de l'artiste Pierre Gillon, vice-président du Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau.
À noter que des démos de pastel et d'aquarelle auront lieu à 15 heures les jours suivants :

- **le samedi 1er décembre** : avec Patrick Henry, pastelliste et paysagiste
- **le dimanche 2 décembre** : avec Rinat Animaev, peintre d'après modèle vivant
- **le samedi 8 décembre** : avec Pierre Gillon, aquarelliste
- **le dimanche 9 décembre** : avec Christine Dumont, de la Société des Pastellistes de France.

Atrium de Chaville
Espace Louvois, 3, parvis Robert Schuman 92370 Chaville.
www.amis-des-arts-chaville.com
Vernissage le mercredi 28 nov. à 19 h.
Du mercredi 28 novembre au dimanche 9 décembre 2012, de 14 h à 19 h 30.

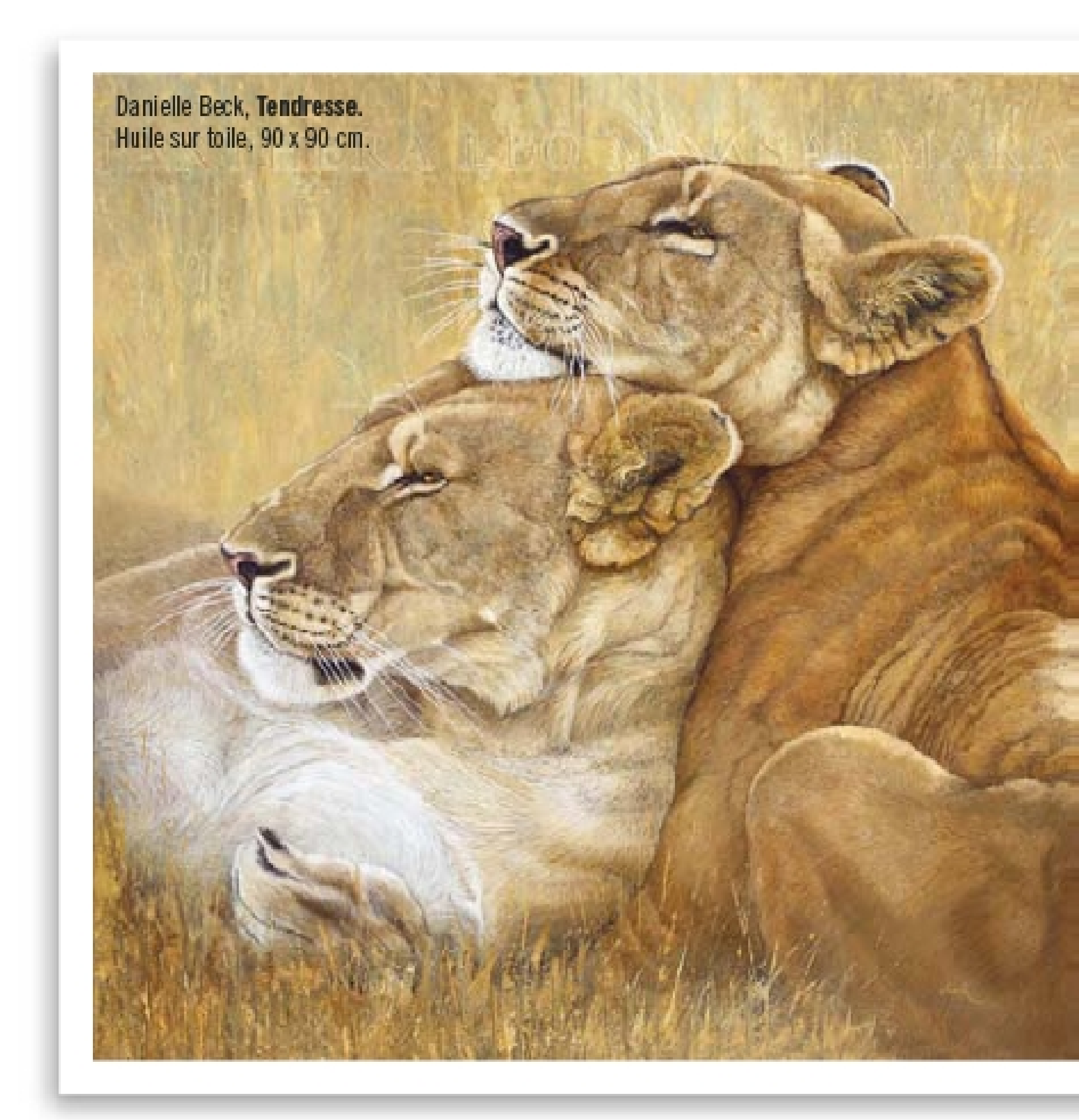
Paris (75)

Hokusai, estampes et dessins


« Trente-six vues du Mont Fuji », **Sous la vague au large de Kanagawa (« la grande vague »).** 1830-1832. Impression polychrome, format ôban. Editeur: Eijudô. Legs Raymond Koechlin, 1932. EO 3285 © Thierry Ollivier/RMN

Si vous aviez toujours rêvé de voir «en vrai» la fameuse vague d'Hokusai, vous avez jusqu'au 10 décembre pour admirer ce chef-d'œuvre parmi la quarantaine de peintures, estampes et dessins qu'expose le musée Guimet. Le maître japonais Hokusai (1760-1849), auteur de traités techniques et esthétiques, est surtout connu pour sa série des « 36 vues du mont Fuji », dont neuf seront présentées ici, et qui illustrent le rapport entre l'homme et la nature au moyen de grands formats, révolutionnaires pour l'époque. *Sous la grande vague au large de la côte à Kanagawa,* caractéristique de l'ukiyo-e – images d'un monde éphémère et flottant – a quant à elle inspiré nombre de peintres occidentaux japonisants du XIXe siècle, dont Van Gogh, Monet, Degas, et constitua même la principale source d'inspiration pour *la Mer,* l'œuvre orchestrale de Debussy.

Musée Guimet
6, place d'Iéna
Tél. : 01 56 52 53 00.
www.guimet.fr
Jusqu'au 10 décembre 2012.


Danielle Beck, **Tendresse.** Huile sur toile, 90 x 90 cm.

Agenda

DU 29 NOV. AU 9 DÉC.
(91) SAINT-GERMAIN-LÈS-ARPAJON
Maryse De May vient de publier son nouvel opus, *Précieux Portraits, tome 1* (disponible dans notre librairie p. 74). L'aquarelliste expose également pendant 10 jours une soixantaine d'œuvres récentes. 27, rue Chaudet. marysedemay.com.

DU 23 NOV. AU 2 DÉC.
(91) BALLANCOURT-SUR-ESSONNE
135 artistes et deux invités d'honneur, la peintre Françoise David-Leroy et le sculpteur Gérard Ramon, pour l'événement Art Expo. Espace Daniel Salvi, 2, rue des Colombes.

JUSQU'AU 17 FÉV. 2013
(78) SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
Georges Lacombe (1868-1916) fut membre des Nabis. Le Musée départemental Maurice Denis expose ses perspectives esthétiques audacieuses. 2 bis, rue Maurice Denis. Tél. : 01 39 73 77 87. www.museemauricedenis.yvelines.fr

On y était

Le GMAC Bastille à Paris



Œuvres de Vero van der Esch. http://verovanderesch.blogspot.com/

www.joel-garcia-organisation.fr

« L'art à la portée de tous », tel est le credo qui présida à la naissance du GMAC il y a vingt ans. Ce grand marché d'art contemporain, qui a lieu traditonnellement deux fois par an à six mois d'intervalle, s'est tenu le WE du 1er novembre place de la Bastille. Cinq cents exposants, 30 000 visiteurs environ, la création est éclectique – peintures en bonne place, mais aussi sculpture, gravure, photographie – avec un espace dédié –, et le public l'est aussi. De belles découvertes en peinture – Vero van der Esch, Pascal Bordaries, Chloé Malard, Monique Pavlïn –, ainsi qu'en photographie, avec des tirages par oxydation sur plaque de tôle signés Jean-Pascal Bredenbac, ou avec introduction de pigments naturels oxydés pour Géraldine Chapelle. L'espace « Première Expo » présentait, lui, 118 artistes invités à participer pour la première fois au GMAC.

Paris (75)

Warai, l'humour à la japonaise

Pour tous ceux qui pensent que l'art japonais n'est imprégné que de spiritualité zen ou de bouddhisme, cette exposition est faite pour vous ! La notion de warai – « rire » ou « sourire – imprègne toutes les pièces montrées ici : de la préhistoire au XIXe siècle, vous y découvrirez l'humour japonais sous toutes ses facettes, avec un accent particulier mis sur l'époque d'Edo (1603-1868). Satire, cocasserie, dérision, parodie… si les objets d'art ne vous suffisent pas, sachez que cette manifestation pluridisciplinaire comprend aussi concerts, spectacles et conférences…

Maison de la Culture du Japon à Paris
101 bis, quai Branly 75015 Paris. Tél. : 01 44 37 95 00. www.mcjp.fr / Jusqu'au 15 décembre 2012.

Paris (75)

Le carnaval au siècle de Balzac



Gavarni, **Une conquête (Madame Alcibiade/Modèle/pose l'ensemble).** © Maison de Balzac / Roger-Viollet

L'aristocrate y côtoyait l'ouvrier, l'avocat ou la grisette. Au temps de Balzac, le carnaval s'ouvrait par le cortège du bœuf gras, suivi d'une foule masquée et déguisée où les costumes féminins raffinés se mêlaient aux sauvages et aux débardeurs (figures de carnaval). Il s'achevait dans des fêtes costumées, des tavernes ou des grands restaurants. C'est ce Paris-là que vous propose de découvrir le musée Balzac – l'un des trois musées littéraires de la Ville de Paris avec la Maison de Victor Hugo et le musée de la Vie romantique – qui a récemment rouvert ses portes après des travaux de restauration. Dessins, gravures et citations nous offrent le regard porté par les artistes et écrivains sur ce spectacle : Daumier mêle critique politique et satire sociale, Gavarni croque des instants légers, poétiques ou comiques, Balzac rappelle la place de cette fête dans la vie des Parisiens, Théophile Gautier donne au fait divers un caractère épique, les Goncourt admirent le carnaval à travers l'œil des dessinateurs. Un moment léger, pétillant et joyeux.

Musée Balzac
47, rue Raynouard 75016 Paris.
Tél. : 01 55 74 41 80.
www.balzac.paris.fr
Jusqu'au 17 février 2013.

Paris (75)

Salon des Artistes animaliers de Chasse et de la Nature

2e édition de cette expo-vente de prestige qui se tient à l'hippodrome d'Auteuil, accessible uniquement sur réservation (entrée gratuite). Trente-sept artistes français et étrangers – peintres, sculpteurs et photographes – ont été sélectionnés cette année, avec plus de 800 œuvres disponibles à l'achat, directement auprès des artistes, sans commission sur les ventes. Contrairement au Salon national des Artistes animaliers de Bry-sur-Marne, qui exclut « les pratiques dites sportives de l'exploitation des animaux : chasse ou pêche, ainsi que la mise en scène de combat ou de courses (tauromachie, cynodrome…) », cet événement s'attache plus spécifiquement – mais pas seulement – à montrer l'univers de la chasse à travers l'œil des artistes. Vous en profiterez pour découvri ce lieu particulier que constituent les salons des tribunes de l'Hippodrome d'Auteuil.

Hippodrome d'Auteuil, route d'Auteuil aux Lacs 75016 Paris. www.salon-artistes-animaliers.com Exposition ouverte au public sur inscription. Du 29 novembre au 10 décembre 2012.

Bastia (20)

Peintures napolitaines, collection Fesch



Corrado Giaquinto, **Saints et Saintes dans les nuées.** XVIIIe siècle. © CICRP - cl. Yves Inchierman.

Demi-frère de la mère de Napoléon, le cardinal Fesch (1763-1839) commença à se passionner pour l'art entre 1795 et 1800. Pas moins de 17 000 œuvres d'art figuraient dans sa collection, axée principalement sur la peinture et proposant un panorama quasi exhaustif des écoles italiennes des XVIe et XVIIe siècles. À sa mort, une partie de sa collection est dispersée entre plusieurs villes de Corse : Bastia obtint une centaine de toiles, parmi lesquelles des œuvres d'artistes napolitains issus des ateliers alors les plus productifs et les plus en vogue. Conçue comme un cours d'histoire de l'art dans lequel sont abordés les différents genres picturaux, cette exposition offre un tour d'horizon de la peinture napolitaine, éclairée sous un jour nouveau par de récentes études.

Musée de Bastia
Place du donjon,
La Citadelle 20200 Bastia.
Tél. : 04 95 31 09 12.
www.musee-bastia.com
Jusqu'au 31 décembre 2012.

Toulon (83)

Artistes et voitures

L'année 2012 se finit sur les chapeaux de roue à Toulon avec cette expo pour le moins originale, qui aborde la relation de l'artiste à l'automobile. Intimement liée à la modernité et au développement urbain, la machine a pris une grande place dans l'imaginaire de tout un chacun, en tant qu'objet esthétique, symbolique, économique. Outre quelques maquettes de voitures qui furent des projets parfois menés à terme ainsi que des maquettes décorées par des artistes célèbres, l'exposition rassemblera des peintures, dessins, sculptures et photographies, plus de 130 œuvres signées des grands noms de l'art de ces cinquante dernières années, tels Arman, Bernard Buffet, Cesar, Hervé di Rosa, Bernard Rancillac, Frank Stella, Victor Vasarely…
Une façon ludique et vrombissante de réconcilier l'attrait de l'automobile avec celui de l'art.

Hôtel des arts, Toulon
Centre méditerranéen d'art du conseil général du Var
236, boulevard Maréchal Leclerc 83000 Toulon.
Tél. : 04 94 91 69 18. www.hdatoulon.fr
Du 1er décembre 2012 au 20 janvier 2013.



Bernard Buffet, **l'Automobile Morgan.** 1950, 1984. Huile sur toile, 97 x 130 cm. Courtesy Galerie Maurice Garnier © ADAGP, Paris 2012.

Lyon (69)

Lyon et l'art moderne 1920-1942

Musée Paul Dini
Espace Grenette 2, place Faubert
69400 Villefranche-sur-Saône.
Tél. : 04 74 68 33 70.
www.musee-paul-dini.com
Jusqu'au 10 février 2013.



Le Lyon de l'entre-deux-guerres est une ville très active culturellement, marquée par l'âge d'or des avant-gardes, qui touche non seulement l'architecture mais aussi tous les arts : peinture, sculpture, musique, danse, arts décoratifs, théâtre, chant, cinéma, photographie, littérature, gravure, édition. On y voit l'émergence d'une critique et de groupes artistiques actifs, dont l'activité se ralentit avec la fin de la « zone libre ». 1925 voit la naissance du Salon du Sud-Est, auquel participent quelques artistes parisiens – Bonnard, Marquet et Signac –, tandis que les Salons parisiens sont investis par les créateurs lyonnais. On assiste aussi à la création de revues artistiques et littéraires impliquant des échanges réguliers et soutenus entre les grands pôles urbains, des commandes publiques aux artistes locaux… Les artistes parisiens Suzanne Valadon, Maurice Utrillo et André Utter, eux, se déplacent de Paris vers Saint-Bernard, leur lieu de villégiature près de Lyon.
Cette exposition s'appuie sur un don en 2011 des archives de Denise et Marius Mermillon, critique d'art lyonnais, qui ont conduit le musée à s'interroger sur la place de Lyon sur la scène de l'art moderne dans les années 1920-1942.

Pierre Bonnard, **Fleurs sur une cheminée au Cannet.** Vers 1927. Huile sur toile, 106,2 x 73 cm. Lyon, musée des Beaux-Arts.



Bergerac (24)

Dall'Anese

Chez Jean-Pierre Dall'Anese, le métal, le bois et la pierre se rencontrent. De la sphère à la pyramide, il explore la géométrie. Le bois est choisi pour ses stries et ses cris. La dureté du fer invite la tendresse du bois, dans des formes simples, statiques et dynamiques. Des sculptures qui rendent hommage au temps tout en se laissant surprendre par l'inconnu de l'instant.

GALERIE BÉNÉDICTE GINIAUX
3, place du Dr Cayla 24100 Bergerac.
Tél. : 06 80 31 09 56. galeriebenedicteginiaux.fr
Jusqu'au 25 novembre 2012.



Galet, sur le thème de « l'Écorce du temps ».

Agenda

APPEL À CANDIDATURES
(07) ROCHEMAURE
Les inscriptions sont ouvertes pour la sélection à la 5e Biennale d'aquarelle de Rochemaure, qui se déroulera du 4 au 14 juillet 2014, en Ardèche. En ligne aussi, les stages de juillet.
Rens. : Michel Rabault, Tél. : 06 03 25 14 94.
rochemaureaquarelle.com

DERNIERS JOURS
(69) LYON
Le 77e Salon des Aquarellistes lyonnais ferme ses portes le 26 novembre 2012.
Espace Berthelot
14, avenue Berthelot
Lyon 7e.
Tous les jours de 10 h à 12 h et de 15 h à 19h. 10 h-19 h le week-end.

DERNIERS JOURS, BIS
(79) SAINT-GELAIS
Invités d'honneur, Bénédicte Stef-Frisbey (aquarelle) et Lorenzo Rappelli (pastel) feront chacun une démo gratuite au Salon Aquarev'Plus qui se tiendra les 24 et 25 novembre. À l'occasion, seront visibles 300 œuvres des 40 adhérents de l'association, en deux lieux. 10 h-19 h, vernissage le 24 à 11 h.

JUSQU'AU 5 JANV. 2013
(12) VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE
La galerie Sépia a, pour cette troisième édition, concocté un « Noël de la terre et du papier » mettant à l'honneur cinq artistes qui travaillent ces matériaux. Maria Bosch-Perich, Anne Bulliot et Florence Pauliac (céramistes), Patrick Loste et Jean-Claude Thuillier (graveurs) présenteront des œuvres à des prix accessibles.
Agathe Thuillier-Galerie Sepia
Ancien Grenier à Sel
3, rue Urbain Cabrol.
Tél. : 05 65 45 57 68
06 86 76 47 19.
www.galeriesepia.com

DALBE
Acrylique
Extra-fine à prix extra
Le meilleur rapport qualité/prix du marché
Acrylique extra-fine
Acrylia
à partir de
4,25 €
60ml - Serie 1
Acrylique extra-fine Acrylia
La gamme d'acrylique extra-fine Acrylia, fabriquée exclusivement pour Dalbe, a une onctuosité et une texture se rapprochant de celles d'une huile, tout en conservant les qualités de rendu et de séchage rapide d'une acrylique extra-fine.
Gamme de 60 couleurs
Retrouvez la liste de nos magasins sur www.dalbe.fr

Flers (61)

Les peintres du Bocage 55e édition

Du beau monde pour cette nouvelle édition des Peintres du Bocage, manifestation normande dédiée à la peinture et à la sculpture. Sur le thème retenu cette année, la neige, les artistes présents déclineront leur savoir-faire à l'huile, à l'aquarelle, à l'acrylique, au stylo, mais aussi à la céramique et au bronze, ou encore, chose assez rare pour être notée, à la tablette numérique ! Le sculpteur sur bronze Théo en sera l'invité d'honneur, et une dizaine de démonstrations seront proposées le samedi 24 novembre, avec des artistes tels que Elisabeth Besnier (huile au couteau), Isabelle Fournier-Perdrix (aquarelle), Chaska Cartagena (peintre au stylo), Odile Legrain (céramiste) ou Caroline Magaud (tablette tactile).

Forum
Rue du Collège 61100 Flers.
peintresdubocage.over-blog.fr
Jusqu'au 25 novembre 2012.



Théo, **Élévation.**
Bronze, H : 74 cm.

Saint-Brieuc (22)

Peintres et sculpteurs de Bretagne

Avec 168 artistes issus des 5 départements bretons, cette 2e biennale régionale d'Arts plastiques offre un bel aperçu du foisonnement de la création plastique en Bretagne. C'est à Saint-Brieuc qu'auront lieu les festivités, qui ont le bon goût de faire se côtoyer les arts plastiques et la musique, avec la présence d'une chorale, d'un pipe band et d'une formation jazz lors de tous les moments clés de la manifestation. Les invités d'honneur – le maître pastelliste Erril Laugier, le sculpteur Jean-Luc Brandily et le dessinateur de BD Jean-Claude Fournier – se verront chaun consacrer l'un des trois dimanches après-midi que couvre la biennale, et ce dans une ambiance jazz. Et chaque week-end, le peintre Yann Lesacher interviendra pour exécuter portraits et/ou caricatures.
La cérémonie de clôture et de remise des prix aura lieu le dimanche 3 février à 17 h.
À noter : l'édition d'un catalogue couleur (56 p.) qui sera vendu au profit de l'association humanitaire « Les Blouses Roses » (visites d'enfants malades dans les hôpitaux) !



Grande salle de Robien
Place Octave Billeaud
22000 Saint-Brieuc.
Entrée libre.
http://peintresetsculpteursdebretagne.unblog.fr/
Jusqu'au dimanche 3 février 2013.

Erril Laugier, **Hent Glaz.**
Pastel.

Dijon (21)

François et Sophie Rude, citoyens de la liberté

Les époux Rude présentèrent chacun une œuvre, au Salon de 1833. Ils se retrouvent à nouveau exposés ensemble à Dijon, dont ils sont natifs. L'exposition, très riche, mêle la trajectoire artistique et personnelle des deux époux. Sophie et François Rude, respectivement peintre et sculpteur, sont partis à Paris puis en Belgique. Là, sous la houlette de David, Sophie développe son art du portrait : carnations subtiles, expressivité des sujets… ces peintures sont exposées à Dijon, ainsi que d'autres. Les sculptures de François Rude, passé du néo-classicisme au romantisme, se prêtent mieux à l'emphase : une salle est consacrée au « Départ des volontaires », un groupe qu'il a réalisé pour l'Arc de triomphe. Toutes les étapes sont là : dessins, maquettes… Au passage, *la Renommée* perd sa trompette et se met à crier. A. D.



Sophie Rude, **Portrait de jeune femme.** 1849.
Huile sur toile, 82 x 65,5 cm. Musée des Beaux-Arts de Dijon.
© Musée des beaux-Arts de Dijon / François Jay

Musée des Beaux-Arts
Palais des ducs et des États de Bourgogne
21000 Dijon. http://mba.dijon.fr/
Tél. : 03 80 74 52 09.
Jusqu'au 28 janvier 2013.

EUROPE

Par Anne Daubrée. Photos : D. R. (sauf mentions).

Italie

Vermeer, le siècle d'or de l'art hollandais

C'est à Rome qu'il faut se rendre, pour admirer les chefs-d'œuvre de Vermeer, peintre hollandais du XVIIe siècle ! Ce peintre, célèbre pour son travail sur la lumière et la minutie du trait de son pinceau, n'a produit que très peu de toiles – une cinquantaine en tout – et celles qui sont exposées actuellement en Italie viennent essentiellement des États-Unis. Une cinquantaine d'œuvres d'autres artistes du siècle d'or hollandais, comme Carel Fabritius ou Nicolaes Maes, sont également présentées.



Scuderie del Quirinale
Via XXIV maggio, 16
Rome, Italie.
www.scuderiequirinale.it
Tél. : 00 39 06 39 96 75 00
Jusqu'au 20 janvier 2013.

Johannes Vermeer,
la Fille au chapeau rouge.
Vers 1665-1667.
Huile sur toile, 23,2 x 18,1 cm.
National Gallery of Art, Washington.

Pays-Bas

Le chemin de Van Eyck

Van Eyck, qui a vécu entre 1390 et 1441 à Bruges, est surtout connu pour avoir été l'un des initiateurs de la peinture à l'huile. Ses œuvres sont d'une délicatesse extrême. Outre ses peintures, parmi lesquelles la *Sainte Barbe* venant d'Anvers et *l'Annonciation* venant de Washington, plus de quatre-vingt-dix chefs-d'œuvre de l'art néerlandais, français et allemand réalisés aux environs de 1400 seront exposés. Peintures sur panneaux, mais aussi petites statues, pièces d'orfèvrerie et dessins.

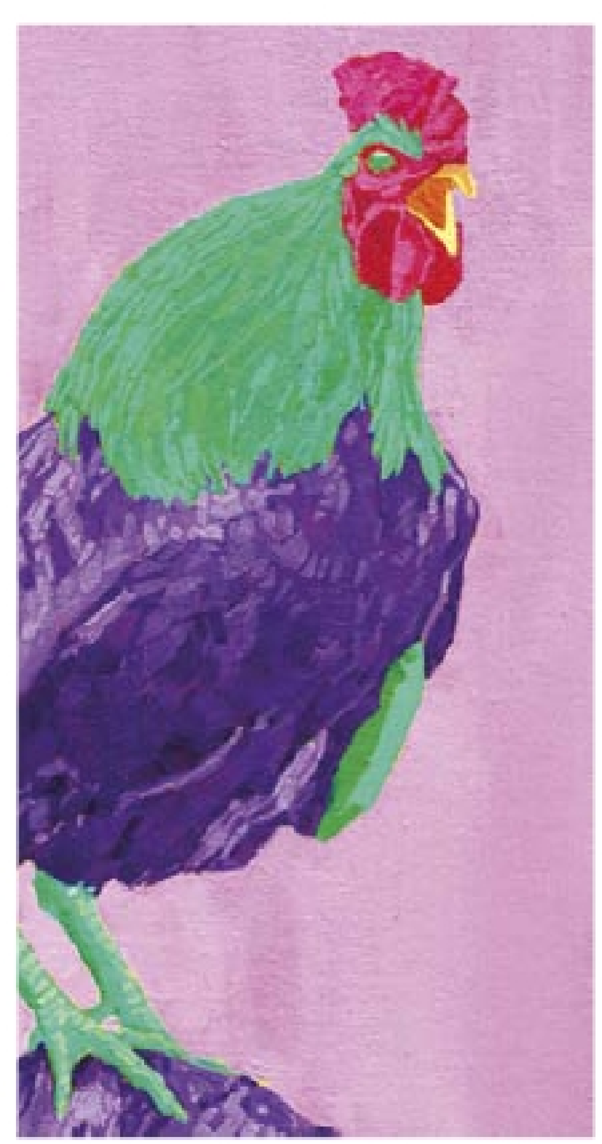
Musée Boijmans Van Beuningen
Museumpark 18-20
NL-3015 CX Rotterdam, Pays-Bas.
www.boijmans.nl
Tél. : 00 31 0104419400.
Jusqu'au 10 février 2013.

Agenda

JUSQU'AU 13 JANV. 2013
ROYAUME-UNI
Tendance artistique du milieu du XIXe siècle, le mouvement préraphaélite est amplement illustré dans cette exposition de près de 200 pièces.
Tate Britain, Londres.
www.tate.org.uk

JUSQU'AU 20 JANV. 2013
ESPAGNE
Le musée du Prado vient de faire restaurer une vingtaine de dessins de Goya, et expose au public ces œuvres longtemps restées invisibles.
www.museodelprado.es

JUSQU'AU 16 JUIN 2013
SUISSE
Sam Szafran, artiste contemporain, manie le pastel, l'aquarelle et l'huile. Cette exposition montre de grandes œuvres conçues pour ces lieux.
Fondation Pierre Gianadda, Martigny. www.gianadda.ch



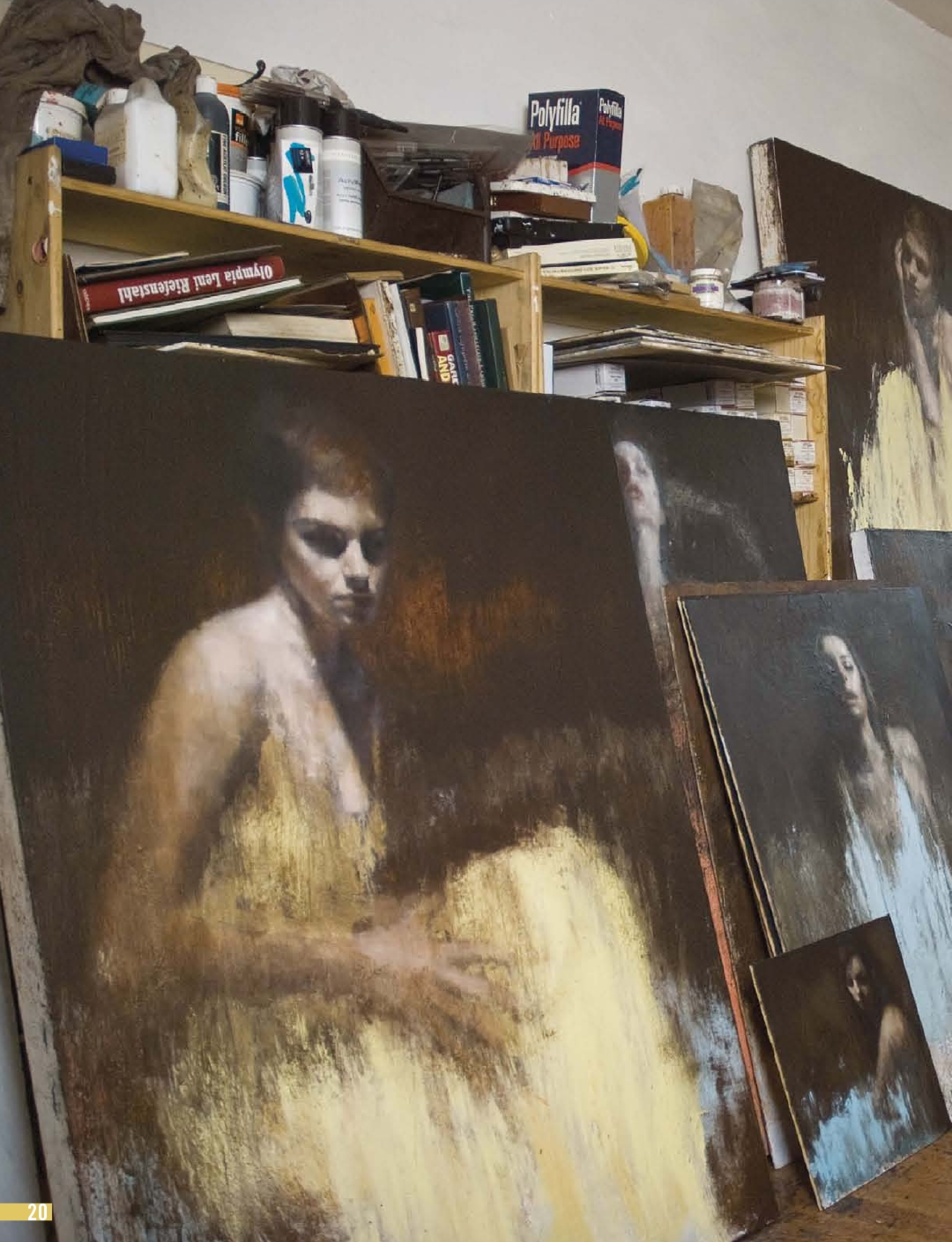

Amplifiez la densité. Appliquez la finesse.

System 3 Heavy Body. System 3 Original. Deux sources d'inspiration créative pour effets de matière et couches fines; il n'y a pas de meilleure gamme complémentaire de couleurs acryliques super-fines. Découvrez les nouvelles nuances et les nouveaux formats disponibles chez votre fournisseur de produits Beaux-Arts.

Echantillons System 3 Heavy Body et Original: echantillons@daler-rowney.com



www.daler-rowney.com/system3


Polyfilla
All Purpose
Olympia Leni Riefenstahl



C'est l'expo dont tout le monde a parlé. En juin 2010, 34 portraits de l'actrice de *Harry Potter* Emma Watson par Mark Demsteader étaient exposés à la galerie londonienne Panter & Hall. Jamais autant de monde ne s'était déplacé pour voir ses œuvres. Le calme revenu, l'artiste britannique nous reçoit dans son atelier de Manchester.

Modèles en clair-obscur



PORTRAIT
Né en 1963 à Manchester, Mark Demsteader a commencé des études d'art au Rochdale College puis au Oldham College. Déçu des tendances artistiques de l'époque, il abandonne sa carrière de peintre et reprend pendant quinze ans la boucherie de son père, tout en continuant à suivre des cours de modèle vivant. Suite à la faillite de l'entreprise familiale, il se remet à la peinture.
En 1997 il devient membre fondateur du groupe des Néomodernes initié par Guy Denning.
Il est représenté depuis 2004 par la galerie Panter & Hall à Londres.

Natalie seated. Pastel et collage, 117 x 81 cm.

Une stature imposante, des mains de géant, on n'a aucun mal à imaginer Mark Demsteader derrière un étal de boucher. C'est là en effet que pendant quinze ans il a refoulé son désir de peinture, reprenant l'entreprise familiale par obligation mais continuant ses cours de modèle vivant par passion. À 20 ans, à la sortie de son école d'art, il avait préféré se détourner entièrement de la scène artistique plutôt que de suivre ses camarades dans la seule voie de salut à l'époque : l'art conceptuel. Puis, au début des années 1990, la récession a eu raison de la boucherie. Un mal pour un bien ? À la croisée des chemins, le désir de peinture a refait surface. Tant pis si ce qu'il voulait faire n'était pas à la mode. La figuration était sa voie. Et, à nouveau, ses grandes mains sont venues triturer la couleur.

De l'ombre à la lumière

C'est ainsi que Mark Demsteader a réinvesti son atelier, fait venir des modèles et s'est remis à travailler la forme humaine, en mélangeant thème classique et approche moderne. Plus précisément en jouant sur la lumière et la matière. La technique qu'il a développée au fil des ans fait ainsi émerger la figure de l'ombre par application d'une succession de glacis chauds et froids, puis retrait de la couleur par frottage, grattage, essuyage. « *Je balance tous les éléments de base sur le support puis je reviens explorer la matière. Je cherche lentement mes formes sous les couches de couleur. C'est un processus presque abstrait, à l'opposé de la peinture illustrative.* » Un processus en négatif qui offre une richesse de tons sans égal et qu'il a mis des années à perfectionner. « *On ne sait jamais si cela va marcher… Parfois, quand je suis content du résultat, j'aimerais*





Le dessin

La qualité des portraits au fusain de l'artiste redonne ses lettres de noblesse au dessin.
1. Je pars d'une forme spectrale à la craie noire sur laquelle j'ajoute de la texture par le collage de morceaux de papier sur les ombres.
2. Je donne du mouvement à la structure et à la matière en ajoutant de l'eau qui transforme le fusain et la craie ou le pastel en peinture.
3. J'introduis l'acrylique blanche et travaille les valeurs claires et intermédiaires. Je suis à la recherche de tous les points de lumière sur le visage.
4. Après le séchage, je reviens à la craie noire pour affirmer les traits et rendre le portrait vivant. Enfin, je pose quelques rehauts clairs à la craie blanche.





MATÉRIEL

• Couleurs. Je travaille tout : huile, acrylique (en base de peinture ou sur les dessins), gouache, craies, pastels à la cire (en rehaut sur l'huile).
• Huiles.
Les huiles Spectrum (www.spectrumoil.com) sont intéressantes pour leur large éventail de couleurs, même si ma palette est très limitée. J'aime la manière dont les teintes s'accordent entre elles, avec une préférence pour les gris, l'ombre brûlée et les jaunes. Je pars d'une couleur de base et la refroidis ou la réchauffe avec des teintes complémentaires.
• Support. Je peins sur des panneaux de bois recouverts de gesso ou sur de la toile pour les plus grands formats.

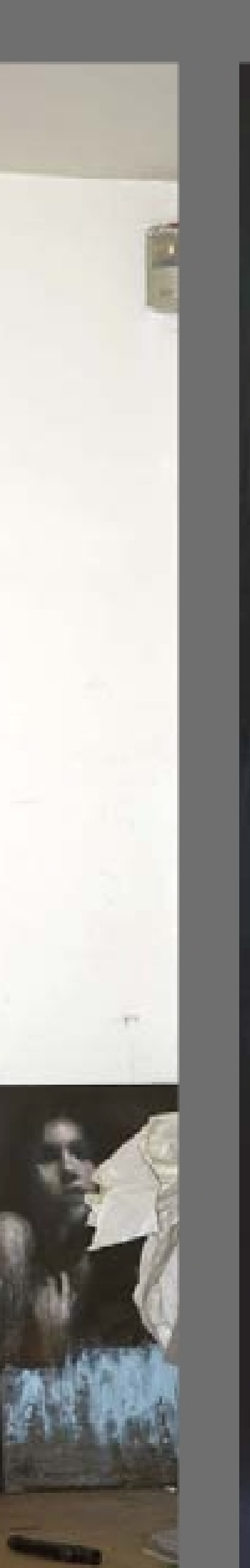
« Je cherche lentement mes formes sous les couches de couleur. C'est un processus presque abstrait, à l'opposé de la peinture illustrative. »



« Mes œuvres ne sont pas des portraits de femmes. Il s'agit d'ambiances, d'atmosphères qui utilisent la figure, avec toutes ses ambiguïtés. »

Étude pour **Awaiting.** Huile sur toile, 100 x 70 cm.







Into the River. Huile sur toile, 130 x 99 cm.





Natalie seated 2. Pastel et collage, 117 x 81 cm.



me souvenir précisément de ma démarche pour pouvoir la répéter, mais c'est peine perdue. Les passages sont trop nombreux et le processus en perpétuelle mutation. »

L'influence de la photographie

Attaché à une palette de bruns et de gris, Mark Demsteader se montre parcimonieux avec la couleur. Bleu turquoise, jaune, rose : elle vient s'inscrire sous forme de taches, sur le vêtement principalement. « *Les accents de couleur viennent casser l'harmonie sourde de la figure. Leur traitement est à la fois succinct et presque abstrait. J'aime ce contraste.* » L'opposition de teintes et de traitements est ce qui donne de la force à ses représentations. « *Mes œuvres ne sont pas des portraits de femmes. Il s'agit d'ambiances, d'atmosphères qui utilisent la figure, avec tout ce qu'elle peut contenir d'ambiguïtés. La lumière et la peinture font le reste.* » La lumière, élément fondamental de l'œuvre, est une préoccupation de la première heure. Les sessions photographiques avec le modèle sont réalisées par un professionnel, sur les indications de l'artiste. L'éclairage, un seul spot de forte puissance, positionné en hauteur, essaie de recréer l'atmosphère des photos hollywoodiennes des années 1900. Autre référence en la matière : la photographe Francesca Woodman pour « *ses contrastes et ses clairs-obscurs, ses silhouettes qui se fondent dans le fond comme des apparitions fantomatiques* ». Il avoue même que c'est d'elle qu'il tient l'idée des glacis successifs pour faire surgir la figure de l'ombre. Quant aux poses, elles sont dictées par l'artiste. « *J'aime les poses "entre-deux", en léger mouvement mais qui gardent leur*

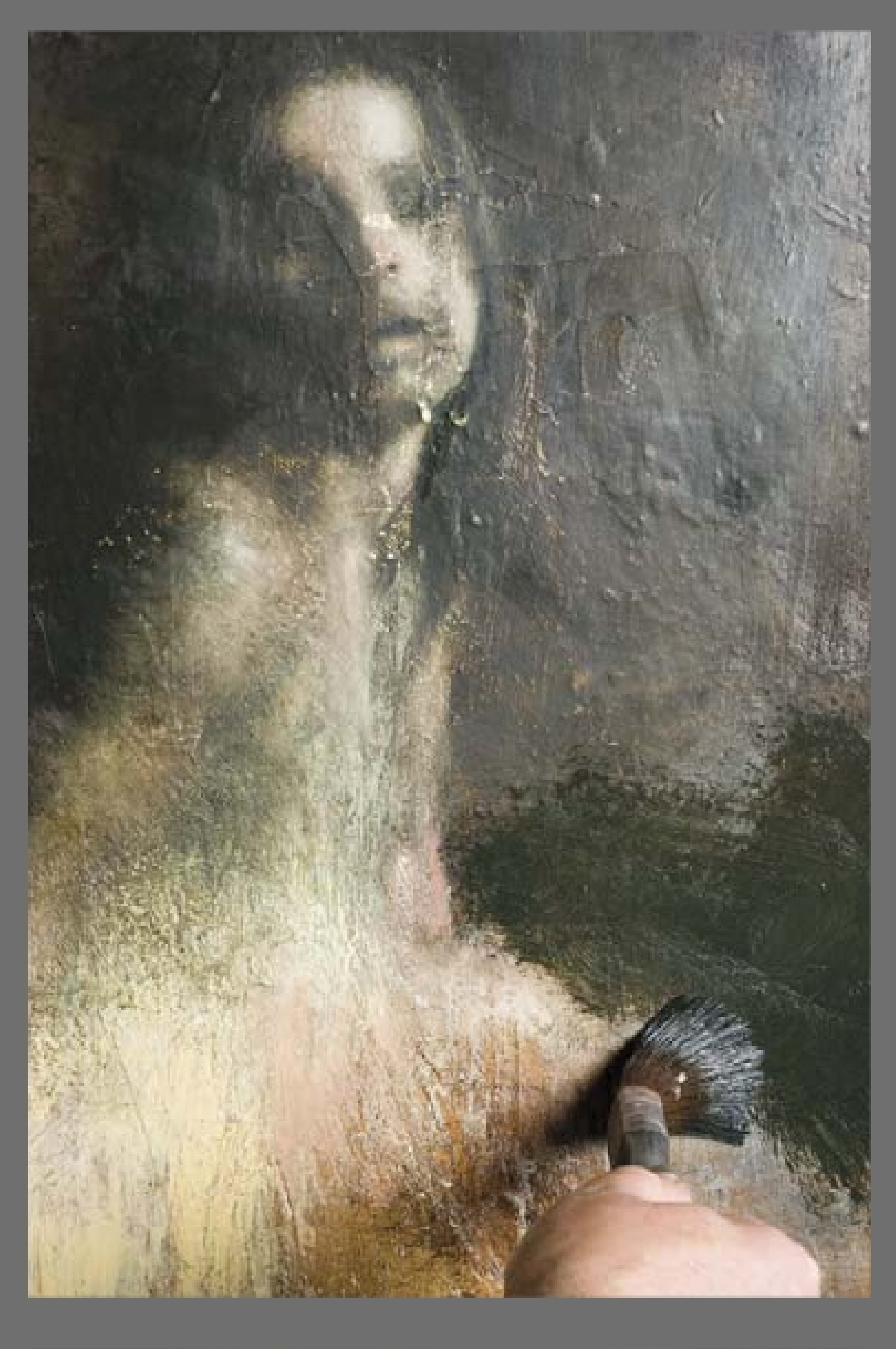
Gestes clés

Un petit aperçu de la technique par ajout et retrait de Mark Demsteader.

1. Je commence avec une couche de peinture épaissie par des médiums divers, qui constitue une bonne base pour mes glacis à venir. Sur cette base, j'applique plusieurs couches de couleurs à l'huile, alternant teintes chaudes et froides, claires et sombres.

2. J'essuie ensuite certaines zones à l'aide d'un chiffon pour faire apparaître les couleurs sous-jacentes. Par un lent processus d'ajout et retrait, je trouve les teintes et les valeurs justes de mon motif.

3. Pour aller plus en profondeur, je gratte à la laine d'acier ou au papier de verre et récupère les clairs. Je cherche les contours et travaille les fondus entre les formes en jouant sur les ombres et les lumières.







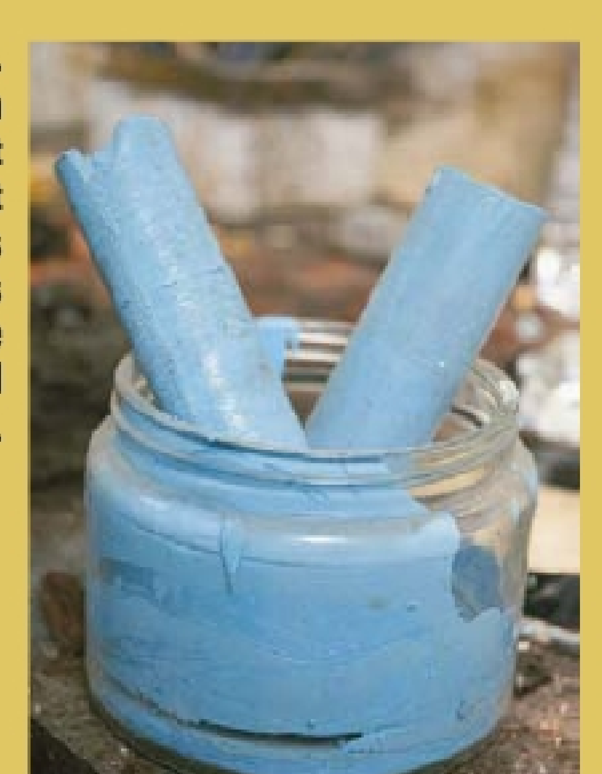
EXPÉRIMENTATIONS

Épaisseurs. Tout est bon pour donner de la matière aux premières couches. Ici, du plâtre est mêlé à de la couleur acrylique pour obtenir une matière épaisse qui accroche sur le support.



Médiums. Je mélange mes couleurs à l'huile à du Matt Spectragel (Spectrum), un médium alkyde thixotrope qui étend bien la couleur et me permet de superposer les glacis rapidement. La cire (Beeswax in White Spirit de Spectrum) donne un fini satiné à la couleur.

Pastels à la cire. Je fonds de la cire de bougie et ajoute du pigment pour fabriquer mes propres bâtonnets que j'emploie en glacis final sur l'huile.





« J'aime les poses "entre-deux", en léger mouvement mais qui gardent leur naturel. »

Hollow no. 2.
Huile sur toile,
109 x 109 cm.

naturel. L'appareil photo fige un instant qui est le point de départ de l'œuvre. Chaque peinture est alors comme un instantané que je capture avec la couleur. »

Un modèle pas comme les autres

Mark Demsteader aurait continué son petit bonhomme de chemin s'il n'y avait eu ce fameux coup de téléphone, début 2011. À l'autre bout du fil, l'actrice Emma Watson, admiratrice de longue date, souhaitant acquérir une de ses œuvres pour son anniversaire. La transaction conclue, l'artiste s'est risqué à lui demander de poser pour lui ; flattée, l'actrice a accepté. « *Les sessions de shoot étaient compliquées à organiser mais, une fois sur place, j'avais affaire à un très bon modèle. Le contexte était particulier mais le travail restait le même.* » Si l'artiste n'a eu aucun mal à passer outre le statut de célébrité de la jeune femme, il ne pouvait en demander autant du public. « *Les spectateurs n'ont pas su voir au-delà de son image.* » D'où l'agitation, démesurée et futile, provoquée par l'exposition. Le calme revenu, il assure que cela n'a rien changé pour lui, « *si ce n'est côté finances* ». Il le sait, aujourd'hui, le plus gros danger qui le guette est de ne plus prendre les risques qui l'ont mené là où il est arrivé, de se laisser bercer par les sirènes du succès qui incitent souvent à reproduire une formule qui marche. Heureusement, son parcours fait de hauts et de bas l'a définitivement ancré dans la réalité. « *Dès la fin d'une expo, je reviens dans mon atelier et continue mes expérimentations. Un faux mouvement et je sais que je peux retourner à l'abattoir. C'est ce qui me motive à travailler sans répit.* » ■



Ci-contre :
Raphaël, Étude de deux cavaliers pour *Lo Spasimo*. Sanguine sur marques au stylet, 27,3 x 19,8 cm.

Ci-dessous :
Raphaël. 1519-1520.
Huile sur toile, 99 x 83 cm.
« Il y a deux artistes mais une seule main », note Tom Henry. Cette image fait le récit d'une relation intime, avec un geste à la fois de protection et d'autorité, et aussi celui du processus de création initié par Raphaël avec Giulio Romano, l'un de ses collaborateurs les plus proches.

Page de droite :
Lo Spasimo di Sicilia ou la Montée du calvaire.
Raphaël et atelier. Huile sur bois transportée sur toile, 318 x 229 cm.
Cette œuvre de dévotion commandée par un aristocrate sicilien a été réalisée à plusieurs mains, d'après les spécialistes. La palette très contrastée contribue à l'expressivité de la scène voulue par Raphaël,qui s'est inspiré d'une estampe de Dürer.

DATES CLÉS

1483. Naissance de Raphaël à Urbino, en Ombrie.

1502. À moins de 20 ans, Raphaël peint une Crucifixion dans l'église San Domenico, dans la ville de Città di Castello, où il est allé s'établir après la mort de son père.

1505. Raphaël s'établit à Florence, en Toscane. Sous le règne des Médicis, l'effervescence artistique est à son comble, avec la confrontation entre Léonard de Vinci et Michel-Ange.

1508. Raphaël part pour Rome et commence immédiatement à travailler pour le pape Jules II.

1513. Le pape Léon X succède à Jules II, mais le succès de Raphaël ne se dément pas.

1520. Mort de Raphaël, à Rome.

Au nom de Raphaël

Raphaël a connu un immense succès, loué pour la douceur de ses visages féminins ou ses portraits saisissants de vérité. Mais son talent a aussi consisté à donner une empreinte unique à des œuvres qui sortaient d'une *bottega* où collaboraient une cinquantaine de personnes. Au Louvre, une superbe exposition illustre ce processus créatif.

En 1509, le pape Jules II fait détruire des fresques tout juste achevées par la fine fleur des artistes de l'époque pour en confier la réalisation à Raphaël. Décoration de la chambre de la Signature, de la salle d'audience du Vatican, élaboration des cartons pour les immenses tapisseries destinées à la chapelle Sixtine… Engagé dans un ambitieux projet culturel et politique, le souverain pontife, ébloui par le talent de ce jeune peintre tout juste arrivé à Rome, multiplie les commandes. S'y ajoutent celles d'Agostino Chigi, richissime banquier, et de bien d'autres encore. Mais le talent ne suffit pas à recouvrir tous ces murs et ces toiles de scènes religieuses et mythologiques, de représentations d'épisodes glorieux de la vie politique de la papauté ou de portraits de cardinaux… Rapidement, le peintre met sur pied un atelier



– une *bottega* – qui comptera jusqu'à une cinquantaine de personnes. *« Raphaël était tellement surchargé de travail qu'il déléguait des étapes »* explique Tom Henry, co-commissaire de l'exposition. Certains collaborateurs du peintre, comme Giulio Romano et Gianfrancesco Penni, ne sont pas de simples exécutants. On raconte même qu'un jour Raphaël a envoyé l'un de ses *garzoni* à Naples pour s'occuper du portrait d'une noble napolitaine, parce qu'il n'avait pas le temps de faire le voyage. Si le maître a peut-être finalisé ce tableau, il est probable qu'il n'ait jamais vu la belle Napolitaine… Bref, l'attribution de certaines œuvres sorties de l'atelier de Raphaël constitue parfois un casse-tête.

L'alchimie de la *bottega*

Au Louvre, les *modelli*, les dessins, les cartons et les œuvres finalisées exposés illustrent les





La Donna velata. Vers 1512-1518. Huile sur toile, 82 x 60,5 cm.
C'est la femme qu'il « aima jusqu'à la mort » que le peintre a représentée dans ce chef-d'œuvre, d'après Vasari, historien de l'art du XVIe siècle. Qu'elle ait réellement existé ou pas, les spécialistes en discutent aujourd'hui encore.

différentes étapes de la création dans la *bottega* de Raphaël, affairé à réaliser les immenses œuvres qui lui étaient commanditées. La multiplicité des intervenants impose un travail très précis en amont de la réalisation sur le support final. Pas question, en effet, de retoucher en cours de route une composition sur un retable de près de deux mètres de haut ! Un long travail préparatoire est donc effectué sur papier. Raphaël met au point la composition, ébauche des personnages, étudie les détails… certains d'entre eux se retrouveront d'ailleurs sur plusieurs œuvres. De façon générale, « *les modelli étaient réalisés par Raphaël puis, après, la réalisation était confiée aux assistants* » précise Vincent Delieuvin, conservateur au département des peintures du musée du Louvre. Parfois, toutefois, il arrive à Raphaël de déléguer au talentueux Gianfrancesco Penni cette étape cruciale. Les *modelli*, toujours sur papier, fixent la composition de manière très détaillée et simulent les effets de la peinture. Ensuite, le *modello* est reproduit sur les cartons. Ces derniers, qui distribuent précisément les ombres et les lumières, sont à l'échelle de l'œuvre finale. Ils servent en effet à y transposer l'œuvre. « *Lorsqu'il a réalisé le carton pour des tapisseries qui allaient être réalisées en Angleterre, sans qu'il puisse les superviser, Raphaël a même ajouté les couleurs* » précise Tom Henry. Étape ultime, les assistants reportent le dessin sur le support final. Et Raphaël y apporte ses derniers ajustements. Car le dessin sous-jacent est le « *squelette de ses œuvres* » note Ana Gonzalez Mozo, du musée du Prado. Au terme de cette étape préparatoire, la phase picturale proprement dite comporte elle aussi des interventions diverses mais, ici aussi, porte souvent l'empreinte finale de la main du maître.

L'empreinte du talent

Cette empreinte, Raphaël l'a forgée durant sa trajectoire fulgurante – le peintre est mort à 37 ans –, au cours de laquelle il a circulé dans plusieurs milieux artistiques à travers l'Italie. « *Raphaël avait une grande qualité, qui était d'être ouvert à ses contemporains. Il s'appropriait leurs qualités pour les faire siennes. Il a médité sur le travail de Léonard de Vinci, sur l'ombre et la lumière. Et, aussi, sur la force de Michel-Ange* » explique Vincent Delieuvin. Avant de venir à Rome, Raphaël a travaillé plusieurs années durant à Florence, alors le cœur de la Renaissance, où se déployait le talent de ces deux grands artistes. Mais son apprentissage a démarré bien avant. Ainsi, Bruno Mottin, conservateur en chef du patrimoine au C2RMF, remarque que « *Raphaël est plutôt en avance sur son temps, car il peint à l'huile, une technique qu'il a apprise dans l'atelier de son père à Urbino* ». Le père de Raphaël, Giovanni Santi, est le peintre attitré de la cour de cette petite ville d'Ombrie. Curieux, il s'intéresse aux nouveautés, et tout particulièrement à cette huile en train d'arriver d'Europe du Nord et qui permet des effets de profondeur et de transparence interdits à la tempera alors très largement utilisée en Italie. Raphaël grandit donc à proximité de cet atelier, en s'imprégnant de ces techniques artistiques. Lorsqu'il quitte Urbino pour Città di Castello, Raphaël part donc avec un bagage technique conséquent, et aussi un goût pour les nouveautés : à cette époque, les artistes partaient d'une couche d'impression – imprimatura – blanche ou jaune clair. À Rome, « *Raphaël commence à utiliser une préparation colorée en fonction de la tonalité qu'il veut donner à l'œuvre. Il choisit même des tons locaux de couleurs différentes selon les parties du tableau* » ajoute Bruno Mottin. C'est cette empreinte unique, jointe au talent de Raphaël de conjuguer d'autres talents au sien, qui a fait de son œuvre une œuvre unique, qui s'est poursuivie jusqu'après sa mort. ■

Texte : Anne Daubrée. Photos : service de presse.

AU CHEVET DES CHEFS-D'ŒUVRE

« *Les analyses des œuvres en laboratoire ont révélé le travail de l'atelier* » explique Vincent Delieuvin, conservateur au département des peintures du musée du Louvre. Cela fait près d'un siècle que les chercheurs du C2RMF, le Centre de recherche et de restauration des musées de France, auscultent les tableaux des maîtres du passé à l'aide des technologies les plus sophistiquées, puis les restaurent au mieux. Peinture et supports, techniques picturales, préparations… les analyses du C2RMF constituent une ressource importante pour décrypter les secrets des grands peintres.

Cette fraction inimitable

« *C'est* la Perla *qu'il faut regarder, pour retrouver la spécificité du talent de Raphaël* » s'enthousiasme Tom Henry. Dans les œuvres d'atelier, il y a parfois des inégalités dans la qualité du traitement pictural : tel personnage sera impeccablement réalisé mais le drapé du vêtement d'un autre manquera de nuances… Ici, les moindres détails sont traités avec une extrême attention, dans une composition très pensée et structurée par les arches en arrière-plan. « *Visages et paysages baignent dans une lumière extraordinaire* » complète Paul Joannides, co-commissaire de l'exposition.

L'histoire de la « perle »

Ne cherchez pas de perle dans le tableau… c'est Philippe IV d'Espagne, qui voyait cette peinture comme la perle de sa collection d'œuvres italiennes, pourtant fort riche.

Influence de Léonard de Vinci

Ce maître de la Renaissance figure parmi les peintres que Raphaël admirait. Pour cette œuvre, l'harmonie de la composition, qui réunit plusieurs personnages dans un groupe géométrique compact et un champ rectangulaire, semble inspirée de Léonard de Vinci, tout comme le clair-obscur accentué du tableau. Plus particulièrement, on remarque le traitement de la main de Marie sur l'enfant qui présente des effets de « non finito », lui aussi inspiré des techniques de Vinci.

La genèse

Contrairement aux œuvres d'atelier, où les dessins sont reportés par des moyens mécaniques, ici les analyses ont montré que les dessins sous-jacents à la peinture ont été réalisés à main levée. Autre spécificité de *la Perla* : l'œuvre présente de nombreux repentirs. Raphaël a commencé par délimiter un espace manifestement d'intérieur, avec des incisions surlignées en noir. Puis, en cours de route, il a décidé de transformer la scène en extérieur. L'œuvre a donc été partiellement redessinée et repeinte.





À VOIR

Expositions jusqu'au 14 janvier 2013.

- RAPHAËL, LES DERNIÈRES ANNÉES.
- DESSINS DE GIULIO ROMANO, ÉLÈVE DE RAPHAËL ET PEINTRE DES GONZAGUE.
- LUCA PENNI, UN DISCIPLE DE RAPHAËL À FONTAINEBLEAU.

Musée du Louvre
99, rue de Rivoli 75004 Paris.
Tél. : 01 40 20 50 50.
www.louvre.fr

- DVD : *la Vie cachée des œuvres.* Collection de 5 films réalisés par Juliette Garcias et Stan Neumann (Poussin, Raphaël, Rembrandt, Léonard de Vinci, Watteau). Arte éditions. 25 € environ.

À LIRE

- *Raphaël, les dernières années.* Catalogue de l'exposition, par Ana Gonzalez Mozo. Ouvrage très riche. Avec la contribution de nombreux experts, y compris sur les aspects techniques, sous la direction des commissaires de l'exposition. Louvre éditions. 400 p, 300 illustrations. 45 €.
- *Comment parler de Raphaël aux enfants.* De Cécile Beuzelin. Coédition le Baron perché/musée du Louvre éditions. 80 p. 13,30 €.

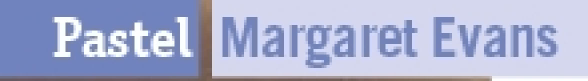
Multiplicité de couleurs précieuses

Pour cette œuvre, Raphaël a employé des pigments précieux : le lapis pour le manteau de la reine et le vert émeraude pour la tunique de sainte Anne. La tunique de la Vierge évolue d'un ton presque rose à un rouge profond. La combinaison des couleurs utilisées ici est particulièrement riche par rapport aux autres œuvres.

Raphaël, sainte famille avec sainte Anne et saint Jean Baptiste, dite la Perla.
Vers 1519-1520.
Huile sur bois, 147,4 x 116 cm.

Effets picturaux

Dans cette œuvre, les carnations des personnages sont très nuancées, le manteau bleu de la Vierge est vibrant de couleurs. Raphaël utilise des effets de *cangiante* pour donner des tons changeants : il prépare certaines parties du tableau avec des sous-couches d'un ton différent pour obtenir une vibration tonale puissante. De façon générale, Raphaël joue avec les strates de peinture, utilisant par exemple la couche sous-jacente foncée pour construire ses ombres. Et il élabore ses lumières avec de l'huile très diluée.





Le paysage en liberté

Toscane, Quercy, Canada, Mexique, Inde : infatigable voyageuse, Margaret Evans cherche l'inspiration sur les cinq continents. Mais c'est dans sa ferme du Perthshire que cette Écossaise pur jus vient se ressourcer et puiser dans ses racines une certaine approche du paysage.

Margaret Evans s'est inventé un petit paradis dans un coin perdu de l'Écosse. Après quelques années passées à Londres, elle est revenue sur les terres où elle a grandi pour entamer une carrière d'artiste. Elle s'est acheté une ferme près du village d'Auchterarder, dans le Perthshire, à la frontière entre Highlands et Lowlands et, sur les conseils de son agent londonien, a troqué ses brosses à huile pour des bâtonnets de pastel. Du coup, elle a délaissé le portrait et embrassé le paysage. On la comprend : autour d'elle s'étend une nature grandiose, brute et sauvage, parsemée de collines et de vallées profondes, de ciels immenses et de lochs (lacs) aux eaux claires. La vallée de Glencoe et le massif de Kintail ont sa préférence, mais elle pousse volontiers jusqu'à l'île de Skye ou celle de Mull, qu'elle sillonne plutôt au printemps ou à l'automne. Ce retour aux sources a été l'occasion pour elle de se replonger dans ses racines artistiques. Margaret est intarissable sur les Glasgow Boys, ce groupe d'artistes de la fin du XIXe siècle, incontournables par ici, qui ont peint les paysages environnant avec un œil particulièrement sensible. Puis, de fil en aiguille, elle a découvert l'art du Group of Seven, un mouvement de peintres canadiens du début du XXe. Eux-mêmes influencés par les Glasgow Boys, ils eurent comme figure emblématique le génial Tom Thomson. « *J'aime leur approche exaltée de la couleur, leur sensibilité face à la nature et leur manière poétique de traiter le paysage.* » C'est donc dans les livres de ces deux écoles qu'elle vient parfois chercher l'inspiration.

Des valeurs aux couleurs

Malgré son attachement à sa terre, Margaret Evans appartient au genre voyageur. Toujours en vadrouille, un groupe de stagiaires à sa suite, elle explore le monde. « *Certains endroits font tilt* » raconte cette amoureuse de l'Italie qui s'étonne encore de ne pas avoir découvert la France plus tôt. Depuis, elle s'y rend tous les ans ou presque et y organise des stages en plein cœur du Quercy. Mais elle parle avec un enthousiasme comparable de l'Inde et de sa « *fabuleuse culture* », ou du Mexique dont elle retient « *une explosion de couleurs. Devant un paysage, je recherche l'essence du lieu, ce qui le rend si particulier et unique. Ce peut être des toits rouges, ailleurs des palmiers ou des murs délavés.* » Margaret se nourrit de tout, même du regard de ses stagiaires qui, selon l'endroit, découvrent ou redécouvrent un lieu. Les voyages, elle l'avoue, ont modifié sa perception du paysage et rendu sa palette plus hardie. Elle qui croyait son œil définitivement attaché aux valeurs se rend compte qu'il se laisse aujourd'hui séduire par les couleurs. Ce qui n'est pas sans créer un « *conflit*

Silver Streamline. Pastel, gouache, 22 x 46 cm.

« Devant un paysage, je recherche l'essence du lieu, ce qui le rend si particulier et si unique. Ce peut être des toits rouges, des palmiers ou des murs délavés. »



Glorious Cuilin. 38 x 38 cm.



Clouds at Sunset. Pastel, 51 x 51 cm.

Mountain Clouds. Pastel, 23 x 33 cm.

d'intérêt » avec sa formation de valoriste. « *Je mets plus de couleur qu'avant dans mes peintures, tout en dissuadant mes élèves d'en faire autant.* » Comment choisir quand, en Écosse même, deux écoles s'affrontent depuis des générations : Glasgow la tonaliste et Édimbourg la coloriste ?

Une grande richesse technique

Son credo : adapter sa technique au sujet, quitte à mélanger les médiums de manière peu orthodoxe. Ainsi, pour un sujet minéral ou d'atmosphère douce, elle choisira une technique mouillée, avec l'emploi d'eau, d'alcool isopropylique ou de térébenthine étalés à la brosse. Pour un sujet montagneux ou escarpé, elle partira dans les jeux de matière, enduisant d'apprêt pastel son papier aquarelle (aussi utilisé pour des questions de format) ou utilisant la gouache en fond ou en rehaut. Tout est bon pour traduire l'atmosphère particulière du lieu. Cette liberté technique, Margaret Evans la voit comme l'aboutissement de trente ans de « croisade » pour que le pastel soit enfin accepté comme un médium à part entière. « *Depuis une dizaine d'années, des galeries se sont ouvertes et le pastel est traité différemment. Une nouvelle génération de pastellistes a émergé qui va beaucoup plus loin techniquement, rapproche le pastel de la peinture et ose des expérimentations audacieuses. Je crois que nous avons gagné la bataille.* » ■

Texte et photos : Stéphanie Portal.

Rising Mists Kintail. Pastel, 51 x 51 cm.



MES CARNETS DE VOYAGE

De mes escapades, je ramène quantité de sujets sous forme de petits croquis en noir et blanc ou de mini-aquarelles aux cadrages divers, soigneusement rassemblés dans de grands albums. Je note le lieu puis, de retour à l'atelier, j'accompagne le croquis de sa photo. J'ai ainsi à disposition une quantité de sujets potentiels dans lesquels puiser le moment venu. Je joins même une photo de l'œuvre terminée afin de me rappeler l'utilisation faite de tel ou tel croquis.

MA BOÎTE TOUT TERRAIN

Je ne pars jamais sans ma boîte de voyage Heilman (Heilman Designs) qui comprend deux compartiments protégés de mousse à « mémoire de forme » pour que les pastels restent bien en place lors de mes déplacements. Elle peut même être transformée en chevalet ! À l'intérieur, on y trouve un peu de tout : 5 rangées pour mes couleurs habituelles et une sixième mêlant carrés Conté et couleurs de fond Art Spectrum.



MA SÉANCE EN PLEIN AIR

En extérieur, il faut agir vite. Je me donne donc 30 minutes chrono en suivant un processus en 4 étapes :

- *l'esquisse (5 min) :* je positionne mon sujet sur la feuille et donne les grandes lignes de la composition ;
- *la mise en place (10 min) :* je choisis mes couleurs en fonction d'une harmonie colorée et en tenant compte des valeurs (clair/sombre) et des températures (chaud/froid), puis j'installe les formes principales en essayant de garder une vision d'ensemble ;
- *la conduite de l'œuvre (15 min) :* je précise mes motifs selon ce que je veux mettre en valeur. C'est le moment de faire des choix, tant au niveau des formes que des couleurs, de manière à diriger le regard vers ce qui est important ;
- *les finitions (5 min) :* les dernières touches servent à capturer l'essence du sujet.

« Pour un paysage d'eau, j'utilise un papier blanc (aquarelle souvent) ou clair. Je dilue les premières couches de pastel à l'eau (ou à l'alcool) puis reviens sur sec avec le bâtonnet. »



Été indien. 2010. 50 x 50 cm.

PORTRAIT
Née en 1947, elle se passionne très tôt pour la nature et poursuit des études d'agronomie. Elle découvre l'aquarelle en 1980. Installée en région parisienne, elle participe à de nombreux Salons et expositions à partir des années 1990. Sociétaire de la Société française de l'aquarelle, elle vient de publier une monographie, *Eau et Saison*, qui retrace les 20 dernières années de son parcours à l'aquarelle.

Reine-Marie Pinchon

Effets d'eau créatifs

Ses paysages calmes et délicats prennent leur source entre rêve et poésie. Influencée par le japonisme, l'artiste rend hommage à la nature dans un style inventif, libre mais très travaillé.



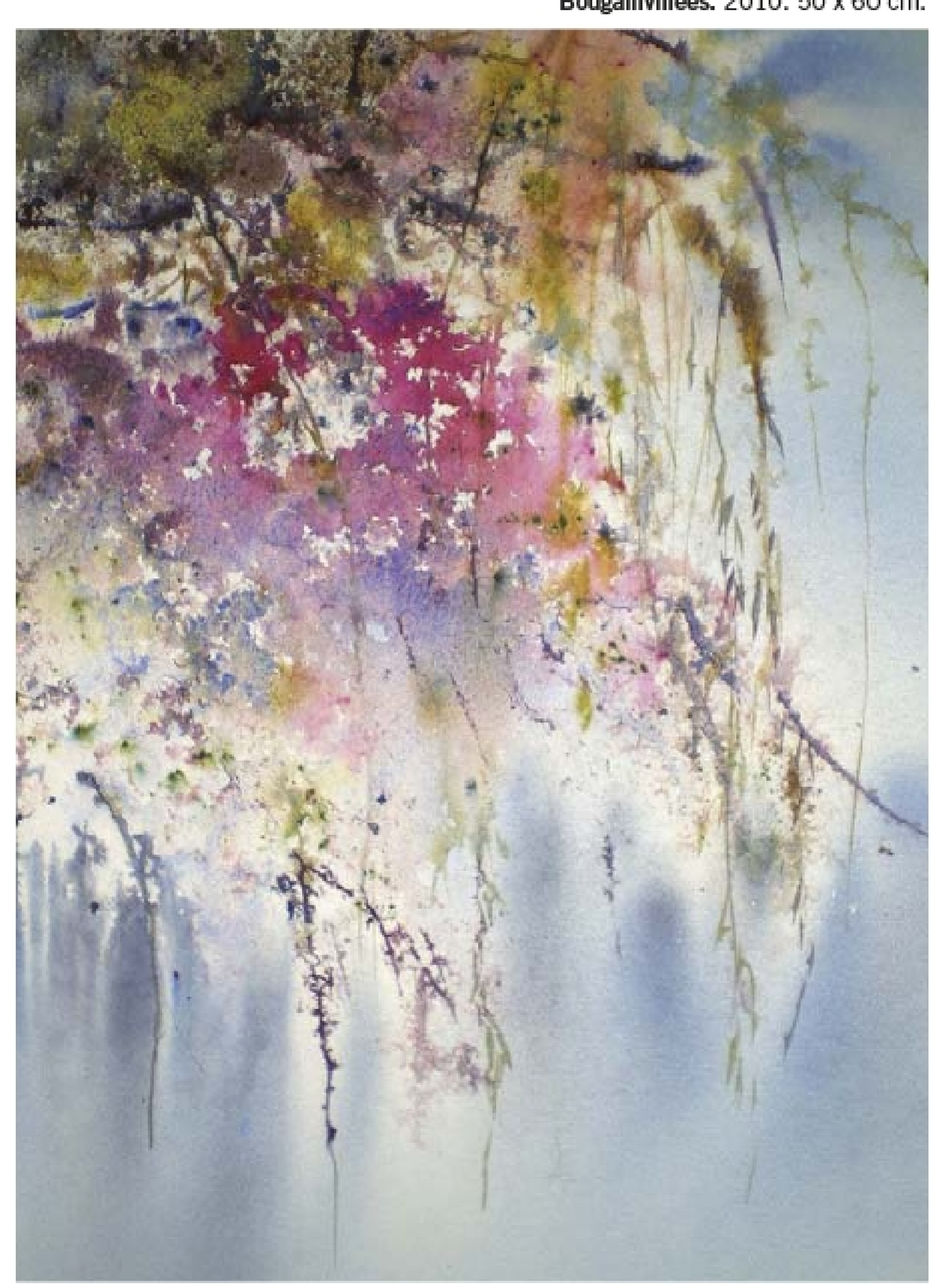
Il suffit d'un coup d'œil jeté sur un tableau, au hasard d'une exposition où dans les pages d'une revue, pour reconnaître son travail et s'exclamer : « *Ça, c'est du Reine-Marie Pinchon !* » En trente ans de pratique de l'aquarelle, l'artiste a su construire une œuvre très personnelle, caractérisée par son velouté, sa poésie et son hommage à la nature. Dans son atelier lumineux qui donne sur le jardin, Reine-Marie Pinchon opère comme une magicienne, pinceau dans une main et vaporisateur d'eau dans l'autre. Sur le papier, les paysages surgissent. La spontanéité du geste révèle des années de pratique et une grande maîtrise de la technique.

Pratique des Arts : Après trente ans passés à vous consacrer à l'aquarelle, quel regard portez-vous sur votre parcours de peintre ?
Reine-Marie Pinchon : Je suis assez surprise du

Le Pin de la villa Melzi. 2010. 60 x 60 cm.



Bougainvillées. 2010. 50 x 60 cm.



chemin que j'ai pris. Je ne pensais pas que la peinture, l'aquarelle, me permettrait d'exprimer mes émotions avec autant de profondeur. Le bonheur a été de trouver le médium et les moyens de retranscrire mon ressenti. J'ai peu à peu évolué vers un travail sobre et spontané, en recherchant toujours des évolutions techniques qui me permettent de libérer mon geste.

PDA : Votre travail porte des traits caractéristiques de la peinture japonaise. Quels parallèles faites-vous entre votre univers et l'art asiatique ?
R-M. P. : Van Gogh et Toulouse-Lautrec m'ont introduite au japonisme et à ses règles de composition. Ce fut le début d'une ouverture à la culture asiatique, dans laquelle je me retrouve. J'admire le travail de Zao Wou Ki, de Yamaguchi Kayo, des Américains Andrew Wyeth et Cy Twombly, ainsi que du photographe Shinzo Maeda. Je partage avec l'art asiatique la représentation simple du monde et la façon d'exprimer la nature. C'est une écriture plus que de la peinture. Mon défi est de trouver une voie occidentale pour aboutir aux mêmes émotions. Cela passe par la création de chemins d'eau qui courent sur le papier, par la présence de graphismes et de traits faits de pleins et de déliés ainsi que par des compositions qui alternent vides et pleins.

PDA : Quel lien entretenez-vous avec la nature ?
R-M. P. : La relation entre le minéral et le végétal me fascine. Je ressens très fortement la solidité de la roche et la façon dont le vivant s'y installe. Cela me vient peut-être de ma formation scientifique au cours de laquelle j'ai beaucoup étudié la biologie végétale. J'ai une approche de l'organisation moléculaire de ce qui m'entoure dans la nature. Pour moi, il y a toujours ce trio, qui prend place dans les aquarelles : le minéral, l'eau et le végétal. L'arbre est un élément récurrent de mon travail. Il représente la vie. Je partage d'ailleurs cet amour des arbres avec le peintre Jean Hulin, que j'appelle affectueusement mon « maître spirituel ».

PDA : Comment l'envie d'un tableau naît-elle ?
R-M. P. : Je peins au coup de foudre. Le plus souvent à partir de photographies faites lors de balades et de voyages. Si je n'ai pas d'appareil avec moi je prends note d'une composition au crayon. Je puise mon inspiration partout, devant ma porte comme au jardin japonais de Portland aux États-Unis, lors de promenades dans ma région natale, Midi-Pyrénées, de passage à Vienne quand la neige tombe sur le château de Schönbrunn… Mes sujets favoris : les fleurs, les arbres, les reflets, l'eau qui circule. Je suis très rarement dans l'humain ou dans la construction architecturale.

« Ma méthode, bien que poussée, est instinctive. Sur le papier, j'opère un dialogue permanent entre la technique et la créativité. »

PDA : Comment travaillez-vous ensuite ?
R-M. P. : Je pense d'abord technique : comment, concrètement, vais-je traiter cette aquarelle ? Un effet dentelle pour peindre la brume, la cristallisation pour des bourgeons sur une branche, la fusion des pigments dans une coulée d'eau sur le papier pour une cascade… Je repère les masses que je vais garder dans ma composition. Je cherche alors à aller à l'essentiel. Je me pose très vite la question des couleurs, que je choisis en fonction de leur comportement physique sur le papier, mais aussi chimique. Les couleurs minérales vont sédimenter tandis que les couleurs organiques se comportent comme des encres. C'est ma technique qui s'adapte au sujet, pas le contraire. Mon objectif est de restituer l'ambiance et les émotions ressenties, et que j'ai mémorisées.

Je me promène souvent un appareil photo à la main, à l'affût de scènes susceptibles d'inspirer un tableau. Lors d'un séjour dans l'Aveyron, en longeant une rivière, j'ai remarqué cette chute d'eau. Une barrière de cailloux fendait le torrent en formant une digue et j'ai été séduite par le mouvement de l'eau et de ses éclaboussures. J'aime le caractère poétique de ce décor, ainsi que le jeu graphique qui se construit entre les pierres, l'eau et les herbes. Mon travail à l'aquarelle repose sur un principe majeur : l'utilisation de pigments qui se comportent différemment sur le papier.

Matériel

- Feuille Canson Montval 300 g. Je l'imbibe d'eau et je la tends sur une planche. L'eau à son contact ne pénètre pas et les pigments transparents roulent sur le papier.
- Aquarelle en tube de toutes marques.
- Un pinceau rond en poil de petit-gris. Des pinceaux « sabre » en poil synthétique de chez Stratford & York, Kielder série 190. Raides et taillés en biseau, ils permettent une écriture faite de pleins et de déliés, semblable à la calligraphie.
- Pulvérisateurs d'eau.

Palette

- **GREEN CASCADE** (Daniel Smith) : il s'agit d'un mélange de terre de Sienne et de bleu phtalo. La terre naturelle sédimente et s'accroche au papier tandis que le bleu reste transparent et circule.
- **BLEU PHTALO** (Lukas) : c'est une molécule universelle qu'on retrouve dans toutes les marques. Il peut être plus ou moins bleu, vert ou rouge suivant les marques. C'est un bleu cyan que je vais utiliser pour les transparences de l'eau.
- **BLEU DE CÉRULÉUM :** c'est la même couleur que le phtalo mais il est minéral et va donc granuler sur le papier. Je l'utiliserai pour obtenir une présence plus forte de l'eau du premier plan.
- **VERT-JAUNE :** je vais le mélanger au bleu céruléum pour obtenir des verts plus froids destinés aux herbes. J'y ajouterai du marron de pérylène pour foncer le mélange.
- **TERRE DE SIENNE NATURELLE :** il existe peu de vraies terres de Sienne. Celles créées chimiquement ne granulent pas et glissent sur le papier. Je fabrique donc la mienne à partir d'argile, de la limonite de chypre.
- **TERRE DE LUNE** (Daniel Smith) : c'est également une terre, de l'oxyde de fer, de la rouille. C'est très minéral.
- **SHADOW VIOLET** (Daniel Smith) : très utile pour ombrer les roches, cette couleur contient du bleu, le même que le phtalo à la base de mon tableau.
- **MARRON DE PÉRYLÈNE :** c'est une couleur transparente.



Premières couleurs
Je démarre avec les roches sombres qui dépassent de l'eau. Je pose la couleur (shadow violet puis terre de lune) à peine diluée que j'écrase au pouce. Mon doigt correspond à la taille des rochers et leur donne leur forme ronde : je n'ai pas de meilleur outil pour cette étape ! Je cherche à ce que l'objet soit représenté de manière spontanée, en un geste. Je dépose du vert cascade au pinceau sabre en haut de la chute. J'indique déjà le mouvement de l'eau.



ÉTAPE 1



ÉTAPE 2





Premières lumières
Je pulvérise de l'eau, geste récurrent dans mon travail. Je vaporise en abondance et crée une véritable cascade sur mon papier. Je contrôle la migration de la couleur en dirigeant le pulvérisateur tout en inclinant mon support. Je profite des coulées de peinture pour créer des horizontales sur la droite, là où la rivière reprend son cours. Je dirige l'aquarelle, toujours au pulvérisateur et en redressant complètement ma planche. Je retravaille ma chute d'eau en y ajoutant des effets de mouvement. Au pinceau sabre, je crée des ouvertures là où l'eau circule. Je réalise éventuellement des retraits de pigments, puis je laisse sécher.

Effets de dentelle
J'ai laissé un espace libre dans le coin inférieur droit du tableau ; je vais faciliter le passage vers cette zone en créant un effet de dentelle. Je dépose des grains de sel sur le papier semi-humide, qui vont absorber les pigments et ouvrir des blancs.


ÉTAPE 3

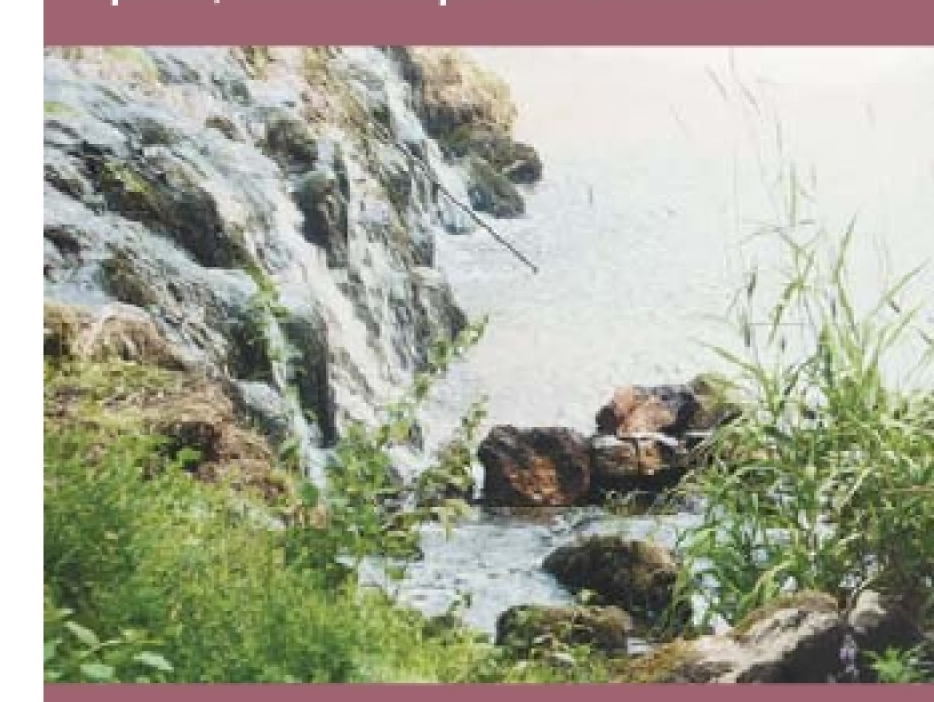

ÉTAPE 4



Les rochers
Je m'intéresse maintenant aux rochers du plan intermédiaire. Une diagonale se forme depuis le haut de la chute d'eau et oriente la lecture du tableau. J'y ajoute des bleus pour assurer l'harmonie de l'ensemble. Je travaille d'avantage les effets de mousse des rochers les plus proches car je souhaite donner de la présence au premier plan. Je me sers d'un pinceau rond que je frotte à rebrousse-poil pour créer de la matière. Je délave mes rochers en pulvérisant de l'eau et en inclinant toujours mon papier. Cela donne un effet de brume. L'ambiance qui en découle est exactement ce que je cherchais pour ce tableau.

RECOMPOSITION

Avant de démarrer, je me pose la question de la composition de mon aquarelle. J'hésite entre deux formats, le carré et le panoramique. La lecture du tableau sera complètement différente en fonction de ce choix. La première option m'amènera à étirer le premier plan vers le bas pour rééquilibrer l'ensemble. Je peux également conserver le format horizontal mais en excluant l'herbe de gauche qui vient concurrencer celle de droite. Cette idée est séduisante : je vais créer une diagonale entre la cascade et les rochers en laissant libre le reste du tableau. J'obtiendrai une aquarelle faite de vides et de pleins, caractéristiques de mon travail.



LA MIGRATION DIFFÉRENTIELLE DES PIGMENTS

C'est la base de ma technique. Sur le papier, les couleurs se distinguent par le comportement de leurs pigments. Les uns sédimentent et granulent en s'accrochant au papier tandis que les autres sont transparents et glissent sur la feuille en la teintant. Ma pratique repose principalement sur la fabrication de couleurs à partir des deux sortes de pigments. Sur le papier, la couleur se scinde en deux : certains pigments granulent tandis que les autres fusent. On obtient alors des couleurs très nuancées. Dans cet essai avec le vert cascade, mélange de terre et de bleu phtalo, on voit parfaitement la scission des pigments sur le papier.



Fabriquer sa couleur

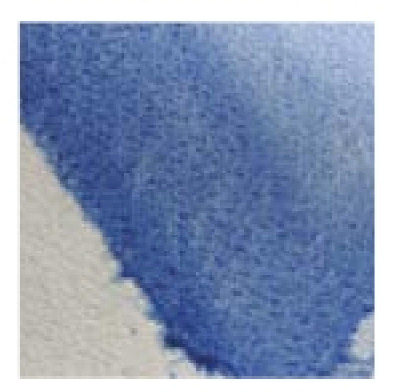
Je préfère fabriquer mes couleurs de base, telles que le bleu outremer ou la terre de Sienne. Cela me permet d'obtenir un mélange plus pigmenté que ce que l'on trouve dans le commerce.

CONSEIL
Attention, je recommande vivement d'utiliser un masque car les pigments peuvent s'avérer toxiques.

Je commence par faire un tas de pigment pur au milieu duquel je creuse un puits. Je verse alors le liant spécial aquarelle. Je mélange ensuite à la spatule, suffisamment pour obtenir une pâte homogène, mais pas trop non plus car je recherche des effets de granulation de la couleur.



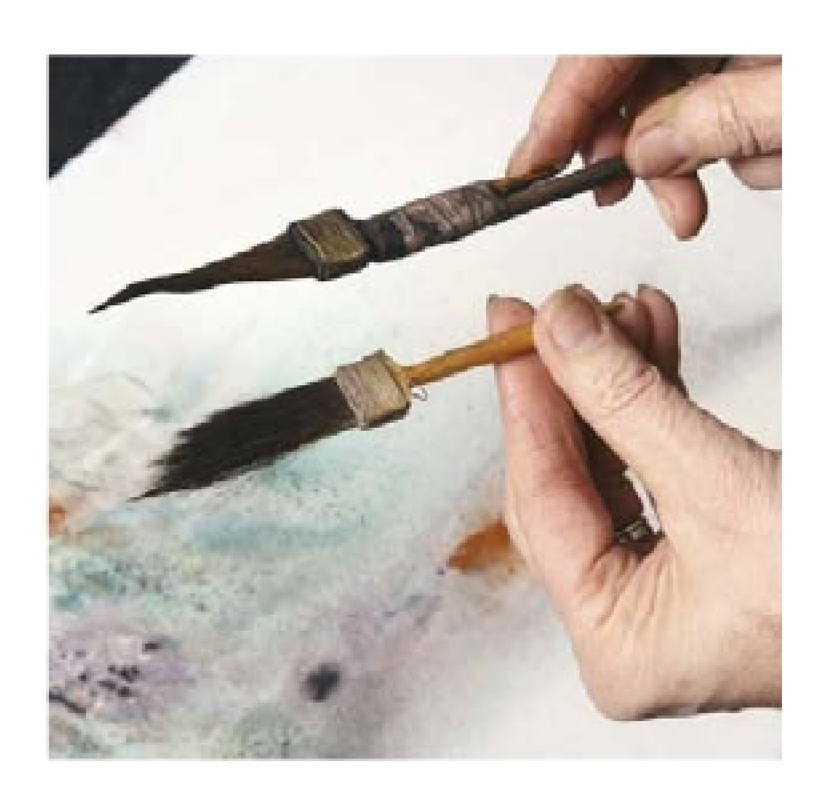




À SAVOIR
Les pigments organiques – alizarines, cadmiums, etc. – sont dangereux : je préfère ne pas les manipuler. Je travaille à partir des minéraux dont j'affectionne les effets de matières. Il faut s'intéresser à la composition des pigments.

Mes outils

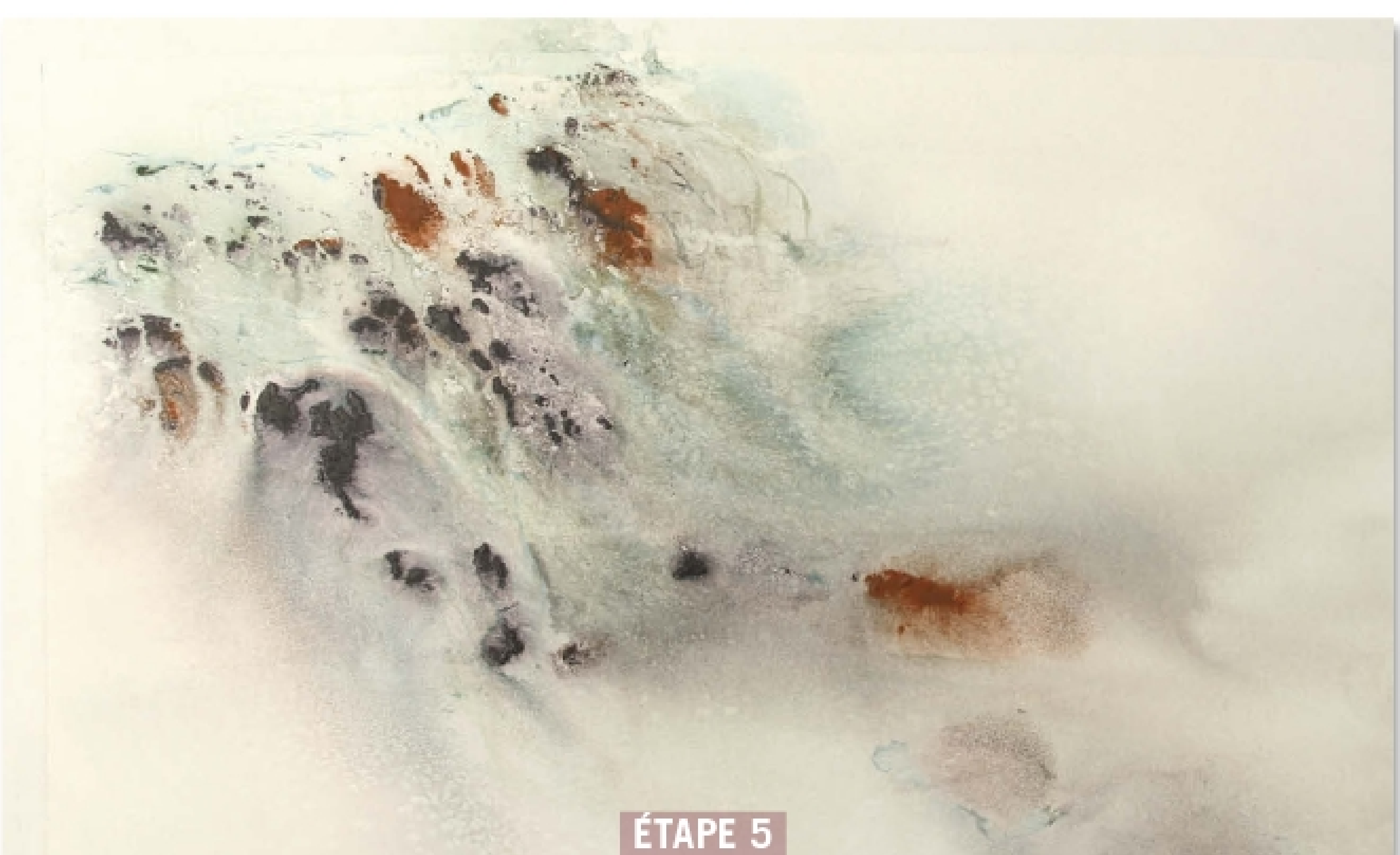
J'ai monté un pinceau destiné au travail sur porcelaine sur une tige pour plus maniabilité. Cet outil très fin car pointu offre en même temps une bonne réserve. Je l'utilise pour certains effets graphiques délicats.



Texte et photos : Céline Chevallier.




Passage visuel
Je cerne les rochers de bleu phtalo, foncé au marron de pérylène, pour faire le lien entre l'eau de la cascade et le cours de la rivière en faisant fuser les deux zones grâce au vaporisateur. Aucune barrière ne doit interrompre la lecture diagonale de la scène. J'ajoute du vert cascade au pinceau.


ÉTAPE 5

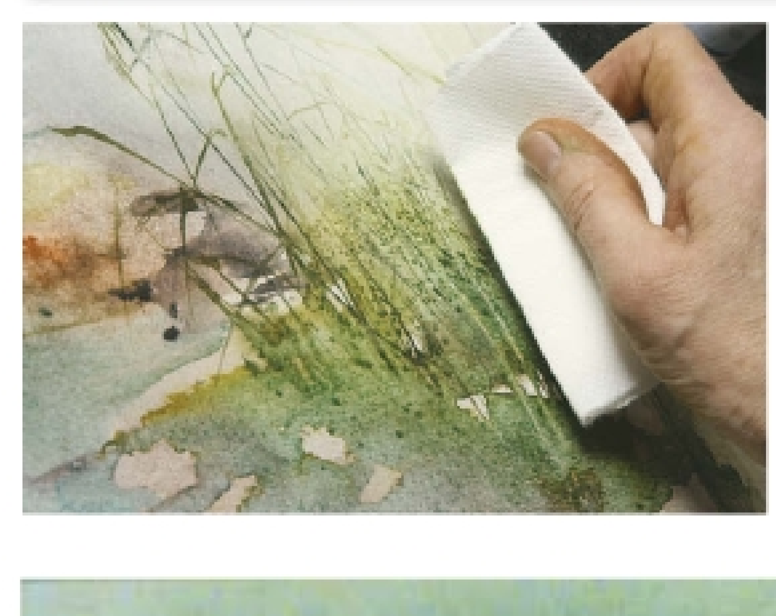

ÉTAPE 6




Herbes et graphisme
Place aux graphismes. C'est une étape décisive qui s'avère « dangereuse ». Elle doit venir contraster avec la douceur et la poésie du reste du tableau, mais sans la concurrencer. Je crée des herbes avec un mélange de vert-jaune, de bleu céruléum et de marron. Je travaille la base de ma végétation en pulvérisant de l'eau sur le papier et en y intégrant du vert. Je joue sur le contenu du mélange, plus ou moins vert-jaune pour réaliser un dégradé léger.







Derniers retraits
Je délave mes herbes à coups de pulvérisateur. Les couleurs transparentes, solubles dans l'eau, quittent le papier en laissant une teinte. Le bleu céruléum reste quant à lui accroché à la feuille. J'incline le papier et j'éponge l'eau qui coule. Je réaffirme ma composition en diagonale en travaillant le coin supérieur gauche au vert cascade. Je recrée les liaisons qui peuvent manquer et j'ouvre certains blancs pour strier le vert trop uniforme.

« Une carte en plastique enveloppée de papier me permet de réaliser des retraits très droits par absorption des pigments. »



Embruns. 2012.
50 x 60 cm.

Exclusif

Partagez des moments d'exception avec les « Grands Maîtres du Pastel »

Pratique DES ARTS
peinture, sculpture, gravure

Alain Bellanger - Richard McKinley
Barbara Groff - Autefage - Asselineau
Schroeven-Verbiest - Paul Dumestre
Gisèle Hurtaud - Claude Texier...

GRANDS MAÎTRES du pastel

INCLUS 1 portfolio inédit de 16 pages

Le 1er Bookzine 100 % Pastel

Édition prestige de 100 pages

Grand format : 23 x 29 cm

Dos carré-collé

Couverture semi-rigide 350 g/m²

DOSSIER SPÉCIAL
12 pages pour bien choisir et préparer son support

GUIDE PRATIQUE
DES GRANDS MAÎTRES
Conseils et tours de main pour un chef-d'œuvre

PORTFOLIO
Paysage, portrait, nature morte, animalier, marines...

*Visuel de couverture non contractuel, susceptible de modifications.

EN VENTE à partir du 7 décembre chez votre marchand de journaux

Ou RÉSERVEZ-LE dès aujourd'hui par téléphone au 05 49 90 09 16

Cap-Ferret lumières émouvantes

Matin d'avril au Cap-Ferret. Le ciel changeant, saturé d'humidité, laisse transparaître, de loin en loin, une luminosité tranchante irisant les flots paisibles et rassurants du bassin d'Arcachon. À l'affût de l'aimable éclaircie qui lui permettra de partir croquer un petit coin de son paradis, Christian Bernard ouvre tranquillement sa galerie de la rue des Goélands et observe le temps tout en nuances. La balade peut commencer.



Silence. Aquarelle, 50 x 70 cm.

PARCOURS
Né en 1952 au Cap-Ferret, Christian Bernard se consacre exclusivement à la peinture au milieu des années 1980 et retrouve avec bonheur ses racines en s'installant, à la belle saison, sur les lieux de son enfance pour exprimer les visions que lui souffle « sa » presqu'île. Une vie antérieure de compétiteur et professeur de judo l'avait amené à voyager, notamment au Japon ; des liens tissés avec des maîtres nippons lui permettent alors de s'initier à la précision, à la maîtrise du trait et des teintes, une exigence de concentration et de concision au-delà du sensible qui caractérise aujourd'hui son travail. Christian Bernard est lauréat de nombreux prix et a publié quatre ouvrages centrés sur sa démarche artistique et les lieux qui l'inspirent, dont le dernier, *l'Origine* (80 pages), est paru en avril 2012.



Tout a débuté voici près de trente ans. Christian, judoka, membre de l'équipe de France, se laisse séduire par l'aquarelle : sa femme Natalie lui a offert une boîte et il a aimé. Beaucoup : au point de partager son temps entre Bordeaux, ou il réside avec sa famille, et les rives est et ouest de la presqu'île, à la recherche des impressions émerveillées de son enfance, passée en partie en ces lieux. « *Tout à fait au début de l'aventure, j'ai commencé à proposer mes œuvres sur les marchés de la région, ici, à l'île de Ré et sur la côte basque. Cette vie a duré une dizaine d'années. Nous avons pris ensuite la décision de louer une maison au Cap-Ferret pour "poser" enfin les aquarelles…* » Il ne fallait qu'un lieu, évident… Les œuvres plaisent et les événements s'accélèrent. Christian doit faire des choix. « *J'ai été sollicité par des éditeurs, des diffuseurs de cartes postales, qui auraient pu m'assurer un revenu mensuel, mais j'ai refusé de le faire, pour garder ma liberté de créer sans contraintes…* » Pari risqué, mais gagné. Christian expose, participe à des concours, se voit récompensé, devient invité d'honneur, jury. Une seconde galerie, celle de la rue des Goélands, ouvre ses portes au début des années 2000. Et voici vingt-sept ans qu'il vit de sa peinture, heureux, tourmenté, aimanté par le cap. Le premier refuge, la villa Nia Kastelo, pare son jardin de grandes voiles blanches pour recevoir, l'été, aquarelles et acryliques exposés aux nombreux visiteurs du Ferret. La petite maison de pêcheur qui regarde le bassin est ouverte au public depuis vingt ans.

« Pour peindre un lieu avec lequel on est en résonance, il faut l'avoir exploré, investi. »

Un nouveau départ

Mais une autre étape de vie est déjà en cours et suit directement, non sans rapport, l'écriture de *l'Origine*, son dernier ouvrage, paru en avril 2012. « *À partir de l'année prochaine, je m'installe complètement à Ferret. Définitivement. La galerie sera aussi mon atelier. J'aspire à profiter pleinement de tout ce que l'environnement exceptionnel m'offre ici. C'est donc un tournant. Nous resterons ici du printemps à la fin de l'année puis, de janvier à la mi-avril, nous nous installerons à Venise, où je laisserai mes toiles à des amis galeristes avant notre retour au Cap…* » Une envie d'ailleurs qu'il associe à sa condition de peintre : « *Un peintre n'a pas d'attaches : il prend sa mallette et explore un lieu. En quelques semaines ou mois de présence, il produit évidemment quelque chose. C'est peut-être la qualité principale d'un artiste : partir se poser quelque part et recommencer une histoire. C'est une question d'envie…* » Car, selon lui, un peintre est toujours à la recherche de l'exceptionnel, du point de vue que les autres n'auront pas remarqué. « *Pour peindre un lieu avec lequel on est en résonance, il faut le connaître, l'avoir exploré, investi, s'être longuement promené dans les petites rues à l'écart des grands passages… Mes quelques lieux de prédilection, ici, sont tout*

Sur le motif avec l'artiste. « *Je me sers rarement de l'appareil photo, qui vaut surtout pour les lieux que je ne connais pas, que je n'ai pas eu le temps de m'approprier. J'ai la chance de bien mémoriser les lumières, les couleurs, de m'en souvenir assez précisément pour les reproduire avec exactitude ensuite. À tel point que je préfère prendre des photos en noir et blanc pour ne pas me laisser influencer ! La photo me sert à fixer les contours, la scène générale. Mais croquis et photos peuvent cohabiter pour inspirer l'œuvre.* »



aussi impossibles à rencontrer si on ne connaît que superficiellement Ferret. »

L'aquarelle, alchimie unique

Son atelier, c'est le plus souvent le grand air : il réalise tous ses croquis in situ. Et s'il a choisi l'aquarelle, c'est « *parce qu'elle est nomade. Dans l'aquarelle, l'eau et le papier font tout : une alchimie extraordinaire, qui fait qu'une œuvre ne pourra jamais être reproduite à l'identique, même millimètre par millimètre ; on ne pourra jamais redonner une teinte parfaitement semblable, il y a toujours une part de hasard qui ne peut être imitée, parce que tant de variantes – humidité, grammage, pigment, main de l'artiste – forment un hasard unique. Et c'est exactement cela qui me plaît, et qui se prête aux scènes que j'affectionne* ». Le travail de Christian est guidé par les saisons. Il peint davantage en septembre et octobre – « *c'est à ce moment-là que la lumière est la plus belle* » –, et se penche sur ses croquis de novembre à février. À la fin du printemps, la galerie occupe une grande partie de son temps et, en juin, vient la préparation de la saison à Nia Kastelo. « *L'été, je ne peins presque pas : les lumières sont moins intéressantes – sauf peut-être très tôt le matin – et la tranquillité du Ferret a provisoirement disparu…* »

Le village, l'estuaire…

Les extraordinaires couleurs de l'eau, en ce printemps changeant, nous invitent à explorer quelques recoins secrets du Ferret où Christian Bernard trouve son inspiration. Trois lieux de prédilection, entre bassin et océan, liant émotion pour le charme évident du paysage aux si nombreux souvenirs… L'artiste fonde son travail sur un besoin vital d'accroche émotionnelle pour les lieux qui l'inspirent. Première escale au



Fortune. Aquarelle, 35 x 46 cm.

« Mon atelier, c'est le grand air : je réalise tous mes croquis in situ. La grève, la dune, une cabane de pêcheur… L'aquarelle est nomade, l'aquarelliste est par nature voyageur. »



Chemin. Aquarelle, 50 x 70 cm.





Un lieu…

… un croquis…

Le croquis est soigneusement annoté : les indications de couleurs relatives à chacun des éléments – bleu céruléum, garance rose, ocre jaune… – traduisent la richesse de la lumière de jour d'avril. *« J'indique les couleurs comme j'ai envie qu'elles apparaissent, en m'aidant si nécessaire d'une petite phrase dans laquelle transparaît mon impression. »*

« L'été, je ne peins presque pas : les lumières sont moins intéressantes – sauf peut-être très tôt le matin – et la tranquillité du Ferret a disparu. »

village des pêcheurs, là même où la villa Nia Kastelo regarde le bassin. Tranquillité émue d'un petit havre de paix où la lumière est omniprésente, même en cas de gros temps.

À deux pas, d'accès facile et curieusement assez peu visité, voici l'estuaire du Jonc, un marais grignotant sur le cap quelques arpents de sable recouverts par les eaux du bassin, selon la force des marées. Protégé, abritant des pinasses et des plaisanciers, l'estuaire du Jonc est un refuge encore un peu sauvage, où des scènes surgissent au gré des perspectives, de l'avancée des eaux et des embarcations qui viennent trouver ici un abri. Au détour du marais, une pinassote, sorte de barge de bois sur lesquelles les pêcheurs chargeaient leurs casiers d'huîtres. « *L'estuaire du Jonc est un endroit particulier, surtout le matin ou le soir, quand les lumières sont expressives, magnifiques. Nous sommes sur une presqu'île s'avançant entre bassin et océan : on ne peut pas parler du Cap-Ferret sans évoquer l'un ou l'autre de ces deux éléments, c'est une balance, un équilibre. Quand le soleil s'invite, les réverbérations forment une vibration sur les bancs de sable, qui mêlent blanc, jaunes pâles et foncés, ocres… Un régal pour un travail de l'aquarelle tout en transparences, très humide, comme je la pratique.* »

… ET LA POINTE

Autrefois sauvage, inhabitée, la pointe du Cap-Ferret peut être intimement abordée par la forêt de pins, sur un sentier menant à la Croix des Marins. Ces lieux recèlent une part des souvenirs d'enfance de Christian Bernard et expliquent les origines de son amour pour le Ferret : rudesse et sauvage beauté des éléments naturels, senteurs mélangées de l'iode, de la résine de pin, du sable et des immortelles, vent caressant ou cinglant, flots tourmentés du bassin venant à la rencontre de l'océan, éclat des dunes au lointain, ciel fabuleux de nuances… La dune du Pyla semble si proche qu'on la caresserait en tendant la main. Lumière saisissante sur le banc d'Arguin, ondulation chatoyante des oyats… « *Je viens très souvent ici pour réaliser des croquis. Un endroit sauvage, loin des passages, extraordinaire.* » L'émotion est intacte, préservée, renouvelée. Au printemps, le volume, l'intensité, le contraste sont à leur comble. Toutes les saisons réservent un enchantement dont le peintre sait profiter : le matin, le ciel peut être plombé, et l'après-midi réserve, au changement de marée, un ciel radieux et une chaleur intense. Voilà aussi pourquoi on tombe amoureux du Ferret.

Texte et photos : Elsa Colin.

Secrets. Aquarelle, 40 x 50 cm.



… un tableau



Parc à huîtres. Aquarelle, 50 x 70 cm.





LE LIEU : LA PLAGE DES AMÉRICAINS

À la faveur d'une éclaircie, Christian se décide pour une balade-croquis sur un site protégé, ombragé : la plage des Américains, prisée des familles. Nous nous installons sur de gros rochers, en léger surplomb de la plage, face à de petits parcs à huîtres.

SUR LE VIF

Les croquis in situ de Christian Bernard sont un préalable systématique à la réalisation de ses œuvres ; renseignés, concis, ils servent de base au travail sur papier et toile à l'atelier.
Il travaille son croquis au stylo à encre de Chine, en noir et gris. « *J'utilise des encres diluées, mais aussi des sanguines. Ces pinceaux à cartouche me conviennent bien : il faut aller vite, le croquis doit donner l'esprit de la scène sans pesanteur. J'ai déjà une idée assez pointue de la mise en couleurs, ce qui ne m'empêche pas de préciser, systématiquement, de nombreuses indications à même le croquis.* »

LE RÔLE DE LA MÉMOIRE

Christian mémorise les couleurs de la scène avec précision : « *Ici, de nombreux lieux me sont familiers : j'y pressens d'emblée les couleurs, je me les remémore aisément, l'imprégnation est facile, immédiate.* » Le vent, les éclaircies fugaces, la mer irisée, la marée qui monte subitement… le chant des mouettes, le bruit des mâts qui s'entrechoquent, plus loin sur la plage, forment un tout, une ambiance que la mémoire saura restituer le moment voulu. Une fois reportées les premières esquisses sur le support, Christian pourra éventuellement revenir sur site et repréciser son trait. Peu importe que le temps et la lumière aient changé : l'essentiel est de revenir à peu près à la même heure, à la même marée. Le croquis bien annoté peut devenir fouillis, tant les indications sont précises. L'œuvre n'est pas forcément réalisée dans la foulée, pour éviter, justement, une influence trop importante de ce qui vient d'être vu. En revanche, une émotion semblable à celle ressentie au moment du croquis doit être là à l'instant de la réalisation des compositions, retranscrites sur de petits formats (56 x 76, 50 x 70 cm…).
« *Je travaille beaucoup dans l'humide : j'utilise donc des grains d'au minimum 640 ou 850 g. Le papier Fabriano extra-blanc, gros grain, satiné, est mon favori.* »

Paul Dumestre
Nature morte hyperréaliste

Formé à la dure école du trompe-l'œil, le discret Paul Dumestre s'est senti libéré au contact du pastel. Pourtant, derrière ses compositions à l'apparente simplicité se cache un travail tout aussi exigeant, moins poussé mais plus sensible.

Admirateur des peintres du Nord (Joachim Patinir, Hans Holbein le Jeune, Dürer), Paul Dumestre a longtemps trouvé son plaisir dans le traitement approfondi de chaque motif. Glissant lentement vers le trompe-l'œil et l'hyperréalisme, il impute à l'huile son insatiabilité à pousser l'exigence technique au maximum, jusqu'à l'illusion parfaite. « *Avec l'huile, on peut aller très loin dans le détail, réaliser des choses extrêmement fines, jouer sur les transparences et les brillances, multiplier les couches à l'infini jusqu'à obtenir l'effet escompté.* » À faire autant confiance à son œil, il en aurait presque oublié l'émotion…
Et puis Paul Dumestre a découvert le pastel. C'est là qu'il a pris la mesure des carcans dans lesquels le trompe-l'œil l'avait enfermé, un genre plein de codes et de règles établies dans lequel « *il n'y a aucune place pour la fantaisie* ». Le pastel, espace de liberté grâce à son approche directe et instinctive, la variété de ses thèmes, son traitement sensuel, l'a fait passer d'un hyperréalisme exigeant et chronophage à un réalisme sensible et inspiré. Porté dans une autre direction, il a découvert une autre facette de son talent. Sans pour autant renier ni abandonner ses premiers amours, il prend grand plaisir aujourd'hui à faire confiance à son intuition, à interpréter, à se détacher de l'exactitude absolue. « *Après avoir fait des choses très compliquées, je vais aujourd'hui vers la simplicité.* » ■

POIRES ET CLÉMENTINES. Pastel.

COMPOSITION
Je suis parti des poires : j'en voulais une visible en entier et une autre partiellement cachée, disposée à l'opposé afin de trouver un équilibre avec les clémentines installées au centre. Au premier plan, j'ai gardé la feuille du fruit car sa forme offre un mouvement dynamique et sa teinte crée une belle complémentaire avec les jaunes orangés des fruits. Les 3 quartiers à droite apportent de la légèreté, à la fois par leur taille, plus petites, par leurs couleurs, plus douces et par leur texture, plus veloutée.

PORTRAIT
Né en 1974 à Périgueux, Paul Dumestre est un peintre autodidacte. Intéressé par l'art classique dont il copie les œuvres, il peint dans ses moments de loisir, parallèlement à sa carrière d'informaticien. Dans les années 1990, il expérimente les techniques et approfondit sa pratique de l'huile à travers le thème du trompe-l'œil et de l'hyperréalisme. En 2004, il découvre le pastel et varie ses thèmes (nature morte et paysage). Il rencontre Chris en 2006 et commence à exposer deux ans plus tard.



CADRAGE
Le format carré, mon préféré, était ici une prérogative, malgré le défi qu'il représente pour la mise en place d'une nature morte. La coupe en porcelaine aide donc à prendre de la hauteur, et en disposant quelques morceaux de fruit à son pied, d'équilibrer l'arrangement en termes d'échos colorés.

Texte : Stéphanie Portal.



CLÉMENTINES

Il s'agit de traduire l'épaisseur de la peau sans dessiner chacun des pores. Le ton de base est un jaune orangé vif, nuancé dans les sombres à l'aide de bruns rouges et dans les clairs avec le jaune de chrome, jusqu'aux reflets lumineux jaune clair. Puis j'ai affiné la texture granuleuse par petites touches foncé sur clair ou clair sur foncé, selon l'impact de la lumière.

TEXTURES

Le pastel est le médium idéal pour un traitement approfondi des textures. Ici s'affrontent la rugosité des clémentines, l'aspect mat des poires que j'ai choisies volontairement talées, la surface brillante et réfléchissante de la coupe, la brillance satinée des feuilles et le velouté des quartiers de clémentines.

FOND ET TABLE

Sobres, la table en bois et le mur gardent un aspect brut et peu texturé qui leur permet de s'effacer devant le réalisme et les colorations des fruits. J'ai associé tonalités chaudes (brun-rouge, derrière) et froides (terre de Sienne, devant).

COUPE

Elle pose deux défis de par sa forme et sa texture. L'ellipse exige une grande attention au dessin et à la perspective. Quant aux reflets sur la céramique blanche, ils tiennent compte non seulement des fruits (formes et couleurs) mais également de la table, ce qui nécessite une observation méticuleuse. De mêmes teintes que les motifs, ils sont posés tout en légèreté.

POIRES

Leur forme irrégulière est aussi difficile à traiter que leur teinte. Je suis parti d'un ton clair et désaturé (ocre et vert olive) que j'ai estompé puis dégradé à l'aide d'ocres jaunes. Je me suis appesanti sur le travail du modelé à l'aide de bruns rouges et au moyen de traits, taches et autres accidents de matière qui traduisent son aspect meurtri.

COULEURS

Le regard est instantanément attiré par la grande masse orange au centre, or non seulement les clémentines sont chacune nuancées de jaune (lumière) et de rouge (ombre), mais celles de gauche sont plus rouges que celles du centre. Quant aux poires, elles sont juste mûres pour, en allant subtilement du jaune au jaune-vert avec des parties rosées, offrir des contrastes atténués.

LUMIÈRE

Les ombres au sol trahissent une lumière zénithale, légèrement frontale. L'effet de « double ombre » est provoqué par la combinaison de l'ampoule (sombre) et du réflecteur (ombre moyenne). Cet éclairage entraîne de beaux reflets lumineux sur les clémentines et renforce la transparence des quartiers.

FEUILLE

Sa surface est brillante et satinée. Au départ, j'ai veillé à l'orienter de manière à obtenir un double reflet grâce à la pliure. Le traitement est plus fondu mais sans excès pour conserver un peu de matière.

QUARTIERS

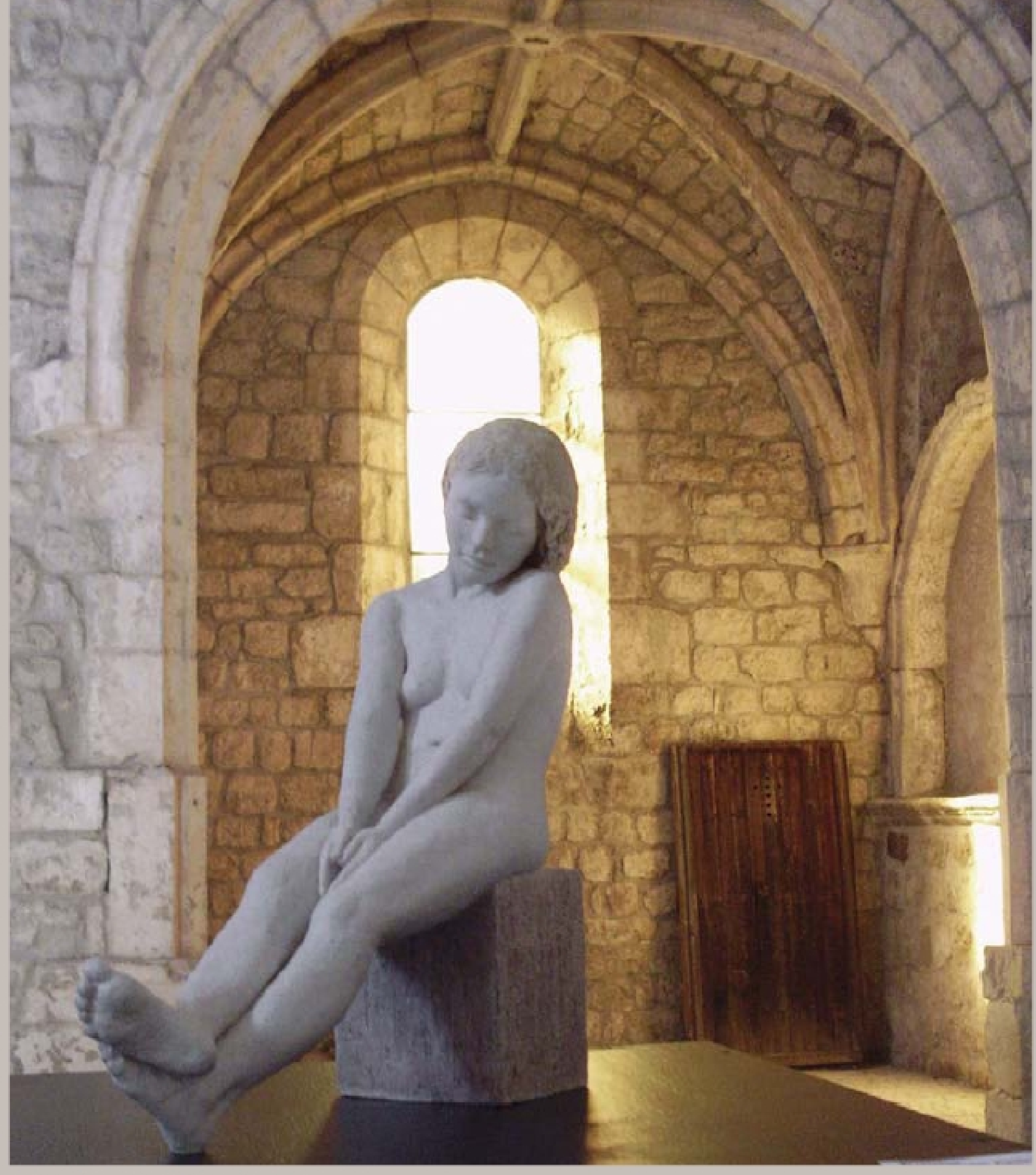
Ils sont caractérisés par leurs filaments clairs (blanc jaunâtre dans la lumière, gris dans l'ombre) qui, contre les oranges intenses et sourds de la pulpe, contribuent à créer l'effet de transparence.



La Songeuse. 2002. Terre cuite, H : 50 cm.

Le corps entre les mains

Liberté. S'il ne devait y avoir qu'un mot qui embrasse l'ensemble des pièces de la sculptrice Martha Kubecka, résumant sa façon d'appréhender l'acte créatif, lisible dans les poses des corps féminins qui naissent entre ses mains, ce serait celui-là. « *La terre me laisse libre car elle est souple, elle ne casse pas, elle me permet de recommencer, de changer d'idée, de métamorphoser* », dit-elle. Rencontre à Burzet en Ardèche, avec une Américaine envolée du Texas pour vivre son rêve français.



Emma. 2005. Terre cuite, H : 23 cm.





Connivence. 2005. Bronze, H : 23 cm.



PORTRAIT

Martha Kubecka naît à Austin au Texas en 1949, d'arrière-grands-parents tchèques allemands et anglais. La jeune Texane se découvre très vite un goût pour l'aventure. C'est au cours d'un voyage en Europe, poussée par l'envie de baigner dans une culture différente de la sienne, que Martha Kubecka découvre la France et pose ses valises à Lyon. Elle est alors âgée de 24 ans et commence une carrière d'enseignante. L'Américaine s'installe à Burzet dès 1980, dans cette Ardèche qu'elle ne quittera plus jamais. En 1995-2000, elle s'initie au raku et à la figure humaine. Sa rencontre avec la sculptrice Berit à Aubenas, dont elle suit les cours de 1999 à 2007, la conforte dans son approche artistique ; elle se professionnalise et explore plus avant le thème du corps humain. Elle expose régulièrement dans la région depuis 2004.

POUR LA CONTACTER, rendez-vous dans notre carnet d'adresses p. 82.

Navasha. 2009. Terre cuite, H : 49 cm.

Ce qui me plaît, c'est de voir naître l'expression d'un sentiment. Quand je sculpte, je pars de quelque chose d'intérieur, avec une idée simple qui inspire la création. Mais c'est la sculpture elle-même qui se forme et guide mes gestes. Peu à peu elle se précise, se révèle, me laissant toujours la liberté de revenir la travailler pour la faire évoluer. J'ai toujours été attirée par la masse, le volume de la terre. Dès mes premières expériences, je me suis naturellement tournée vers le figuratif, en m'inspirant du corps humain. Le goût du détail a aussi rapidement orienté mon travail. J'ai beaucoup appris auprès de l'artiste Berit, qui m'a accompagnée tout en me laissant libre dans mes recherches. C'est elle qui m'a encouragée à exposer pour la première fois à Barjac en 2004.

« Liberté » est un thème récurrent dans mon travail. Je ne fais jamais de personnages en tension mais plutôt dans la détente et la légèreté. Le corps féminin y tient une place importante. J'ai sculpté des corps masculins, mais ils sont moins subtils et fondus que celui de la femme. Et les modèles sont moins faciles à trouver. L'autre pan de mon activité est le travail du visage. Il y a quelques années, l'idée m'a traversée de ne plus faire que des têtes… C'est infini ! Mes visages sont toujours inventés, au gré de l'inspiration. Je m'inspire d'une bouche, d'une image qui me plaît, mais je ne copie rien. Chaque pièce possède son histoire propre, qui ne se décide pas. Selon moi, une sculpture n'est pas décorative mais doit communiquer une émotion, et c'est précisément mon défi. Le temps me pousse peu à peu vers des pièces plus épurées, plus grandes aussi. Je ressens l'envie de gestes amples et libérés.


L'Indien. 2006. Bronze, H : 25 cm.

À CHAQUE ŒUVRE SON HISTOIRE

Pour chaque pièce, il me faut trouver son essence. Chez *l'Indien*, que j'affectionne particulièrement, c'était sa dignité. C'est l'émotion qui m'a guidée peu à peu. *Connivence*, quant à elle, est inspirée d'une anecdote personnelle. C'était lors d'une randonnée au Nouveau-Mexique quand, à force de patience j'ai réussi à attirer un oiseau au creux de ma main. Il était libre de s'envoler mais nous sommes restés quelques instants à nous observer, de connivence. C'était très beau. Et, à travers le cheval, j'ai simplement cherché à exprimer ce qui fut ma première passion.

Ma Première Passion. 2010. Terre cuite, H 28 cm.

« Une sculpture n'est pas décorative mais doit communiquer une émotion, et c'est précisément mon défi. »

VISAGES ETHNIQUES

Je suis passionnée par les caractéristiques des visages typiques. Cela me plaît de sculpter des visages ethniques, tels que ceux des Indiens. J'ai toujours été attirée par ces derniers, que j'ai déjà vu dresser des chevaux dans le Colorado. Petite, je voulais être indienne ! Lorsque je travaille, je me réfère à des exemples glanés dans des livres et à travers mes stages. Ici, par exemple, on peut voir les différents profils de trois types de visages (de gauche à droite) : asiatique, européen et africain.





PROPORTIONS DU VISAGE

Je m'intéresse beaucoup aux proportions, au rapport entre les tailles des différents éléments qui constituent chaque personne. La sculpture m'a appris à appréhender de corps humain. Voici *le Grec*, dont le nez m'a inspiré le reste du visage. Je me suis alors penchée sur les sculptures grecques anciennes. Ses caractéristiques ne trompent pas : nez très droit, sans creux, longiligne, pommettes fines et peu prononcées, visage un peu androgyne. Je lui ai fait des yeux creux, ce qui donne un regard profond qui change au gré de la lumière. Il me reste à définir la sensibilité des yeux, renforcer la bouche et incliner la tête. Eh oui, c'est un indigné !



MA PIÈCE EN COURS

Je travaille en ce moment sur *l'Insouciance*, à partir d'un modèle vivant que j'ai photographié. Comme souvent, la position me plaît mais je change quelques détails pour parvenir à l'émotion que je cherche à transmettre. J'ai positionné les bras de façon à donner une attitude sereine, de calme et de détente.

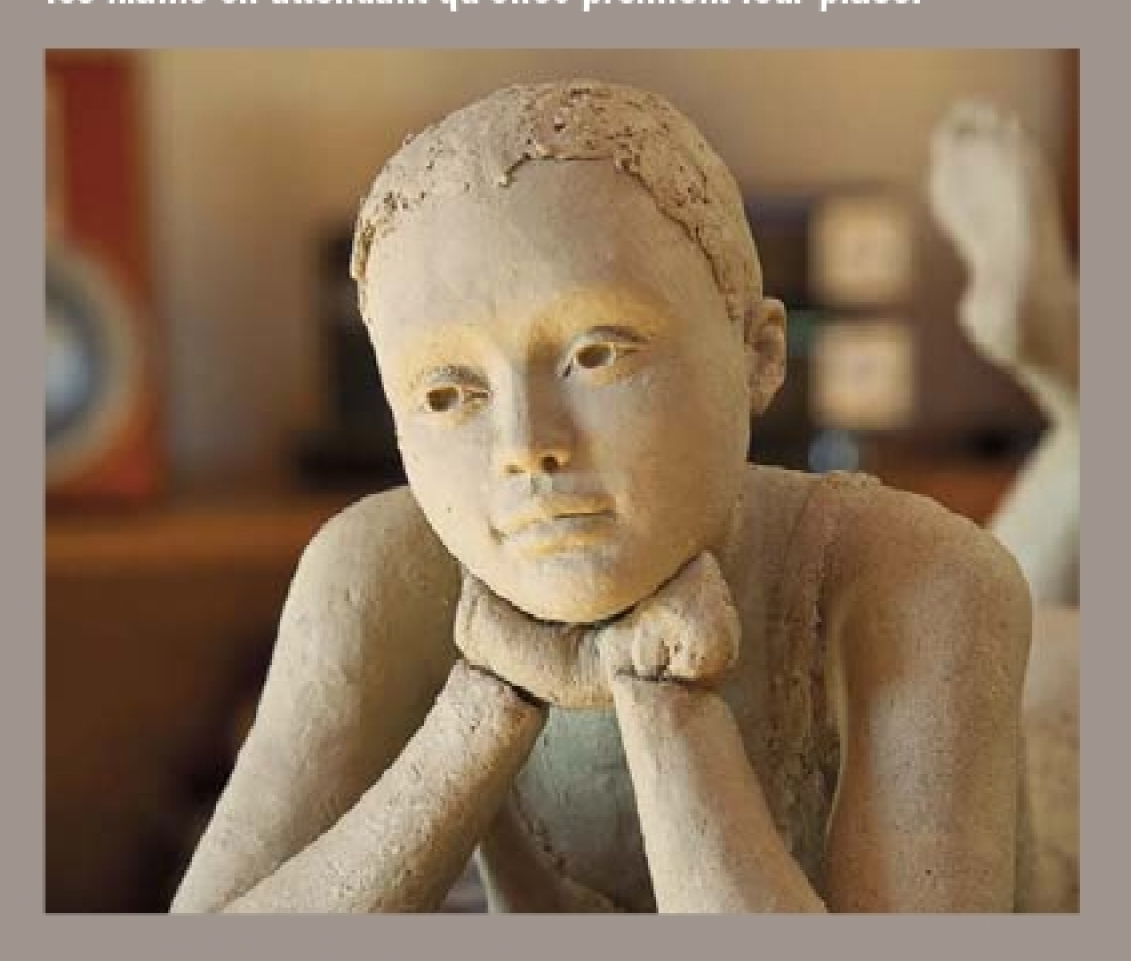


1. Je pars d'un bloc de terre, du grès très chamotté (40 % de chamotte, une argile brute qui cuit à température de 1 300-1400 °C). Cela me permet de réaliser des pièces importantes sans avoir de casse à la cuisson. Je commence par le torse puis j'ajoute les bras et les jambes. Je taille grossièrement.

2. J'ajuste avec des outils en bois et en métal. J'affine jusqu'à trouver les proportions justes. Je termine toujours par les mains et la tête, que je travaille à part et que j'ajoute ensuite.

3. Je termine par les détails. Je retravaille inlassablement (c'est la magie de la terre), les courbes du corps, la forme des mains, les caractéristiques du visage.

Le temps que la pièce soit terminée, il faut soutenir la sculpture. Les endroits un peu lourds, comme ici la tête, sont en appui sur un bloc de terre qui remplace les mains en attendant qu'elles prennent leur place.



MES OUTILS DE MODELAGE



J'ai piqué cet outil à mon dentiste ! Il me sert aux détails très fins comme par exemple les mains ou les yeux.

La mirette me sert à vider la terre dans une masse, par exemple à l'intérieur de la tête. Je découpe proprement le dessus du crâne puis je gratte pour vider la matière. Je laisse 1,5 cm d'épaisseur.

J'ai fabriqué moi-même cet outil dont la courbe me permet d'accéder à des endroits difficiles.

Cette spatule en bois lisse la terre mieux que ne le fait un outil en métal, qui la marque. La définition est meilleure.

Le scalpel est employé pour couper la terre avec précision afin de créer les yeux ou la bouche. J'en possède de toutes les tailles.

Cet ébauchoir me permet de dégrossir la masse de terre, sans la marquer. Mais l'outil que j'utilise le plus reste mes mains !

DE LA TERRE AU BRONZE

En général, je prends la température auprès du public avant de créer des bronzes à partir d'une pièce. Une fois ma pièce cuite, je l'emmène à la fonderie. Je suis présente lors du processus de reproduction et je m'occupe des retouches sur l'épreuve de cire. Une fois le bronze réalisé, je travaille avec le patineur en fonction de ce que je recherche. Cette phase est très importante car elle met en valeur la sculpture. Je privilégie le plus souvent une patine claire, qui se rapproche de la couleur de la terre cuite mais aussi de celle de la peau. Je peux utiliser des couleurs, mais de façon monochrome.

Voici *la Petite Rêveuse* (2008. H : 30 cm), pièce maîtresse parmi mes sculptures. L'originale est ici à droite, cuite à plus de 1000°. J'ai réalisé en tout quatre versions de bronze. En voici deux, l'une à la robe rouge, et l'autre à la robe bleue. J'ai donc obtenu des résultats différents grâce au travail de patine avec des oxydes dilués à l'eau et appliqués sur la sculpture avec un pinceau que l'on tapote sur le bronze chauffé au chalumeau. L'idée est de ne pas obtenir un résultat trop homogène en alternant des nuances de couleurs sur toute la pièce. Si je souhaite quelque chose de clair, nous utilisons de l'oxynitrate de bismuth ou du titane. J'aime que le gris du bronze transparaisse.



PATINER LA TERRE

Une fois ma pièce cuite, je peux patiner la terre. Pour *Adam et Ève* (2008. H : 27 cm), je souhaitais un bleu-vert. J'ai passé un mélange de teinte à bois blanche, bleue et verte au pinceau que j'ai tapoté sur la pièce. J'ai laissé sécher avant de passer plusieurs couches de cire incolore mélangée à de la cire d'abeille, qui est un peu jaune car je voulais un résultat chaud.

« Mes visages sont toujours inventés, au fur et à mesure, au gré de mon inspiration. »

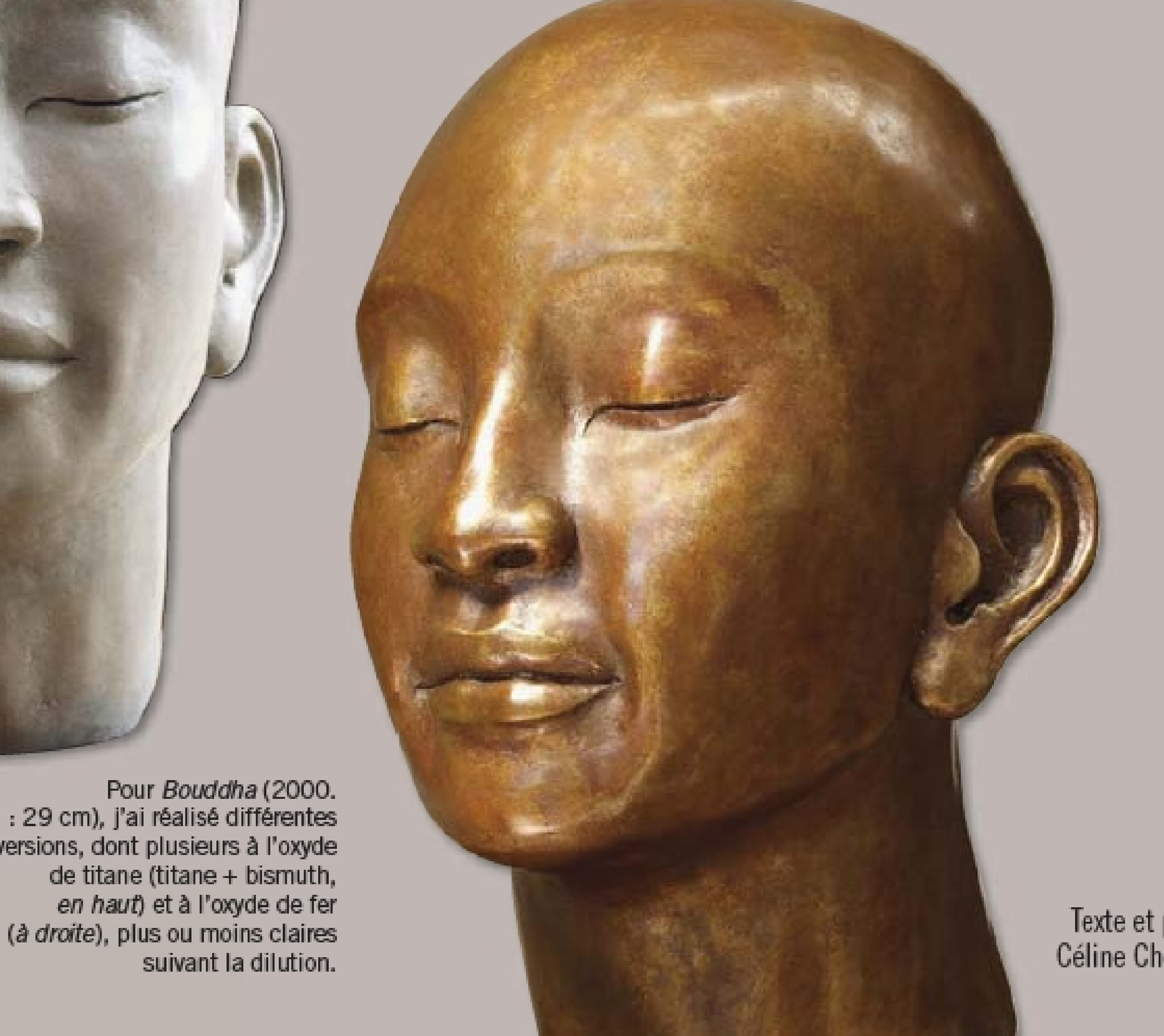




NAVASHA, REPRODUCTION DÉLICATE

Cette pièce a été difficile à reproduire, parce que les bras et le panier qui reposent sur les cuisses de Navasha forment un espace clos impossible à démouler. Il a fallu scier proprement la pièce en deux pour ouvrir cet espace. Deux choix se sont alors offerts : le premier était de créer deux bronzes différents et de les souder à la fin, le deuxième de créer le moule en deux parties puis de le reconstituer pour ne couler qu'un seul bronze. Le danger de deux bronzes à souder était de ne pas réussir à nettoyer la soudure. J'ai donc opté pour la deuxième solution afin de pouvoir travailler la patine dans son ensemble. Pour chaque version, il faut refaire un moule, le précédent étant cassé au démoulage.





Pour *Bouddha* (2000. H : 29 cm), j'ai réalisé différentes versions, dont plusieurs à l'oxyde de titane (titane + bismuth, *en haut*) et à l'oxyde de fer (*à droite*), plus ou moins claires suivant la dilution.

Texte et photos : Céline Chevallier.

Le goût du partage

Enseignant, peintre, graveur, jazzman à ses heures, Dominique Mantel est l'antithèse de l'artiste maudit : il aime l'échange, la rencontre, il converse et se livre. Son blog s'enrichit, au jour le jour, des peintures, croquis et carnets de voyages que cet infatigable narrateur de scènes de vie aime à laisser découvrir.



Pots de couleurs entassés.
2011.50 x 65 cm.



PORTRAIT
Né en 1949 à Paris, Dominique Mantel se forme à l'École nationale supérieure des arts décoratifs, où il a pour maîtres Jules Cavaillès, élève de Matisse, et Émile Sabouraud, et prend des cours à la Grande-Chaumière, où enseigne alors Yves Brayer. Marqué par l'œuvre de son oncle, l'orientaliste Jean-Gaston Mantel, Dominique sera profondément influencé par l'approche coloriste. Professeur d'arts plastiques au lycée Rollinat d'Argenton-sur-Creuse depuis les années 1970, il poursuit parallèlement son parcours de peintre en proposant, tous les deux ans, une double exposition au Moulin de Bord, son lieu de vie et de pratique.

Dominique Mantel a comme cadre de vie et de création à Argenton-sur-Creuse, depuis une quarantaine d'années, le séculaire Moulin de Bord, bercé par le ruban indolent de la Creuse. C'est dans ce lieu qu'il nous accueille. De la fenêtre, on voit la rivière qui l'inspire, tandis que l'atelier lui-même a donné de nombreuses scènes de genre et de natures mortes. Rencontre avec un artiste sensible et partageur.

Pratique des Arts : Parisien de souche, neveu de Jean-Gaston Mantel, comment les bords de Creuse vous ont-ils trouvé ?
Dominique Mantel : Pas tout à fait par hasard… Alors que je me voyais artiste à plein-temps, je concevais le professorat de dessin comme une occupation de quelques années, propre à rassurer mes parents (rires). Aujourd'hui, plus j'enseigne, plus je trouve ce métier intéressant, et je crois avoir réussi à convaincre quelques élèves… Le professorat me permet de formuler des concepts sur la peinture, m'incite à me faire comprendre, et au-delà à méditer sur ma pratique, à réfléchir sur ce que je veux transmettre, sur mon parcours. J'ai évidemment été marqué par le travail de mon oncle, Jean-Gaston Mantel, orientaliste en son temps reconnu, qui a passé une grande partie de sa vie au Maroc : ce pays aux mille couleurs a transcendé sa palette, influencée par l'expressivité éclatante des œuvres de Gauguin ou de Van Gogh. Ma formation des jeunes années, sous la houlette de Cavaillès, Sabouraud, Brayer, a profondément marqué ma démarche artistique. À la faveur de mon affectation à Argenton, j'ai eu la chance d'avoir trouvé et pleinement investi ce logis exceptionnel qui vit avec la rivière. J'ai beaucoup peint depuis ce fabuleux balcon surplombant la Creuse, j'en ai si souvent exploré l'éclat des flots depuis, le gué, la petite île toute proche, jusqu'à la rive sud où, juste en regard du moulin, a été aménagé un atelier commun d'architecture, sculpture et gravure. Ce moulin chargé d'histoire, ce cadre de vie et de création exceptionnel, à la fière allure, est fait d'ajouts entrepris au fil des siècles. Lors d'inondations, le moulin devient une île… Argenton, la « Venise du Berry », est évidemment un thème récurrent. À toute heure, je me poste à ma fenêtre et observe la variation de la clarté, et les éclats si changeants de l'eau, sujet omniprésent dans mes créations…

> *« Place-toi devant un mur et efforce-toi de le rendre intéressant. » Ce conseil de mon oncle me suit toujours.*

PDA : Le moulin est un cadre rêvé pour vos expositions…
D. M. : Oui, découvrir une salle d'exposition posée sur l'eau est en soi un événement ! Depuis une trentaine d'années, je propose une exposition tous les deux ans, articulée en deux volets

GRAVURE ET PEINTURE

Dans la peinture, à l'idée de symbole, de concept, d'idée, je préfère la simplicité, le trait signifiant, le coup de pinceau qui exprime le plus de choses possible, un peu à la manière du postimpressionniste Albert Marquet. L'opposé de ma pratique de la gravure, très cérébrale, où s'expriment sans retenue le rêve, le symbole, l'idée, le fantastique, le surréalisme. La gravure est pour moi un exutoire. Plus introspective que la peinture, elle me permet de régler mes comptes avec mes rêves, mes fantasmes… Je suis un peintre rapide, mais un graveur lent, puisque j'ai choisi, pour m'exprimer, la technique du burin. En regard de ma peinture, mon trait gravé, tourmenté, peut frapper : monstres, foudres de guerres mi-menaçants, mi-ridicules, équilibres instables, accumulations, mélange de matières et de formes, villes fantastiques, architectures volantes… L'influence de mes lectures d'adolescent, des mondes parallèles à la Lovecraft? La technique du burin, son geste insistant, est réellement l'antithèse de ma gestuelle picturale, mais cela m'équilibre : ces contraires se contrebalancent; sans eux je m'ennuierais!



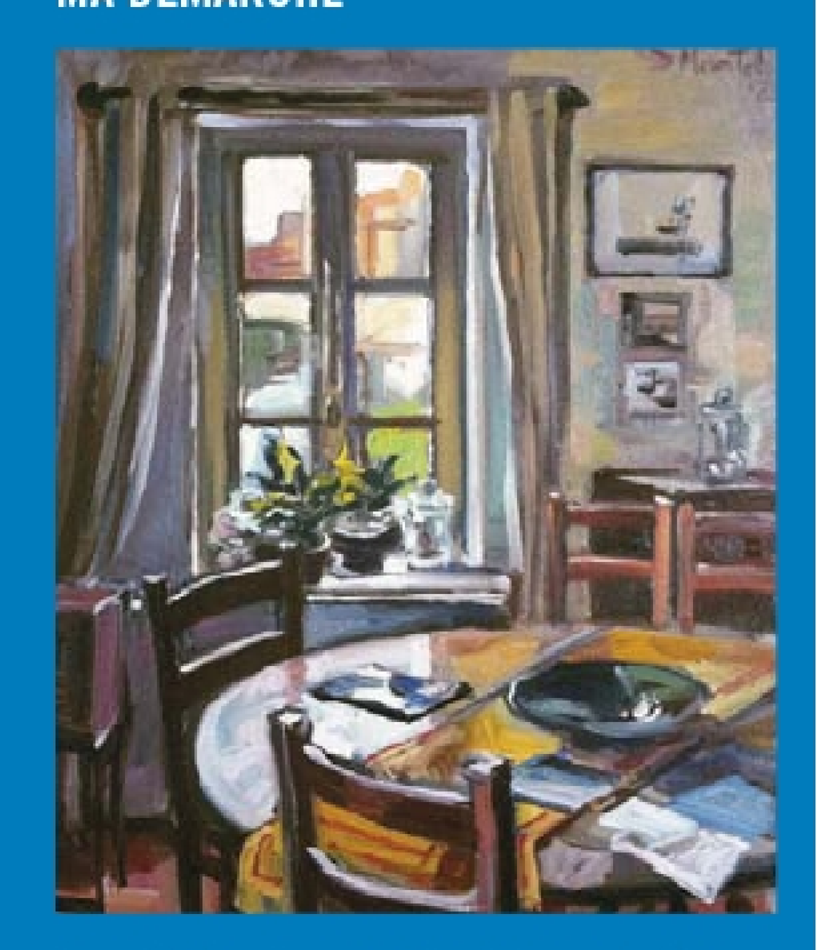
Citadelle. 1980. Gravure au burin, 18 x 24 cm.

pour donner sens aux thèmes choisis. Cette année, sera « Intérieurs » et « Extérieurs » : aux vues d'ateliers, natures mortes, aux atmosphères un peu confinées succéderont des vues de jardin, scènes mêlant la nature et l'eau, des éléments familiers comme les chaises rouges au jardin… Une série de fenêtres, comme symboles de transition entre l'intérieur et l'extérieur, sera le passage d'une exposition à l'autre. L'exposition, proposée en deux quinzaines, est le fruit d'un travail de deux ans et représente une centaine de tableaux avec une grande diversité de formats. Vivre en un mois deux vernissages, deux accrochages est toujours une expérience très particulière. En 2010, j'avais organisé un vernissage « à l'ancienne » dans l'idée d'une fête, d'un partage, une assemblée de bons amis, un peu dans l'esprit de l'époque des impressionnistes. Les peintres s'invitaient alors les uns les autres et gueuletonnaient, puis on vernissait les toiles et on accrochait… Ici, au Moulin de Bord, les invités ont pu se retrouver autour d'un repas, décrocher l'expo précédente et prendre part à l'accrochage suivant! Une soixantaine de personnes ont donc pu voir tous les tableaux de la session. Il y a six ans, j'ai proposé quatre expos en un mois, ce qui implique quatre invitations, quatre



Heures tranquilles à l'atelier du Rabois. 2011. 65 x 81 cm.

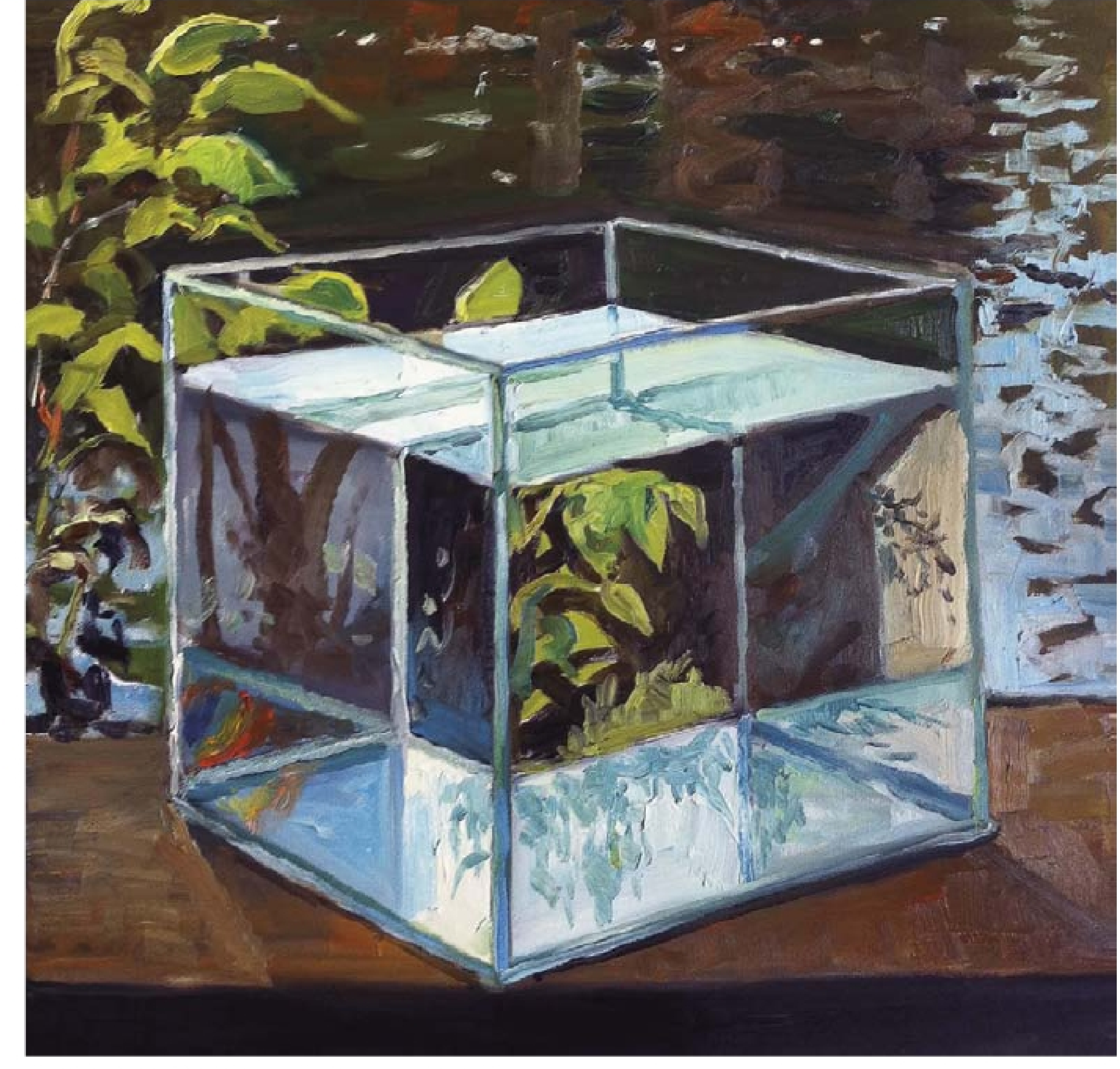
MA DÉMARCHE



Ce qui m'intéresse, c'est de construire, d'être le plus longtemps possible dans une démarche abstraite, en oubliant le sens de ce que je peins, en voyant les taches, les niveaux, les contrastes… Un tableau, c'est une pièce en trois actes : premier acte, la mise en place, deuxième acte, les jus, troisième acte, les équilibres lumières et ombres. On doit suivre le scénario de départ sans se disperser dans la description des éléments un à un. Je privilégie la valeur et la toile réalisée en illustre l'un des principes : plus la lumière est réduite en surface, plus elle est intense. Plus une couleur est réduite en surface, plus la valeur sera lumineuse. Dans cette *Fenêtre sur jour gris*, j'ai traité d'abord les valeurs moyennes, pour couvrir ; j'ai ensuite cherché quelle était l'arabesque des couleurs, c'est-à-dire le parcours des valeurs les plus foncées, pour voir ce qui devait relier les différentes zones, et appréhender leurs formes, indépendamment du dessin, pour donner une signification à la composition, mais aussi éviter d'être prisonnier des lignes, du dessin initial. Comme s'il s'était agi d'un tableau abstrait, j'ai évalué le parcours des noirs ou des presque-noirs dans le motif ; une part importante de la progression a été de travailler ces presque-noirs, légèrement teintés de rouge, qui se retrouvent par exemple dans le centre de la composition. Sur la toile, les couleurs ne doivent pas se mélanger, se fondre, mais se mettre en valeur les unes les autres.



Jean Gaston Mantel, **Fenêtre de l'atelier des Oudayas.** 1969. Gouache acrylique sur toile marouflée sur bois, 50 x 60 cm.



Le Grand Cube d'eau devant la Creuse. 2012. 80 x 80 cm.

accrochages. J'avais invité l'année dernière un orchestre de jazz… Je conçois le vernissage comme un événement, où on doit s'amuser : après tout, je fête mon travail de deux années. J'ai toujours aimé l'esprit de l'atelier partagé, les rencontres et les échanges in situ, les « nuits » ou les « week-ends de peinture » ; au-delà du côté « phalanstère », cercle éclairé, extrêmement plaisant, cela incite à expliquer son travail, à formuler des idées claires, à revenir sur ses fondamentaux. Ce que l'enseignement, évidemment, me permet aussi. Jules Cavaillès m'a dit un jour : « *Dans une carrière de peintre, il y a deux manières de procéder : tu peux faire la course aux galeries, t'intégrer au marché, mais cela demande une attention, une gestion de tous les instants ; tu peux aussi faire le "point fixe", et rayonner et élargir à mesure ton champ d'action, petit à petit.* » Et c'est ce j'ai fait : je sens la nécessité de dévoiler mes œuvres le plus largement possible, sans pression particulière, à la mesure du temps qui passe, et dans un esprit d'émotion partagée.

PDA : Qu'est-ce qui vous inspire ?

D. M. : Je suis en ce moment fasciné par les bacs, les cubes d'eau, dont la représentation exclut l'anecdote, qui poussent à travailler une expression intemporelle, géométrique, très épurée… Les intérieurs d'atelier, les pots de peinture abandonnés, les murs livrés à la végétation ; ce sont des sujets, des non-sujets même, que j'apprécie pour leur côté non pittoresque, et desquels exsude une impression d'abandon, d'accumulation. Depuis quelque temps, je me suis intéressé aux clés, hors format : je trouve passionnant de traiter de petits éléments hors d'échelle, pour leur conférer un côté sculptural. Si les natures mortes m'appellent, de plus en plus, j'aime les sujets non composés artificiellement, les sujets dont on se saisit immédiatement. Une remarque de mon oncle m'a toujours suivi : « *Pourquoi courir par monts et par vaux pour faire des cartes postales, au final ?*, me disait-il. *Place-toi devant un mur, et efforce-toi de rendre ce mur intéressant. Tout sujet est valable, à partir du moment où on se multiplie soi-même pour donner à ce mur quelque chose d'intéressant… Place-toi devant une haie, l'élément le plus banal, mais rends ton sujet intéressant…* » C'est un concept qu'il faut apprendre à accepter, à transformer. Je me suis ainsi attaqué à des séries de vieux livres, à des boîtes de couleurs, tout en essayant d'éviter le côté « composé ». Ce qui m'intéresse, c'est d'aller vers la simplicité. J'apprécie maintenant les formats carrés et je commence aussi à aimer les compositions au format triple carré. Longtemps boudé par l'académisme, qui lui reprochait d'induire une symétrie gênante et une certaine déconstruction de la perspective, le carré révèle pourtant la force des aquariums, bocaux, cubes d'eau, évocateurs d'un monde intérieur-extérieur, d'interactions de transparence et de renvois de lumière, de jeux de miroirs, une certaine austérité, que je recherche. À l'intérieur, comme en extérieur, l'expression de l'intime



« Intérieurs d'atelier, pots de peinture oubliés, murs livrés à la végétation : j'apprécie ces non-sujets pour leur côté non pittoresque. »

m'invite à faire « le point fixe », à regarder autour de moi ce qu'il y a d'intéressant à transmettre. Ce peut être le fouillis de ma boîte de peinture, les chaises en fer du jardin… J'aime peindre sans trop bouger, observer mon proche univers. En voyage, je travaille sur des carnets de croquis, les aquarelles m'accompagnent en Bretagne, en Normandie, où j'ai des attaches personnelles. Je passe d'une technique à l'autre pour ne pas m'enfermer dans des habitudes. L'aquarelle me permet de me rafraîchir l'esprit, c'est un excellent exercice de l'instantané, auquel l'huile, de mon point de vue, n'est pas étrangère : j'aime aller vite, même dans l'huile, et j'aime jeter des ponts entre les techniques. J'affectionne l'étude, le côté spontané, direct de la peinture ou du croquis – qui permet aussi une rapidité d'exécution qui me convient bien.

PDA : Quelle est votre approche du thème de la fenêtre, abordé pour notre démonstration ?

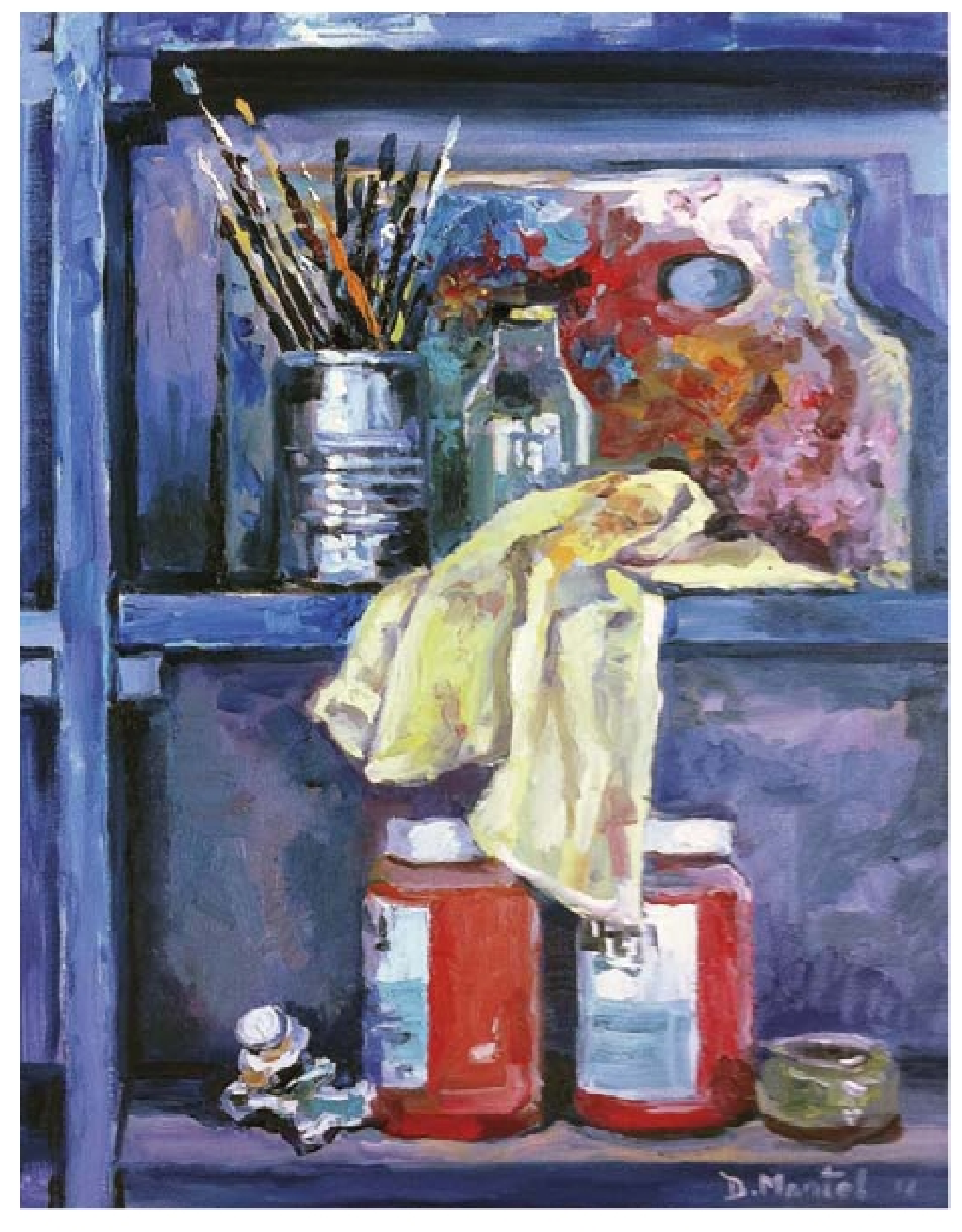
D. M. : La fenêtre est un sujet qui m'a toujours passionné, cette scène de notre salon donnant sur la rivière est, en particulier, un motif que j'ai déjà traité il y a une trentaine d'années. Ce thème révèle la frontière entre deux mondes, intérieur et extérieur, un passage qui questionne. C'est d'ailleurs les deux volets de mes expositions biennales. J'aime passionnément l'un des tableaux de mon oncle Jean-Gaston Mantel, qui représente la fenêtre de son atelier à la casbah des Oudayas, et qui m'a certainement beaucoup influencé. La fenêtre est évidemment un sujet de choix pour le traitement des équilibres ombre et lumière, des tons clairs et des tons foncés, de la valeur et de la couleur. Ce motif a aussi une importante particulière dans l'œuvre de Matisse, qui a exprimé avec lui toute l'intensité de sa couleur. Par le propos des fenêtres, on comprend finalement toute la complexité de la peinture : de l'ouverture vers l'extérieur naît inévitablement un contre-jour, qui ne peut pas être traité comme un simple jeu d'ombre-lumière, complet, fait de contrastes nets. La fenêtre à contre-jour est un problème intéressant, mais aussi très délicat à résoudre : il nécessite de négocier avec les valeurs afin que deux mondes, intérieur et extérieur, cohabitent. L'artiste doit un peu « truquer » et il aborde, par ce thème, l'une des problématiques les plus importantes de la peinture : s'il appauvrit les couleurs, il doit enrichir les valeurs, mais s'il enrichit les valeurs, il est obligé d'appauvrir les couleurs. C'est un jeu subtil, qui illustre bien toute la démarche des valoristes et des coloristes… Je suis plutôt valoriste. La *Fenêtre de l'atelier des Oudayas* (p. 58) est merveilleuse pour toutes ces raisons : le mur blanc, à l'intérieur, n'est pas blanc, et la lumière intérieure comme la lumière extérieure sont rendues avec une grande subtilité. ■

Texte et photos : Elsa Colin.

Le Grand Trousseau de Max. 2012. 139 x 96 cm.



L'Étagère des couleurs. 2011. 65 x 50 cm.



Ma pratique : *Fenêtre sur jour gris*

PALETTE

- Ma palette compte (seulement) 11 couleurs, pures. Elles sont disposées de la plus claire à la plus foncée, et de la plus chaude à la plus froide, de manière à piocher de manière instinctive.
Je suis un fidèle de la maison Leroux : l'un des derniers fabricants qui broie encore à l'ancienne, et propose des couleurs riches, lumineuses. Ici : rouge, cadmium orange, jaune de Naples, jaune de cadmium citron, blanc de zinc et de titane, laque carminée, terre d'ombre brûlée, vert émeraude, bleu manganèse, bleu de Prusse, noir d'ivoire.

MATÉRIEL

- Pinceaux : généralement, une grosse brosse Manet (12) pour mes aplats, les larges surfaces. Pour les moyennes surfaces, des synthétiques, ici en amande (16) et long, toujours Manet; les martres Manet seront utilisées pour toutes les indications fines.
- Toile gommée sans apprêt, écrue, que j'achète en rouleau de 20 mètres chez Leroux; elle est posée sur châssis 15F (65 x 54 cm), format adapté à un temps d'exécution court, et non contradictoire avec mon sujet. Pour privilégier la lumière, je bannis les fonds blancs, très gênants pour travailler : dans un tableau, la lumière est irréelle, on ne fait qu'introduire un ensemble de valeurs hiérarchisées puis répartir les blancs en fonction de toutes les autres couleurs. Je n'emploie le blanc qu'aux maxima de lumière, donc dans des espaces très réduits, précis.



1 *Je commence à composer, à placer mes éléments au pinceau moyen, au jus très clair ; les chaises me servent à diviser en rythme le premier plan du tableau. La table seule ferait trop « masse », en bas de la composition. Je pense donc, ici, à redonner des verticales, et des reflets sur lesquels s'accrochera la lumière. Il s'agit d'une simple mise en place, de repères : j'essaie de ne pas être prisonnier du dessin, de ne pas l'enfermer dans des lignes, frontières immuables qui stopperaient l'expression de la lumière. Ces faux traits pourront donc être complètement remaniés.*



2 *Avec de nouveau des jus clairs, comme une aquarelle peinte, je matérialise à la brosse ces points de repère. Cette première mise en scène n'a d'autre but que de voir si tous mes éléments entrent dans la composition, si ma perspective se tient. Je commence à prévoir où vont se situer les lumières, puis j'obscurcis un peu mon jus et je commence à essayer de voir ce qui va être définitif. Le dessin, par exemple, conforte l'épaisseur des boiseries, assure le respect des divisions de la composition… Je fixe définitivement tout ce que j'estime être à peu près juste. À ce stade, la composition se fixe, mais certains traits disparaîtront sous l'empâtement.*



6 *Je privilégie les frontières entre les valeurs. Une pointe de lumière « test » me permet de voir si je suis dans le juste. Ces marques lumineuses, en ton chaud d'un côté et bleuté de l'autre, montrent que je peux encore éclaircir certaines zones, ou mettre un peu de couleur. Le « coup de couleur » va réveiller un peu le tableau et révéler la justesse ou les lacunes de la lumière.*



7 *Je débute une peinture plus descriptive. Je commence par fixer les taches foncées et j'empâte, je juxtapose les clairs. Pour le moment, certains éléments ne doivent pas avoir plus d'importance qu'une tache ; le plaisir, ensuite, sera de matérialiser au pinceau fin les reliefs de lumière. Les valeurs claires en blanc, jaune orangé réveillent le tableau et traduisent la lumière pure.*



8 *Un peu de recul et je rectifie les verticalités ; j'anime le radiateur un peu plat ; amende le tombé de mes rideaux ; ajoute un peu plus de présence ; fouille davantage ma scène. À la martre fine, de petites touches font valoir l'ensemble. Soigner les contrastes jusqu'à la fin est impératif : celui de la table est primordial. Les reflets de la chaise évoquent des miroitements sur l'eau ; je modèle les tons des reflets pour éviter qu'ils ne semblent d'un blanc uniforme.*



3 *En essayant de traiter toutes mes valeurs égales, j'essaie d'en trouver l'arabesque générale et de les travailler ensemble sans souci d'exactitude colorée. Je cherche des teintes un peu plus froides ; je travaille un peu en lavis pour mes valeurs les plus foncées. Je suis ici réellement proche de l'aquarelle, que je transcris, dans l'huile, par la technique du gras (empâtement) sur maigre (jus). Les masses sont d'abord constituées, les indications fines seront gardées pour la fin. Plus je progresse, plus j'empâte : je « pose des taches », pourvu qu'elles se trouvent au bon endroit ! La justesse des couleurs s'affinera au fur et à mesure.*



4 *Point de repère de mon ombre générale, la séparation entre l'ombre et la clarté sur la table, que je marque soigneusement. Le reflet correspondra à la lumière tombant à l'aplomb de la fenêtre. L'ensemble sera en résonance avec ce reflet. Je modèle mes ombres, travaillant le plus longtemps possible dans le foncé et dans l'obscur, qui vont déterminer tout le travail de finesse. Toute la subtilité du clair-obscur est synonyme de modération dans l'apport de couleur : nous sommes ici dans l'équilibre entre valeur et couleur. L'ajout pondéré de quelques nuances, à ce stade, est rendu nécessaire par l'aspect un peu trop marron terne de mes premiers jus.*

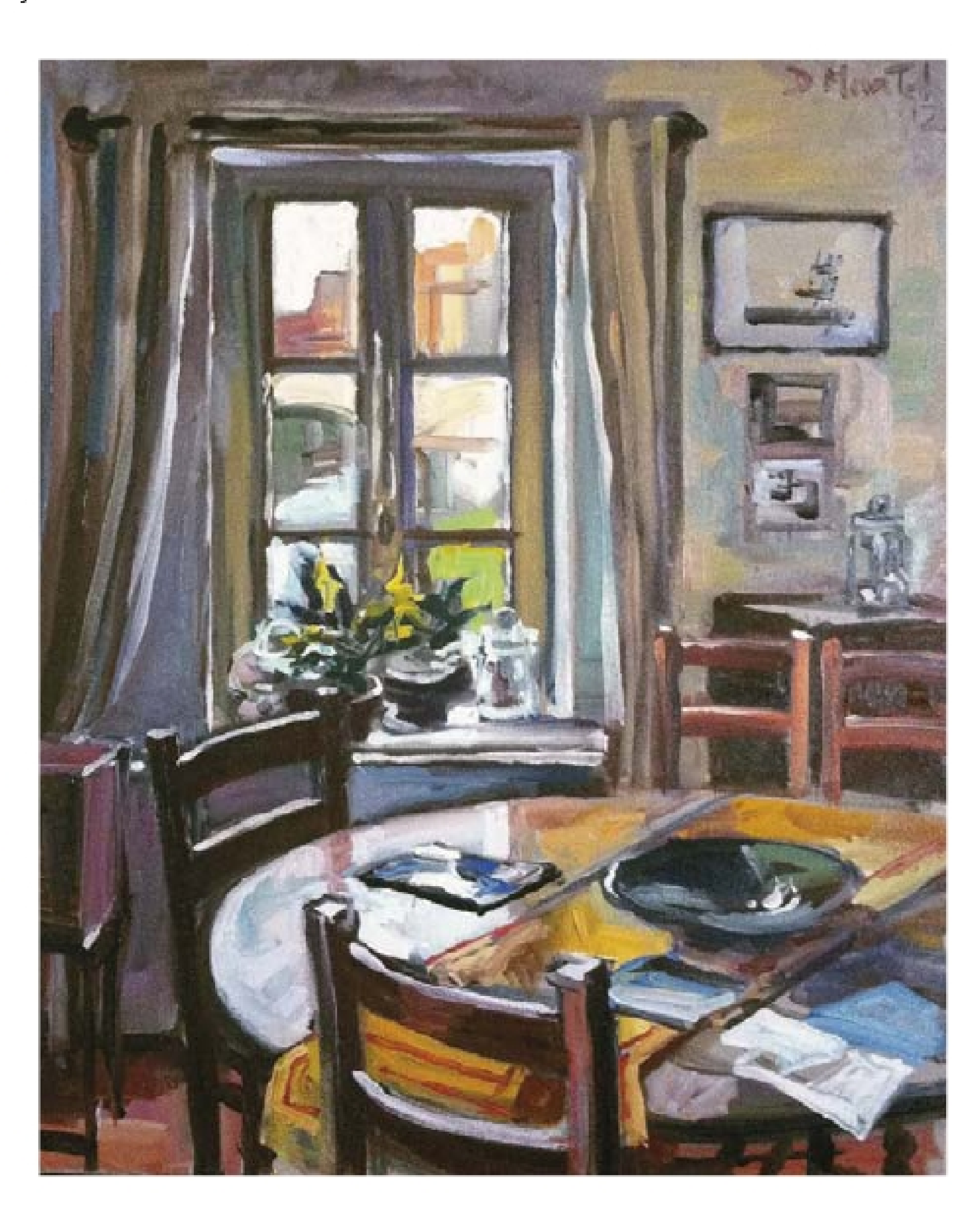


5 *Pour foncer, je peux « truquer » un peu en apportant une teinte un peu fausse qui m'aiguillera ensuite sur l'intensité de la couleur. Traduire une lumière puissante implique un apport contrebalancé de foncé. Le centre d'intérêt est limité à une ou deux zones principales : tout le reste doit « s'effilocher ». Il faut toujours choisir ce que l'on traite, et on ne peut pas tout attaquer à égalité ; dans cette scène, c'est le reflet sur la table, et le reste vient, comme en musique la mélodie et l'accompagnement.*





9 *Le ciel doit être moins doux pour « claquer » davantage dans les blancs. J'entreprends une « grosse patouille » ! On peut sans problème empâter le blanc : c'est la seule couleur qui prend bien les reliefs et la matière. Les empâtements au noir donnent des brillances qui faussent la couleur. Il faut, enfin, fermer les angles : des valeurs un peu plus foncées sur les bords termineront plus franchement ma composition.*





Couleurs et toiles

Les bonnes questions à se poser

Une œuvre qui jaunit, des couleurs qui tombent, une toile qui se détend… Comme ses prédécesseurs du XIX[e] siècle, l'artiste est parfois déçu par le devenir de sa création. Face à une offre très diversifiée, qui va des produits conçus pour les loisirs créatifs à ceux pour les beaux-arts, il est parfois compliqué de comprendre où se situe la qualité. Pourtant, il existe des repères. Et aussi, des usages appropriés.

Par Anne Daubrée et Arnaud Dimberton.



Quelle qualité pour vos couleurs ?

Quel que soit le médium, les écarts de prix d'une marque à l'autre peuvent laisser pantois. Si l'adage selon lequel « la qualité, ça se paye » s'avère toujours aussi sage, il convient aux consommateurs de rester vigilants sur la réalité des produits au-delà du passage en caisse…

De 5 à 40 euros les 40 ml de peinture à l'huile : est-ce la qualité qui est responsable de ce grand écart ? « *Chaque fabricant a ses recettes et privilégie telle ou telle caractéristique. Chez Sennelier, la couleur prime sur la texture. En fait, le choix d'un produit dépend de l'usage que l'on veut en faire* » argumente Sophie Sennelier, qui dispense des conseils dans la boutique historique de la marque, à Paris. Il n'en reste pas moins que les produits sont fabriqués à l'aide de matériaux et selon des processus résultant d'une recherche d'équilibre entre maîtrise des coûts de production et demande des clients.

Le nerf de la peinture

Dans toute technique, « *la qualité du pigment est l'élément essentiel de la qualité d'une couleur* », explique Thierry Moutard-Martin, broyeur de couleurs. Les pigments ont des caractéristiques différentes en termes de résistance à la lumière, pouvoir colorant, couvrance… Le prix auquel les fabricants achètent cet ingrédient primordial varie du simple au triple. « *Les plus chers sont le vert émeraude, le violet de cobalt foncé, le cadmium véritable et le bleu de cobalt. Si on les trouve au même prix que l'ocre jaune, qui est bon marché, cela signifie que le pigment est une imitation* » met en garde Sophie Sennelier. « *C'est flagrant sur les gammes d'entrée de prix, où toutes les couleurs sont au même tarif : il s'agit de pigments de base mélangés* » remarque Thierry Moutard-Martin. Sur ces produits, à la frontière entre loisirs créatifs et beaux-arts, seul le nom commercial de la couleur est indiqué. Indice défavorable : aucune référence au Colour Index. Mais, sur toutes les gammes, les appellations commerciales méritent l'attention du consommateur. Pour les peintures dont le nom évoque un pigment coûteux, il est opportun de vérifier sur le tube la référence du Colour Index.

Qualité industrielle ?

D'autres ingrédients et les modes de production impactent la qualité des produits beaux-arts. À en croire les marques, la démarche industrielle serait un gage de qualité. Colart évoque des contrôles tout au long de la chaîne et des certifications ISO 9001. Mais les industriels doivent aussi composer avec les coûts… « *En matière de broyage, nous essayons de raccourcir les temps avec de nouvelles technologies, des broyeuses à cylindre en céramique par exemple. Ces innovations technologiques garantissent voire améliorent la qualité de départ* » avance Stéphane Baudet, responsable qualité chez Colart France (entre autres, Liquitex, Winstor & Newton et Lefranc & Bourgeois). Les entreprises artisanales, elles, font l'éloge de la lenteur. Chez Isabelle Roché, héritière de la maison Roché, auprès de laquelle se fournissait Degas, les pastels, façonnés à la main, reposent plusieurs mois durant… Du côté des matériaux utilisés, « *la qualité des pigments s'est beaucoup améliorée ces dernières années, en termes de résistance à la lumière, notamment pour certains rouges* » juge Cédric Bonenfant, responsable de site chez Max Sauer (Sennelier et Raphaël).

LES MARQUES DU TEMPS

« *Nous croyons, en copiant ces Titien, ces Rembrandt, faire les ombres et les lumières dans le rapport où le maître les avait tenus ; nous reproduisons pieusement l'ouvrage ou plutôt l'injure du temps. Ces grands hommes seraient bien douloureusement surpris en retrouvant des croûtes enfumées, au lieu de leurs ouvrages, comme ils les ont faits. (…) La plupart des tableaux produits depuis la Renaissance des arts, c'est-à-dire très récents, sont déjà méconnaissables, et […] un très grand nombre a péri par mille causes. Ces causes vont en se multipliant, grâce aux progrès de la friponnerie en tous genres, qui falsifie les matières qui entrent dans la composition des couleurs, des huiles, des vernis, grâce à l'industrie qui substitue, dans les toiles, le coton au chanvre et les bois de mauvaise qualité aux bois éprouvés que l'on employait autrefois pour les panneaux.* »
Eugène Delacroix,
29 juillet 1854. *Journal.*

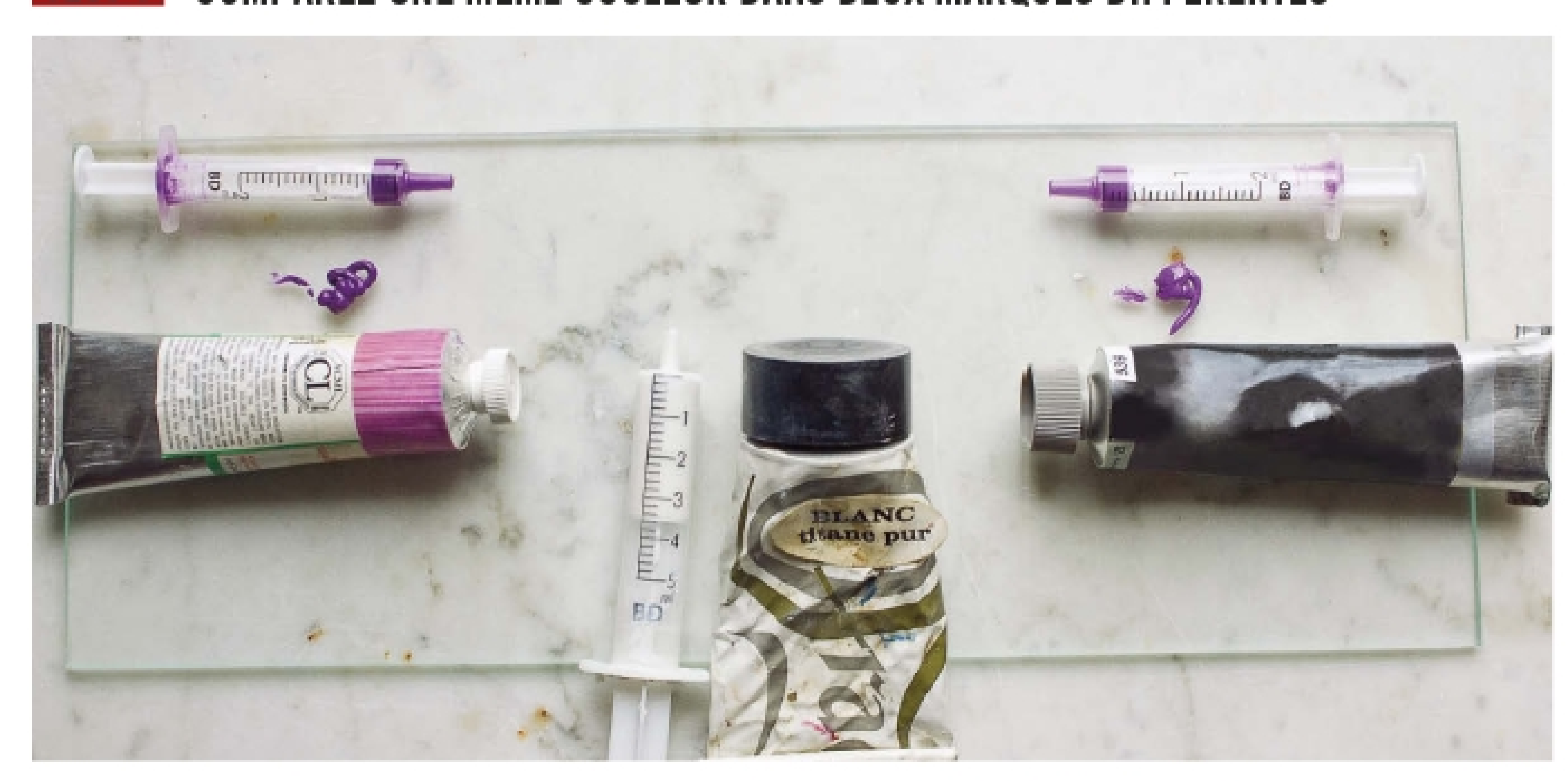


Pour l'exposition consacrée à la peintre Sophie Rude et à son mari, sculpteur, le musée des Beaux-Arts de Dijon a fait nettoyer cette œuvre qui retrouve ses couleurs d'origine, assombries avec le temps.
La Sainte Famille (ou **Sommeil**) de Sophie Rude. 1831. Huile sur toile, 211,5 x 176,5 cm. © Musée des Beaux-Arts de Dijon – Crédits Photos : François Jay Les marques du temps.

Comment tester vos couleurs ?

Parmi les tubes que l'on accumule au fil du temps, il y a du bon… et du moins bon. Deux petits tests, réalisés avec Thierry Moutard-Martin, broyeur de couleurs, permettent de comprendre le pouvoir colorant d'une recette et de visualiser combien la composition des peintures varie. Peut-être alors aurez-vous envie de broyer vous-même vos couleurs…

TEST 1 COMPAREZ UNE MÊME COULEUR DANS DEUX MARQUES DIFFÉRENTES





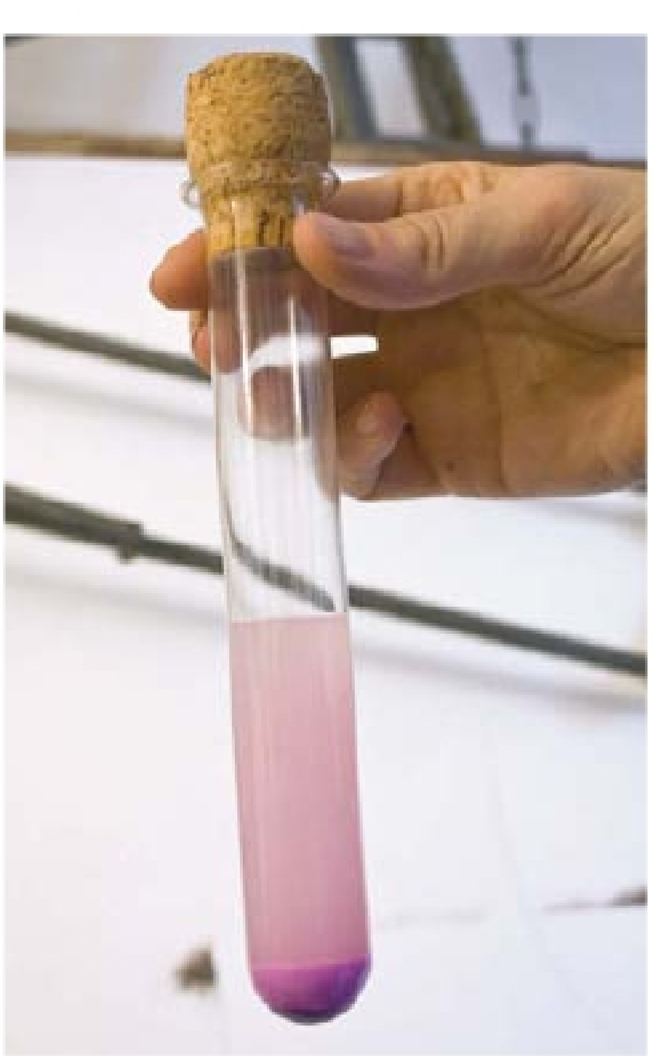


Premier principe, il est nécessaire de comparer deux couleurs composées à partir d'un même pigment. Pour ce test, nous avons opté pour un violet de cobalt (PV14 du Colour Index). Le procédé est le suivant : prélevez deux doses identiques (ici 0,2 ml) dans deux tubes de marques différentes et déposez-les sur une palette. Dégradez ces deux échantillons en utilisant une dose équivalente de blanc de titane et observez la différence d'évolution entre les deux couleurs. Celle qui a le plus fort pouvoir colorant résiste le mieux à l'ajout de blanc. Attention toutefois, il est possible que le fabricant ait « dopé » son produit en y ajoutant un pigment organique au fort pouvoir colorant, mais qui résistera moins bien à la lumière, et perdra sa vigueur avec le temps.

TEST 2 DÉCOMPOSEZ UNE PEINTURE À L'HUILE

Vous ne découvrirez pas tous les secrets des marques en effectuant ce simple test… Mais il permet de visualiser combien les peintures sont fabriquées de manière différente. Nous poursuivons le test avec la même couleur (violet de cobalt PV14). Munissez-vous de deux tubes à essai et mettez-y une quantité équivalente de chacune des deux peintures à l'huile. Diluez ensuite avec de l'essence de térébenthine et agitez. Une fois que le mélange a reposé, vous verrez combien la composition des peintures est différente. Des strates de composants se sont déposées. Au fond repose le pigment, plus lourd. Plus il y en a, plus la peinture est de qualité. Au-dessus vous pourrez éventuellement voir la charge utilisée (par exemple la craie). Si le pigment reste en suspension, cela signifie que le fabricant a ajouté, pour des raisons de conservation, un stabilisateur (par exemple l'huile de ricin hydrogénée HCO), qui dans certains cas jaunit la peinture.





C'EST QUOI LE COLOUR INDEX ?

C'est le seul système de référence international des produits colorants bruts (pigments/teintures/colorants). Il répertorie leur forme physique et leurs usages, ainsi que les fabricants. Chaque pigment possède un nom d'Index ; ces références sont donc les mêmes quelle que soit la marque.

COMMENT LE DÉCHIFFRER ?

Un nom de Colour Index est créé à partir de la couleur d'un pigment, suivi par un numéro. Par exemple : le nom de Colour Index de l'alizarine cramoisie est « C. I. Pigment Red 83 », ou plus simplement PR83. Un seul code indique que la couleur est monopigmentaire.
P = Pigment : toutes les couleurs sont fabriquées à partir de pigments.
R = Le pigment utilisé est la couleur Red (rouge). La couleur est toujours indiquée en anglais.
83 = Le numéro donné à l'alizarine cramoisie.

COMMENT L'UTILISER ?

Le Colour Index peut être utilisé pour comprendre quelques caractéristiques des pigments. Mais ce n'est pas suffisant car le Colour Index ne traite que des pigments bruts. Or, un fabricant peut, avec le même pigment, créer des couleurs de caractères très différents, c'est rare, mais sela arrive.
Ex. : chez Winsor & Newton, le bleu de Winsor (nuance rouge ou verte) est une couleur transparente, d'une haute saturation, une couleur granuleuse à haut pouvoir teintant. La nuance bleue de manganèse, dans la même gamme, est une couleur semi-opaque, d'une moyenne/haute saturation, qui est granuleuse et peu tentante. Les deux couleurs sont fabriquées à partir du même pigment, le PB15. C'est le travail du fabricant qui fait donc la différence. Et sachez qu'il existe ainsi chez tous les fabricants de nombreux autres exemples de ce type.
Le Colour Index est surtout utile pour s'informer de la pureté d'une couleur : il suffit pour cela de regarder le nombre de pigments mentionnés sur l'étiquette du tube ou du godet. L'idéal étant de vous servir du nuancier de la marque que vous utilisez pour avoir des informations plus précises. Si vous ne le trouvez pas en magasin, regardez le site web de chaque marque, les nuanciers y sont presque toujours en consultation. Retenez que, par définition, moins il y a de pigments différents dans une couleur, et plus le produit final est pur.



Comment lire les étiquettes ?

L'INFORMATION : UN INDICE DE QUALITÉ

Certains produits mentionnent de nombreuses informations (pigments, liants, lieu de fabrication, toxicité). D'autres tubes sont muets, y compris sur des informations pourtant légalement obligatoires. Un doute légitime est permis sur la qualité de ces derniers produits.



Les peintures composées de plusieurs pigments semblent passées de mode. « *Chaque marque essayait de donner une spécificité à son nuancier. Depuis quelques années, on revient à des couleurs monopigment, plus franches. Cela se sent quand on effectue ses propres mélanges* » poursuit Cédric Bonenfant. Voici les utilisateurs avertis sur les peintures multipigments qu'ils ont achetées des années durant.

CHACUN SON EXTRAFINE…

En outre, les indications de qualité portées à la connaissance du consommateur ne sont pas toujours complètes, ni simples à interpréter. Ainsi, cohabitent sur le marché les qualités « fine » et « extrafine ». « *Avec la peinture fine, on perd du pouvoir colorant. Or, c'est particulièrement important pour faire des glacis, ou pour composer ses propres mélanges* » juge Sophie Sennelier. « *À l'origine, cette appellation référait à la finesse du broyage. À présent, elle dépend du niveau de concentration du pigment* » explique Cédric Bonenfant. En clair, les peintures fines contiennent plus de charges neutres. Cette appellation « *traduit des qualités différentes du point de vue de la concentration pigmentaire et du nombre de nuances proposées. C'est une classification interne dont la signification en termes de qualité est propre à chaque fabricant* », précise Stéphane Baudet. Et le même principe est valable pour les autres caractéristiques des produits signalées sur les tubes : chaque fabricant à ses propres tests et systèmes d'évaluation.

Trois couleurs : de multiples formules

Émeraude, jaune de Naples, terre de Sienne… Derrière ces appellations de couleurs qui se réfèrent théoriquement à un pigment précis répertorié dans le Colour Index, les marques font leur cuisine et préfèrent souvent des pigments plus colorants aux originaux. Souci, on passe ainsi d'une formule mono-pigmentaire, préférable, à un mélange de plusieurs pigments. C'est le cas du pigment de terre de Sienne naturelle (PBr 7), parfois remplacé ou additionné à des oxydes de fer synthétiques. Winsor & Newton, par exemple, revendique le choix. D'après la marque « *les meilleures terres de Sienne deviennent de plus en plus difficiles à obtenir, forçant les fabricants qui insistent sur l'utilisation du pigment naturel à produire une couleur de moindre qualité* ». Mais chez Blockx et Lefranc & Bourgois, on continue de préférer le pigment original… Autre exemple, le pigment vert émeraude, l'un des plus coûteux, est souvent remplacé par le vert phtalo (PG 36), plus colorant. Quant au jaune de Naples, sa formulation originale a été largement abandonnée à cause de sa teneur en plomb. Résultat : les recettes varient. Les pigments les plus proches seront le PBr 24 (en foncé) et le jaune nickel titane PY 53 (en clair).

À L'AQUARELLE — JAUNE DE NAPLES PY41

Marques	Appellations commerciales	Pigments	Liants	Solidité à la lumière	Fine/Extrafine
WINSOR & NEWTON	Jaune de Naples	PW6 + PBR24	Gomme arabique (Kordofan)	ASTM : 1	Extrafine
BLOCKX	Jaune de Naples	PY35 + PR101 + PW4	Gomme arabique (Kordofan)	Supérieure à 7WS	Extrafine
OLD HOLLAND	Jaune de Naples	PY42 + PR101 + PW4	Gomme arabique	ASTM : 1&2	Extrafine
SENNELIER	Jaune de Naples	PY35 + PW6 + PW4	Gomme arabique (Kordofan)	ASTM : 1	Extrafine

À L'ACRYLIQUE — VERT ÉMERAUDE : PG18

Marques	Appellations commerciales	Pigments	Liants	Solidité à la lumière	Fine/Extrafine
WINSOR & NEWTON	Vert émeraude	PG36 + PW6	Émulsion acrylique copolymère	ASTM : 1	Extrafine
PEBEO	Vert émeraude (de phtalocyanine)	PG7	NC	ASTM : 1	Extrafine
LEFRANC & BOURGEOIS	Vert émeraude	PG36	NC	NC	Fine
OLD HOLLAND	Vert émeraude	PW6+PG36	Liant acrylique pur	ASTM : 1 & 2	Extrafine
SENNELIER	Vert émeraude	PG18	NC	NC	Extrafine
ILOVEART GERSTAECKER	Vert émeraude	PG7	NC	NC	NC

À L'HUILE — TERRE DE SIENNE NATURELLE : PBR7

Marques	Appellations commerciales	Pigments	Liants	Solidité à la lumière	Fine/Extrafine
WINSOR & NEWTON	Terre de Sienne naturelle	PY43 + PY42	Huiles de lin et carthame raffinées	ASTM : 1	Extrafine
PEBEO	Sienne naturelle	PY74 + PY42 + PBR7	NC	ASTM : 1	Fine
BLOCKX	Terre de Sienne	PBR7	Huiles de lin ou d'œillette première pression à froid	Supérieure à 7WS	Extrafine
LEFRANC & BOURGEOIS	Terre de Sienne naturelle	PBR7	Huile de lin (pure) ou d'œillette	ASTM : 1	Extrafine
OLD HOLLAND	Terre de Sienne claire	PY43	Huile de lin première pression à froid	ASTM : 1 & 2	Extrafine
SENNELIER	Terre de Sienne naturelle	PBK11+PY83	Huile de carthame	ASTM : 1	Extrafine
ILOVEART GERSTAECKER	Terre de Sienne naturelle	PY42 +PR101+PBK11	NC	NC	NC

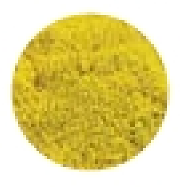
*ASTM : mesure la résistance à la lumière de la peinture, évaluée suivant les normes de l'ASTM, American Society for Testing and Materials. 1 est l'indice maximal.
L'échelle de laine bleue WS : à l'origine développé pour le textile, elle mesure la permanence des couleurs. Sa gradation va de 1 à 8. 1 est la valeur la plus faible.
Les valeurs entre 7 et 8 correspondent à l'indice 1 d'ASTM.

*NC = non communiqué

VÉRIFIEZ VOS PIGMENTS

L'appellation commerciale de la peinture correspond-t-elle bien à la référence du Colour Index du pigment qui la compose ?

Jaunes de cadmium : PY 35 et PY 37




Violet de cobalt : PV 14



Bleu de cobalt : PB 28



PEINTURE : 3 ASTUCES POUR BIEN CHOISIR

1 Ouvrez un tube afin d'observer la texture de la peinture. Cela vous permet de visualiser directement la couleur, parfois différente de celle affichée sur l'étiquette. Si l'on appuie légèrement sur le tube de peinture à l'huile, la pâte déplacée doit ensuite rester en place. C'est un gage de qualité.

2 Si vous cherchez une peinture de qualité, vérifiez les indications sur le tube, en particulier sur la nature du liant. Et pour les pigments coûteux, les références du Colour Index.

3 La présence d'huile à l'entrée du tube n'est pas forcément signe de mauvaise qualité. Certains fabricants l'utilisent même comme bouchon de protection. Mais, lors de l'utilisation, s'il y a beaucoup d'huile, cela peut être le signe d'un broyage raté.



LES SECRETS DE PRÉPARATION D'UN SUPPORT À PEINDRE

L'artiste Jean-Pierre Brazs est aussi reconnu pour son expertise technique. « *Il est important que ce savoir-faire ne se perde pas* » explique-il. L'auteur de *Manière de peindre* revient pour nous sur la préparation des supports et les avantages du bois.

Les avantages du support rigide?
Support traditionnel des peintres à l'huile, il accepte tous les enduits, encollages et marouflages. Pour les grands formats, collez du contreplaqué marin sur le coté plat d'un châssis non entoilé avec une colle à bois.

Comment enduire une toile?
Un enduit craie colle de peau très épais va s'avérer trop rigide, au risque de craquer. Pour un enduit souple, on peut utiliser un enduit gras à l'huile. L'encollage doit être fort pour éviter l'oxydation de la toile. Mais cette solution n'autorise que les techniques grasses. Et la toile va jaunir. Autre solution : des enduits craie colle de peau, très fins. Solution intermédiaire : des enduits émulsionnés comme colle de peau et huile cuite sur toile. L'enduit sera souple et ne jaunira pas trop. Ajoutez du blanc de titane pour compenser le faible indice de réfraction de la craie dans l'huile. Si vous optez pour des enduits universels (sans colle ni huile), privilégiez ceux à base de résine vinyliques. Ils fonctionnent sur tous les supports et pour toutes les techniques.

Colles : ce qu'il faut savoir
L'encollage permet de boucher les pores du support et protège la cellulose de l'huile. Le bois brut a des creux qu'il faut bien l'encoller, la première couche doit être très chaude, liquide et tapée avec une brosse à encoller. Encollez le dos et les tranches pour que l'ensemble du panneau soit bien scellé. La seconde couche doit être lissée au spalter, il faut bien chasser les bulles d'air. Les encollages à base de colle de peau vont tendre la toile, tandis que les colles vinyliques et la colle de poisson vont avoir tendance à la détendre.

Quel support pour ma pratique ?

Il existe une grande quantité de supports aux qualités distinctes. Dans le passé, lorsqu'un problème technique se posait, artiste et artisan collaboraient. En parallèle, recettes et préparations évoluaient. Mais l'artiste du XXIe s., qui maîtrise moins les procédés picturaux, a besoin de repères afin d'identifier les supports qui répondront le mieux à sa pratique.



Méthode de tissage inexpliquée, essence du bois invisible, précision sur l'enduction absente… L'achat d'une toile se fait souvent à l'aveugle, au risque de voir son chef-d'œuvre se fendre au bout d'un an. Pourtant, quelques critères de qualité permettent de s'y retrouver. Une toile non métissée, 100 % lin ou coton est préférable. Préférez des modèles à l'enduit épais ou simplement encollés plutôt que des toiles dont la composition est inconnue. Concernant le bâti, l'essentiel de l'offre est en bois de résineux, une essence qui risque d'exsuder. Néanmoins, les pins des Landes ont une meilleure tenue que les autres. Autre caractéristique : le montage à clefs des châssis, repérables aux lamelles de bois en formes de coins qui sont à placer dans les encoches par percussions. Ces clefs permettent à la fois d'augmenter la surface à peindre et le tirant de la toile. Pour être efficaces, elles doivent être en bois durs et non en fines lamelles de pin. Pour comprendre ce qu'est une toile de qualité supérieure, nous avons interrogé Philippe Marin, PDG de Marin Beaux-Arts, qui travaille avec des peintres professionnels, des restaurateurs et des musées. Philippe Marin porte un regard critique sur les produits très bas de gamme qui envahissent les rayons des grands magasins. « *Ces produits viennent de Chine. Le tissage, l'enduction et l'encollage sont réalisés par des machines (les mêmes qui fabriquent les nappes) inadaptées. Les toiles ne sont pas stabilisées, les enduits irréversibles. Ces toiles ne comptent que 20 % de lin, le reste étant du coton basique, quoique sa qualité s'améliore. Ses châssis sont souvent en essence de Polonia, un résineux de la famille du sapin… Idéalement, il faut utiliser de l'épicéa de qualité supérieure, c'est-à-dire "droite fil sans nœud". Cette essence, que nous utilisons dans nos montages à la française (avec tenons et mortaises), offre une résistance mécanique incomparable et est très stable.* »

Se réapproprier un savoir-faire

Il existe aussi une autre voie pour disposer d'un support de qualité : l'enduire soi-même. Que vous soyez pastellistes ou aquarellistes, peintres à l'huile ou à l'acrylique, une recette existe. Par exemple, il est possible de se préparer des toiles ou des panneaux de bois avec un enduit texturé reprenant l'aspect pumicif du Pastel Card. Pour cela, il faudra ajouter de la poudre de marbre ou de pierre ponce dans la dernière couche d'enduit.

Les bonnes matières premières

Gesso, craie de Meudon naturelle, colles animales… l'origine et la qualité de ces produits influencent grandement la bonne tenue de l'encollage et l'enduction. Ils sont disponibles dans des magasins réellement spécialisés dans les métiers d'art. Mais quelques précautions s'imposent. Jean Pierre Brazs, expert en technique picturale, note par exemple que « *l'on trouve des colles de poisson fabriquées avec des déchets (peau et arêtes), qui ne forment pas de gel et contiennent des conservateurs* ». La meilleure qualité suppose « *une colle provenant des vessies natatoires d'esturgeon* ». Responsable du magasin Beaux-Arts Charvin, Jean-Philippe Grelaud nous conseille sur le choix du gesso : « *La pâte doit être onctueuse. S'il y a de l'eau dessus, ce n'est pas bon signe.* » La craie de Meudon naturelle associée au blanc de titane entre dans la préparation de nombreux enduits. Mais sous cette appellation, certains fabricants vendent une charge pour peinture, du carbonate de calcium précipité, qui a tendance à produire des bulles. Reste que si vous êtes tenté par l'aventure du « fait maison », documentez-vous sur cette cuisine passionnante *(voir nos conseils de lecture)*. Après quelques tâtonnements, vous obtiendrez des enduits incomparables.

Les nouveaux supports

Contreplaqué, papier bambou, médiums agglomérés ont récemment fait leur apparition. Ils présentent des qualités intéressantes. Le papier bambou lancé par le fabricant Hahnemühle est un bon exemple. Composé à 90 % de fibre de bambou, et proposé dans divers grammages (maximum 265 g/m²), il gonfle très peu à l'eau. En technique mouillé sur mouillé, il échappe au gondolement. Les panneaux en contreplaqué, très économiques, solides et rigides, font de très bons supports à condition de n'utiliser que ceux répondant à l'appellation marine, qui résistent très bien à l'humidité. Une fois préparés, ils supportent toutes les techniques. Enfin, les peintres connaissent déjà l'Isorel, la masonite ou le MDF. Des agrégats de bois et de colle, traités contre l'humidité. Ils supportent de nombreuses techniques.

Des papiers pour toutes les techniques

Marques	Technique	Appelation	Grammage	Acidité pH	Composition	Qualités
CANSON	AQUARELLE	Arches	180 à 300 gm²	Neutre	100 % Coton	Procédé traditionnel. Résistant et stable.
	PASTEL	Canson Mi-Teintes	160 gm²	Neutre	67 % Coton 33 % Cellulose	Deux surfaces aux grains différents.
	DESSIN	Ingres Vidalon	125 gm²	Neutre sauf le noir	50 % Coton 50 % Cellulose	Supporte de nombreuses techniques.
FABRIANO	AQUARELLE	Artistico	300 à 600 gm²	Neutre	100 % Coton	Papier naturellement très blanc.
	PASTEL	Roma	130 gm²	Neutre	100 % Coton	Filigrane léger. Sans chlore.
	DESSIN	Artist Paperback	120 à 200 gm²	Neutre	100 % Cellulose	Grammage élevé. Papier FSC.
SENNELIER	AQUARELLE	Papier Uno Grain torchon	300 gm²	Neutre	100 % Coton	Stable dans le temps.
	PASTEL	Pastel Card	360 gm²	Neutre	Couche de Liège sur carton pur bois	Supporte plusieurs couches. Abrasif.
	DESSIN	Le maxi	65 gm²	Neutre	Cellulose	Grande quantité. Bon rapport qualité-prix.
HAHNEMÜHLE	AQUARELLE	Bamboo	265 gm²	Neutre	90 % Bambou 10 % Chiffon	Gonfle peu au contact de l'eau.
	PASTEL	Pastel Velour Paper	260 gm²	Neutre	Fibre synthétique	Supporte plusieurs couches. Aspect velouté.
	DESSIN	Skecth Paper Dessin	150 gm²	Neutre	Cellulose	Blanc naturel.
CLAIREFONTAINE	AQUARELLE	Fontaine Grain torchon	300 gm²	Neutre	100 % Coton	Rapport qualité-prix intéressant.
	PASTEL	Pastelmat	360 gm²	Neutre	Cellulose	Peut supporter des techniques à l'eau.
	DESSIN	Ingres	80 à 130 gm²	Neutre	Contient du coton (% nc)	Plusieurs grammages, polyvalence.

BIEN CHOISIR SA TOILE

1 Optez pour une toile 100 % lin. Les toiles coton seront moins chères mais ce matériau moins résistant à la tension de la toile supporte aussi moins bien l'humidité. Les toiles dites métissées, qui combinent différentes fibres (le plus souvent du coton et du lin), seront très bon marché, mais le tissage de fibres de nature différente va générer une trame irrégulière. Il faut donc les réserver aux études et travaux préparatoires.

2 Vérifiez le tissage de la toile qui doit être régulier et bien serré. Retournez la toile du côté brut et procédez à un contrôle de la trame, les fils du tissage doivent être parallèles au montage. Si des nœuds et des petits trous apparaissent, il est à craindre qu'en cas de mauvais encollage la toile se détende et s'oxyde au contact de l'huile.

3 Préférez les toiles agrafées aux toiles cloutées. Les agrafes offrent une tension plus homogène de la toile.

5 ASTUCES POUR RENFORCER LE TIRANT D'UNE TOILE

1 Essayez de la retendre en remplaçant les clous par des agrafes.

2 Sur une toile qui n'est pas apprêtée, l'ajout d'une couche de colle de peau permet également d'augmenter la tension.

3 Maroufler un papier sur toile peut être une alternative lorsqu'une toile se détend. Cette opération va apporter de la rigidité à la toile, surtout si le papier utilisé est d'un grammage important.

4 Les clefs des châssis vendus dans le commerce sont souvent trop fines. En les remplaçant par des clefs en bois durs, vous augmenterez la tension exercée sur la toile.

5 Une toile ne doit pas être coupée trop au raz de son châssis ; pour une meilleure tension, elle doit déborder un peu.

À LIRE

Manières de peindre. Carnets d'atelier. Auteur : Jean-Pierre Brazs. Éditions Notari.

Paris, capitale de la toile à peindre (XVIIIe et XIXe siècles). Auteur : Pascal Labreuche. Éditions CTHS/INHA.

Techniques et Matériaux des Arts. Auteur : Antonella Fuga. Éditions Hazan.

Lumière, Matière et Pigment. Principes et Techniques des procédés picturaux. Auteur : Patrice de Pracontal. Éditions : Gourcuff Gradenigo.

Outremer : broyage et formulation. Auteur : Thierry Moutard-Martin. Éditions : Cahiers du Broyeur de Couleurs n° 1, mars 2012.

Faites-vous plaisir

Peintres à l'huile et à l'acrylique



COFFRET VAN GOGH DE TALENS

Très complet, le coffret « Basic » contient 10 tubes 40 ml d'huile Van Gogh avec auxiliaires et accessoires, un chevalet de table en hêtre huilé de 60 cm de haut et un châssis Talens 24 x 32 cm.
Prix : 89 €.

Pastellistes

COFFRET DE PASTELS BLOCKX

Pour chacun de ces 3 coffrets, c'est un bâton sur trois qui a été sélectionné dans l'entièreté de la gamme de pastels Blockx, l'ensemble reconstituant la gamme complète de couleurs proposée par le fabricant. L'assortiment présenté dans un coffret bois noir compte 72 pastels.
Prix : 173 €.



ASSORTIMENT DE PASTELS ROCHÉ

Une occasion unique de s'offrir des pastels très haut de gamme : l'assortiment « Paysage » de Roché rassemble 36 bâtonnets aux tons subtils et délicats.
Prix : 645 €.

COFFRET DE PASTELS SCHMINCKE

Dans son coffret en bois foncé, cette sélection de 25 pastels surfins et extratendres pour artistes est proposée par une référence en la matière : l'allemand Schmincke.
Prix : 79,90 €.





COFFRET ACRYLIQUE LIQUITEX

Pionnier dans le domaine de l'acrylique, Liquitex présente ce coffret « Heavy body » en bois noir qui rassemble un assortiment de 10 couleurs acryliques extrafines avec médium et accessoires.
Prix : 90 €.



BOÎTE DE PASTELS À L'HUILE SENNELIER

Retour aux sources : les 12 couleurs de ces pastels à l'huile ne sont autres que ceux de la palette originale de Gustave Sennelier, fondateur de la marque qui fête ses 125 ans.
En réédition limitée.
Prix : 24,50 €.

Tous les prix sont donnés à titre indicatif. Pour contacter les marques citées, rendez-vous sur notre site : www.pratiquedesarts.com ou dans notre carnet d'adresses p. 82.

Par Stéphanie Portal. Photos : D. R.



Aquarellistes

PINCEAU MAESTRO DE DA VINCI

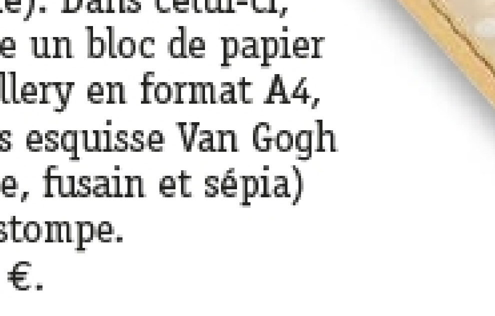
Dans sa petite boîte transparente avec fermeture magnétique, voici Maestro, un pinceau aquarelle en martre rouge tobolsky-kolinsky taille 12 de la série 10DV.
Prix : 79 €.

BOÎTE AQUARELLE WINSOR & NEWTON

À l'intérieur de cette boîte métallique se cachent 8 tubes d'aquarelle extrafine « Artists' » de Winsor & Newton ainsi qu'un pinceau en martre rond n° 3.
Prix : 48 €.

SET VOYAGE DE DALER-ROWNEY

Toute ronde, la boîte d'aquarelle de voyage en métal « Aquafine » renferme pas moins de 18 demi-godets, un mini-pinceau et 2 palettes amovibles.
Prix : 19 €.



ACRYLIA CHANGE DE LOOK

Cette acrylique extra-fine allie les qualités d'onctuosité de l'huile à celles de l'acrylique (couleurs puissantes et séchage rapide). Sur les 60 couleurs que compte la gamme, ce coffret en propose 13 en tubes 60 ml, plus 1 vernis final à l'eau brillant et 1 médium acrylique brillant en flacons de 75 ml, des fusains moyens, 1 couteau à peindre, 2 brosses et une carte de nuances. Exclusivité Dalbe : 99,50 €.

Dessinateurs

COFFRET NEOCOLOR DE CARAN D'ACHE

Trois niveaux, 60 crayons : pour les 60 ans des pastels Neocolor I, le fabricant de crayons de couleur lance un coffret vintage en édition limitée avec 10 nouvelles teintes spécialement élaborées sur le thème du portrait.
Prix : 180 €.



COFFRET PORTRAIT DE CANSON

Déclinés en 8 thèmes différents, ces coffrets beaux-arts contiennent un bloc Canson et ses outils (crayons, godets ou pastel selon la technique). Dans celui-ci, on trouve un bloc de papier Vergé Gallery en format A4, 3 crayons esquisse Van Gogh (sanguine, fusain et sépia) et une estompe.
Prix : 18 €.



COFFRET PITT MONOCHROME DE FABER-CASTELL

Un assortiment complet de la gamme « Pitt monochrome » avec accessoires. Au total 86 pièces parmi lesquelles mines de plomb, craies et crayons graphites, bâtonnets et crayons fusain.
Prix : 227,50 €.



NOS SPÉCIALISTES vous répondent

Une question restée sans réponse, un problème technique irrésolu? Nos spécialistes sont là pour vous répondre. N'hésitez pas à leur exposer les difficultés que vous rencontrez. Prenez simplement le soin de préciser le collaborateur artistique auquel votre courrier s'adresse.


Pierre De Michelis
HUILE, PASTEL GRAS


Marie-Pierre Le Sellin
ACRYLIQUE-TECH. MIXTE


Henri-Pierre Bourget
SCULPTURE-MODELAGE


Wim Verhelst
DESSIN-CRAYONS



FORMATIONS

Je suis actuellement une formation par correspondance. Mais je cherche sur Marseille un artiste qui enseigne la bande dessinée. En connaissez-vous ou savez-vous où je pourrais en trouver?
Florence Moulin, Marseille

Il existe un Guide des écoles d'art et des stages édité par les éditions du Grand Palais qui répertorie chaque année des centaines d'écoles, ateliers, cours et stages en France. Vous trouverez aussi des adresses et ressources sur le site de la Cité internationale de la bande dessinée (www.citebd.org). Outre des formations à distance, il cite par exemple l'Atelier parallèle à Six-Fours-les-Plages (http://atelier-parrallele.fr).

Question à…
Walter Awlson

MOULES EN PLÂTRE OU EN SILICONE?

Fidèle lectrice (abonnée depuis le n° 1!!), j'ai été intéressée par le reportage sur Walter Awlson, lequel a suscité quelques interrogations :
1. Dans la démo, on parle de moule en silicone. Or, il me semble impossible de faire sécher une argile dans un moule qui ne serait pas de la famille des plâtres, donc poreux et pouvant dès lors attirer l'eau de l'argile.
2. L'artiste talque-t-il son moule?
3. En étape 2, il laisse prendre pendant 1 h 30 afin que le liquide s'épaississe et forme une couche de 2-3 mm d'épaisseur en séchant pendant toute une nuit. Est-ce à dire que cela continue de s'épaissir en durcissant pendant la nuit de séchage?
J'en profite pour vous demander de donner les dimensions des sculptures. H.-P. Bourget, par exemple, ne donne jamais la taille de ses pièces!
Marie Lemichel, Seine-et-Marne

Vous avez raison sur la composition du moule. Il ne s'agit pas, en effet, de silicone mais de plâtre (une erreur de la journaliste). J'utilise la silicone occasionnellement pour couler d'autres matériaux tels la résine ou le plâtre. J'en apprécie notamment la souplesse : on peut couler des sculptures entières, même complexes, avec à peine un ou deux dégagements. Pour couler l'argile (barbotine), en revanche, seuls les moules en plâtre conviennent car c'est effectivement le seul matériau assez poreux pour laisser l'argile liquide sécher à l'intérieur et permettre un démoulage facile de la sculpture. Plus on laisse la barbotine dans le moule, plus la couche d'argile sera épaisse. Comme il est dit dans l'article, j'opte généralement pour une épaisseur de 2-3 mm, parfois plus pour de grandes



pièces (5 mm maximum). La nuit est ensuite nécessaire pour que l'argile durcisse à cœur avant de pouvoir procéder au démoulage. Quant au talc, il n'est pas nécessaire ici car plâtre et argile se séparent naturellement.

Question à…
Marie-Pierre Le Sellin

SIGNATURE AU VERSO

Je fais suite au courrier de madame Prévots (PDA n° 105) concernant la signature de ses œuvres. Une amie peintre m'a conseillé de dater et signer mes toiles au verso. Qu'en pensez-vous? Ne risque-t-on pas d'abîmer la toile? Avec quoi signer (feutre, stylo, acrylique)?
Monique Pascalis, Malataverne

Il n'existe aucune règle en la matière. Bien sûr, on peut ajouter une deuxième signature au dos de la toile au feutre indélébile. On peut également appliquer un tampon à son nom au dos de la toile. En revanche, ne signez pas sur le châssis (rien de plus facile que de démonter une toile pour la remonter sur un autre châssis !). Personnellement, je signe en bas à droite (au pinceau, non au feutre) et j'ajoute, en dessous, l'année de réalisation afin de garder la mémoire de mon travail.


Joël Simon
AQUARELLE-PASTEL


Michel Bordas
PASTEL


Sylvie Cosnier
GOUACHE


Contacter l'artiste de
VOTRE CHOIX

Chers lecteurs, nos spécialistes sont à votre disposition pour répondre à toutes vos questions, qu'elles soient d'ordre technique ou juridique.
Écrivez-nous à : Magazine Pratique des Arts, Rubrique « Courrier des lecteurs » 17, avenue du Cerisier Noir 86530 Naintré.

Astuce de lecteur

Une astuce pour les pastellistes qui travaillent à la verticale : j'ai fixé sur ma planche posée sur le chevalet une petite boîte où je place les pastels dont j'ai besoin pour l'œuvre en cours. Ainsi, je les ai toujours à disposition…

Nadine R., Toulouse

GRANDS FORMATS

J'aimerais faire de très grands formats au pastel. Malheureusement, le Pastel Card ou autres papiers semblables n'existent pas au-delà du 60 x 80 cm. Connaissez-vous d'autres supports ? Merci.

Jocelyne Meslin, Villepinte

Vous n'êtes pas la seule à vous plaindre des formats des papiers pastel ! Si le Pastel Card ne dépasse pas le 60 x 80 cm, le Colourfix et le Pastelmat vont jusqu'au 70 x 100 cm. Plus compliqué à se procurer, le papier Wallis existe en rouleau de 1,29 x 8 m (à commander par Internet auprès de VPC américains : Dick Blick, Jerry's Artarama ou Dakota Art Pastels, vérifier les frais de douane). Sinon, parmi les supports à grain (donc non abrasifs), on trouve des rouleaux de Canson *Mi-teintes* en 1,57 x 10 m et de *Tiziano* de Fabriano en 1,5 x 10 m (en blanc et noir seulement dans les 2 cas). Enfin, solution alternative : l'enduit pour pastel (Colourfix, Golden, Schmincke, Sennelier), qui s'applique sur tout type de support. Mais ne négligez pas la question de l'encadrement : plus un format est grand, plus le verre sera lourd et fragile…

Question à…
Marie-Pierre Le Sellin



RETOUCHER SES ŒUVRES

Depuis plus de vingt ans, je peins à l'huile. Je voudrais savoir s'il est possible de retoucher des tableaux dans lesquels de petites erreurs ou des couleurs inappropriées se sont glissées. Puis-je employer la méthode du dévernissage local à l'alcool à brûler et essence de térébenthine sans risquer de tout abîmer ?

Jean Arnaud, Cusy

Enlever un vernis est toujours une opération (très) délicate. Mieux vaut éviter les solvants, tels que l'alcool à brûler et le white-spirit, car ils laissent des résidus sur la toile qui avec le temps finissent par pénétrer dans la couche picturale et l'altérer. Préférez l'Anacrosine, un liquide savonneux composé de divers solvants, qui permet d'ôter en une seule opération aussi bien le vernis que les impuretés. Il s'agit d'un produit assez connu, pas toujours facile à trouver (voir sur www.rinaldi.it) mais simple à utiliser, même par un novice. Le produit doit être passé délicatement à l'aide d'un pinceau très souple, sur toute la surface. On obtient ainsi la saponification du vernis et des impuretés. Puis on laisse sécher complètement (un quart d'heure suffit). Il faut ensuite procéder à l'enlèvement de la croûte qui s'est formée (anacrosine + vernis + impuretés) : trempez une éponge (naturelle autant que possible) dans de l'eau chaude (mais non bouillante), essorez partiellement et passez sur le tableau. L'opération doit être répétée plusieurs fois, jusqu'à ce que toute la croûte disparaisse. Un conseil : pour éviter les surprises, faites d'abord un essai sur un coin du tableau. Le nettoyage terminé, laissez sécher complètement le tableau, aussi bien recto que verso, pour éviter la formation de moisissures. Vous pouvez ensuite retoucher votre tableau puis, après un séchage de plusieurs semaines, le vernir à nouveau. L'anacrosine peut être remplacée par de l'acétate d'éthyle (www.produits-dugay.com), autre solution moussante pour le nettoyage des vernis.

Vous avez des questions ? Ils ont les réponses

(Cochez la case de votre choix)

Joël Simon **AQUARELLE-PASTEL** ☐	*Henri-Pierre Bourget* **SCULPTURE** ☐
Marie-Pierre Le Sellin **ACRYLIQUE** ☐	*Wim Verhelst* **DESSIN-CRAYONS** ☐
Marc Folly **AQUARELLE** ☐	*Michel Bordas* **PASTEL** ☐
Christine Gendre-Bergère **GRAVURE** ☐	*Sylvie Cosnier* **GOUACHE** ☐
Pierre De Michelis **HUILE, PASTEL GRAS** ☐	*Autre artiste* …………………… ☐

Votre question : ……………………………………………………………

……………………………………………………………

……………………………………………………………

……………………………………………………………

……………………………………………………………

……………………………………………………………

……………………………………………………………

Technique pratiquée : ……………………………………………

Nom : …………………………… **Prénom :** ……………………………

Ville : …………………………… **E-mail :** ……………………………

La première librairie spécialiste Beaux-Arts

Pour commander les ouvrages de votre choix, rien de plus simple !
Complétez le bon de commande p. 74-75 et retournez-le à : *Pratique des Arts*
Service clients – Diverti Éditions – 17, avenue du Cerisier Noir 86530 Naintré.
Au cas où vous auriez déjà utilisé le bon de commande situé entre les pages de cette librairie ou s'il n'était pas présent, vous pouvez commander directement sur notre site internet www.boutiquedesartistes.com ou par téléphone au **05 49 90 09 16.**



AQUARELLE & GOUACHE



Maryse De May – Précieux portraits Tome 1

L'aquarelliste Maryse De May nous révèle ses intimes sentiments face à ses modèles. Interprétations sans artifice, par la simple expression des visages et des corps, elle nous livre ses réflexions sur son expérience de portraitiste. Et aussi : ses conseils techniques pour dessiner, composer et mettre en couleurs les portraits. Toute cette magie nous offre une émouvante galerie de précieux portraits…
44 pages – 21 x 25 cm – Auto-édité.

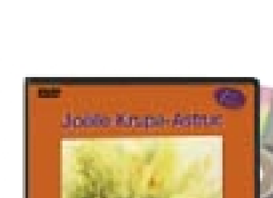
■ *Réf. 1714 – 28 € TTC.*



Anne Larose
Les Landes, émotion et inspiration – Aquarelles au cœur du Marensin

Ce livre est une balade en aquarelles dans le temps, les saisons, le patrimoine et les paysages très variés des Landes. Et aussi : 8 pas-à pas enrichissent cet ouvrage : observation, interprétation de la lumière, captation des couleurs, fusion des pigments… autant de thèmes techniques qu'Anne Larose réussit à développer dans ce livre. Auto-édité.

■ *Réf. 1734 – 33 € TTC.*



Joëlle Krupa-Astruc
Réaliser des aquarelles dans la transparence et la légèreté

Avec son expérience et sa pédagogie, l'auteur décortique pendant deux heures une de ses aquarelles originales. Sa méthode : aller à l'essentiel, avec l'utilisation de 3 couleurs et le jeu des superpositions pour provoquer la transparence. De la technicité la plus pure au lâcher-prise à travers l'eau le plus total, Joëlle Krupa-Astruc saisit l'insaisissable pour s'approprier la lumière la plus discrète. Et toujours avec ce résultat de transparence qui confère à ses œuvres charme et poésie.
Durée 120 min – Éd. Montech.

■ *DVD Réf. 1724 – 29,90 € TTC.*



Roland Palmaerts
Aquarelle, la magie des blancs

Lumière dans la composition, respiration, le blanc à l'aquarelle est un fondamental à maîtriser. Comment réussir ses réserves, nuancer ses zones « non peintes » ? Le blanc est-il vraiment blanc ? Comment le nuancer, le rendre lumineux ou terne, quel glacis lui appliquer… Roland Palmaerts vous donne les clés de cette incontournable notion en aquarelle.
HD, 16/9 – Collection Palm'arts – L'Écran créatif.

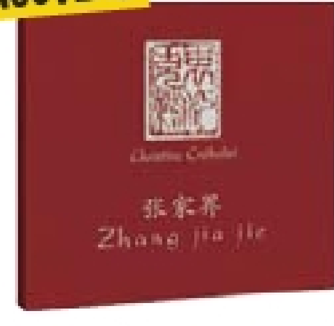
■ *Réf. 1720 – 19,90 € TTC.*



Roland Palmaerts
Imaginez une ville

Dans le confort de l'atelier, comment peindre une ville d'imagination, sans référence visuelle ? Comment se faire plaisir à créer une ville imaginaire, en osant des couleurs inhabituelles, en poussant les contrastes, en rendant la scène vivante et dynamique ? L'artiste vous donne les moyens de stimuler votre créativité et améliorer la qualité de votre gestuelle pour que votre idée se transforme sur le papier, par la magie de l'aquarelle.
122 min – 16/9 compatible 4/3 – Collection Palm'arts – L'Écran créatif.

■ *Réf. 1718 – 19,90 € TTC.*



Christine Créhalet
Impressions de Zhang jia jie

L'artiste aquarelliste Christine Créhalet a été prise par le charme de la Chine, en particulier par le parc de Zhang jia jie. C'est avec sa sensibilité qu'elle nous dévoile ses aquarelles réalisées sur le motif ou en atelier. Marcher sur les traces des plus anciens peintres chinois, ressentir la philosophie, comprendre les traits et les couleurs de ce pays, autant de raisons pour y consacrer un livre magnifiquement édité. Le papier épais est très proche des papiers aquarelle et donne aux reproductions une lumière toute particulière. Textes blingues français/anglais.
52 pages – 24 x 24 cm – Éd. Homo Liber.

■ *Réf. 1715 – 32 € TTC.*



Gilles Brunerie
Et le temps s'arrête…

Voici un recueil d'œuvres réalisées en France et à travers le monde. Coups de cœur intimistes de l'artiste, les sujets qu'il peint à l'aquarelle ont toujours un ancrage au réel : des ports bretons aux rivages plus lointains, la vie l'inspire, ses rencontres avec d'autres artistes le guident.
24,5 x 17,5 cm – Auto-édité.

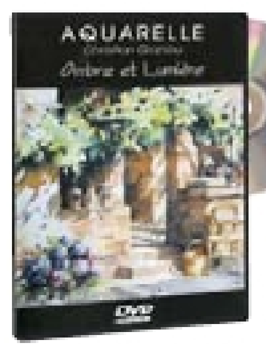
■ *Réf. 1683 – 20 € TTC.*



Calendrier 2013 – Thierry Duval
Paris, tout simplement

Une année entière pour admirer ces portraits de la ville lumière, un calendrier qui trouvera sa place chez les amateurs d'aquarelle : la place de la Sorbonne, la Tour Eiffel, le Sacré-Cœur, les toits de Paris…
42 x 31 cm.

■ *Réf. 1686 – 15 € TTC.*



Christian Graniou
Ombre et lumière

Un cours pratique où l'on peut suivre la réalisation de deux œuvres : l'artiste livre ses conseils sur un premier sujet où se mêlent la pierre et la végétation baignée de soleil. Dans le deuxième sujet, il explore le rendu des reflets dans un paysage maritime. Le spectateur progressera dans sa pratique de l'aquarelle en s'inspirant des secrets de ce pédagogue patenté.
75 min environ – Norme PAL, 16/9 – En français.

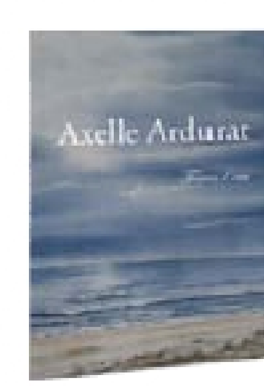
■ *Réf. 1681 – 29,90 € TTC.*



Rencontre d'aquarellistes à la presqu'île d'Arvert

Retrouvez l'ambiance et le savoir-faire de dix artistes sur le motif suivis lors des rencontres de la presqu'île d'Arvert en Charente-Maritime. Au menu : démo de A à Z, trucs et astuces, moments de convivialité et en bonus l'exposition d'Arvert comme si vous y étiez.
Les artistes : **Paty Becker, David Chauvin, Christian Couteau, Laurence Ghislain, Martine Jolit, Joëlle Krupa-Astruc, Patrick Larcebal, Véronique Legros-Sosa, Bénédicte Stef-Frisbey, et Jean Vigué.**
Format écran : 16/9 – Audio : français – PAL toutes zones – Compatible PC/Mac – 60 min environ – Diverti Éditions

■ *Réf. DVD 17 – 19,95 € TTC.*



Axelle Ardurat
Terres d'eau

Dans ce premier ouvrage, l'aquarelliste met en lumière et en écriture les points d'eau qui la fascinent et représentent son art. L'éternel, l'intemporel et l'immensité font loi dans cet ouvrage plein d'émotions. Une trentaine de reproductions d'œuvres de l'artiste accompagnées de ces propres textes.
50 pages – 29,5 x 21 cm – Éd. Copymédia.

■ *Réf. 1676 – 22 € TTC.*

Artiste à l'honneur : Reine-Marie Pinchon



Les chemins de l'eau

Voici les œuvres de l'aquarelliste Reine-Marie Pinchon, qui illustrent les émotions les plus ténues que lui suggèrent paysages et saisons. Une balade sur les chemins de l'eau au fil des tableaux de cette passionnée de nature.
16 pages.

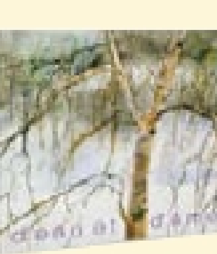
■ *Réf. 946 – 10 € TTC.*



Eaux et saisons

Première monographie sur le travail de Reine-Marie Pinchon, réunissant 150 œuvres choisies et présentées par Hélène Toutain. Elles sont regroupées par sujet et analysées en relation avec les axes de recherche de l'artiste et les thèmes spécifiques de son travail. Retrouvez son approche sensible de la nature, son univers imprégné de l'art traditionnel asiatique, alliant les vides et les pleins.
142 pages – 21,5 x 28 cm – Auto-édité.

■ *Réf. 1505 – 35 € TTC.*



D'eau et d'âme

« La grâce lumineuse et colorée est de nature émotionnelle chez Reine-Marie Pinchon » : visions de transparence profonde, les paysages évanescents sont d'eau et d'âme. Des œuvres, des haïkus de l'artiste et des poèmes d'Isabelle Lebœuf font de ce livret un enchantement pour qui aime l'aquarelle et l'émotion qui en découle.
16 pages – 21 x 21 cm – Auto-édité.

■ *Réf. 1404 – 10 € TTC.*



Émouvances

Reine-Marie Pinchon mène de front une double passion pour le dessin, la peinture et surtout la nature. Accompagnées d'haïkus, quelques-unes de ses plus belles aquarelles vous invitent à célébrer le printemps, contempler les pinèdes, le lac de Côme ou encore les paysages enneigés de l'Aubrac.
16 pages – 21 x 21 cm – Auto-édité.

■ *Réf. 1405 – 10 € TTC.*

POUR COMMANDER | Rendez-vous sur notre site internet **www.boutiquedesartistes.fr** | ou envoyez le bon de commande par courrier ou téléphonez au 05 49 90 09 16 / contact@boutiquedesartistes.fr

Commandez **GRATUITEMENT** le nouveau catalogue

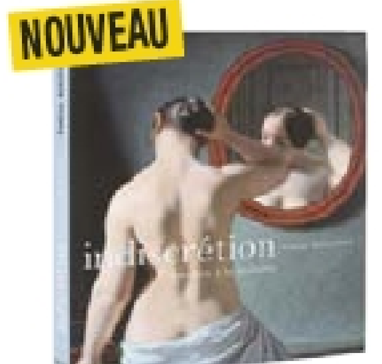
100 nouveautés indispensables à découvrir !

75 idées cadeau livrées avant les fêtes !



Pour le commander, inscrivez la référence « CAT2013 » sur le bon de commande situé en p. 74, ou bien demandez-le par e-mail : contact@boutiquedesartistes.fr

BEAUX LIVRES - IDÉES CADEAU



NOUVEAU

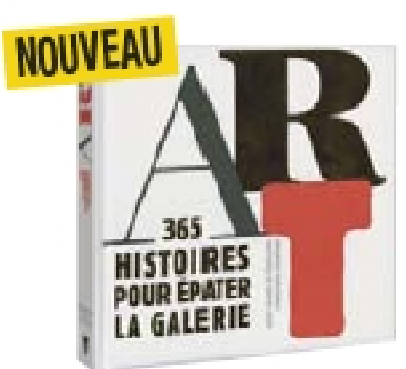
Indiscrétion, femmes à la toilette

Pascal Bonafoux

Pour le commissaire d'expositions et historien d'art Pascal Bonafoux, le désir est à l'origine de la peinture. Aussi, offrir un aperçu de la manière dont les peintres (principalement masculins) ont, à travers les âges, représenté les femmes dans leur intimité permet-il de revisiter l'histoire de l'art. De Bellini à Bonnard, de Boucher à Balthus, ce florilège de près de 80 tableaux, redessine une vision de la féminité. Et en filigrane, une histoire du regard de l'homme sur la femme.

28 x 23 cm – Éd. du Seuil.

■ *Réf. 1726 – 39 € TTC.*



NOUVEAU

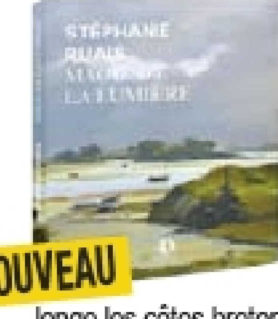
ART 365 histoires pour épater la galerie

Maureen Marozeau
Matthieu de Sainte-Croix

Les plus célèbres chefs-d'œuvres du monde, quels que soient leur auteur et leur époque, ont tous une histoire. Ce livre est une immersion surprenante et drôle dans 365 petits récits autour d'un tableau, d'une sculpture, d'un mouvement ou d'un artiste. Sur un ton léger mais avec l'appui d'informations précises, cette promenade est à la fois une initiation à l'histoire de l'art et un creuset d'anecdotes originales pour les amateurs éclairés.

480 pages – 20 x 20 cm – Éd. de la Martinière.

■ *Réf. 1731 – 25 € TTC.*



NOUVEAU

Stéphane Ruais Magie de la lumière

Peintre officiel de la Marine et Peintre officiel de l'Air et de l'Espace, Stéphane Ruais est avant tout un homme épris de liberté aussi heureux lorsqu'il longe les côtes bretonnes à bord de son voilier que lorsqu'il peint dans les hangars de la base aérienne d'Istres. Ce livre, l'artiste le dit lui-même, a été construit comme une exposition : les différents thèmes se font écho et sa peinture résonne toujours, franche de geste et lumineuse de palette. Le texte, écrit par le journaliste Thierry Dussard, apporte un éclairage biographique bienvenu sur son inspiration et son apprentissage de la peinture. Et donc de la vie.

175 pages– 25 x 31 cm – Éd. Gérard Desquesses.

■ *Réf. 1721 – 55 € TTC.*



NOUVEAU

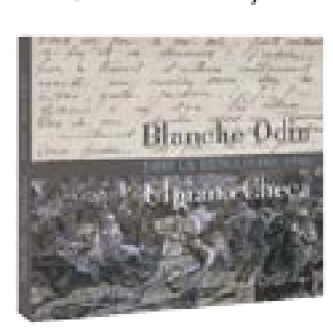
L'Art tel que vous ne l'avez jamais vu Chefs-d'œuvre à redécouvrir absolument

Julian Spalding

De nombreuses œuvres d'art disséminées à travers le monde sont restées secrètes, dérobées à la curiosité du public ou privées de la reconnaissance qu'elles méritaient. Cet ouvrage raconte l'histoire émouvante et parfois surprenante de ces œuvres à redécouvrir.

288 pages – 19,2 x 23,5 cm – Éd. Gründ.

■ *Réf. 1723 – 19,95 € TTC.*



Blanche Odin Ulpiano Checa La rencontre

Ce beau livre expose l'histoire d'une rencontre entre deux artistes, Blanche Odin et Ulpiano Checa. Il sort à l'occasion d'une exposition exceptionnelle qui a lieu à Bagnères-de-Bigorre au musée Salies : les repoductions soignées des œuvres nous invitent à suivre l'itinéraire de ces artistes majeurs, qui ont milité pour séduire le public des Salons du xixᵉ siècle.

110 pages – 22 x 21 cm.

■ *Réf. 1685 – 25 € TTC.*



NOUVEAU

Gustave Courbet Sur les sentiers de l'exil

Frédéric Künzi

Cet ouvrage est une rétrospective de l'œuvre de Gustave Courbet, fondateur du réalisme. On y retrouve les œuvres de toute une vie mais aussi celles de certains de ses élèves, notamment ceux qui l'ont accompagné dans son exil à la Tour-de-Peilz. 120 œuvres en couleur et en grand format sont présentées.

234 pages – 23 x 28 cm – Éd. Favre.

■ *Réf. 1671 – 27 € TTC.*



NOUVEAU

François Grignon et Mark Alsterlind Temps suspendus

Ce catalogue a été réalisé à l'occasion de l'exposition « Temps suspendus » organisée en Arles par l'association *Mon Ami l'Artiste*. Le peintre Mark Alsterlind et le plasticien du bois François Grignon présentent leurs œuvres, accompagnées par des poèmes de Paule Bordesselle.

52 pages – 20 x 20 cm – Éd. L'Art-Dit.

■ *Réf. 1706 – 15 € TTC.*



NOUVEAU

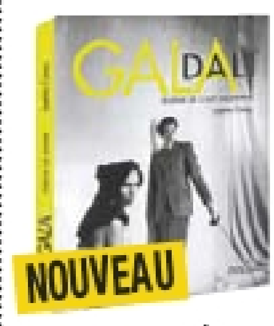
Dans la maison de Bonnard

Laurence Castany

Peintre de l'intime par excellence et coloriste d'exception, Pierre Bonnard a fait de ses maisons le décor principal d'une œuvre inclassable. De la salle à manger, où la table n'a pas encore été desservie, à la salle de bains aux allures de palais, en passant par des fenêtres ouvertes sur des paysages saturés de couleurs, son pinceau saisit le bonheur de scènes du quotidien sur lesquelles le temps ne semble pas avoir de prise. Ce livre en est le témoin et procède à l'inventaire de ces œuvres.

152 pages – 20 x 26 cm – Éd. de la Martinière.

■ *Réf. 1732 – 29 € TTC.*



NOUVEAU

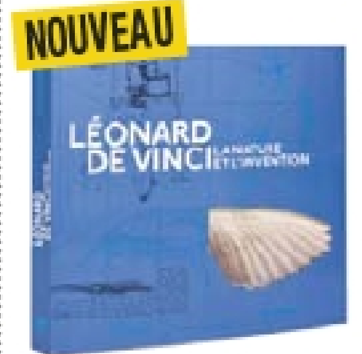
Gala, Dalí Égérie de l'art moderne

Laetitia Cénac

Le destin exceptionnel de « la femme qui a le plus compté dans l'art moderne » comme se définissait elle-même Gala. Mariée à Paul Éluard, amante de Max Ernst, elle vivra pendant plus de cinquante ans un amour passionné avec Dalí, pour qui elle sera à la fois muse et Pygmalion au féminin. Ce beau livre retrace sa vie, à travers des textes captivants, de nombreuses reproductions de tableaux et des photos des plus grands comme Brassaï.

192 pages – 24 x 29 cm – Éd. de La Martinière.

■ *Réf. 1717 – 39 € TTC.*



NOUVEAU

Léonard de Vinci La Nature et l'Invention

Cet ouvrage collectif aborde les liens étroits que Léonard tissait entre nature, science, technique et art. Car l'observation du monde présidait aux inventions célèbres du maître comme à ses plus grands chefs-d'œuvre. Comprendre l'air, c'était imaginer une machine volante mais aussi traduire l'espace par le sfumato dans la Joconde, observer la structure des choses, c'était à la fois imaginer une ville parfaite et penser l'anatomie comme une architecture… voilà tout le génie de cet artiste transdisciplinaire.

Et aussi : Ce livre richement illustré (textes du maître, reproductions d'études et de tableaux) met en regard les inventions de Vinci et celles récentes du biomimétisme, discipline scientifique cherchant à reproduire par la science les phénomènes naturels.

192 pages – 28,5 x 25 cm – Éd. de La Martinière/ Universcience Éditions.

■ *Réf. 1716 – 29,90 € TTC.*



NOUVEAU

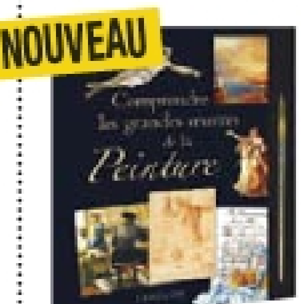
Dans la maison de Manet

Dominique Lobstein

Si Manet a volontiers ouvert ses ateliers aux amis et aux visiteurs, il semble avoir toujours protégé sa vie de famille et son cadre de vie. Rares sont ceux qui ont eu accès à son intimité. Ce beau livre nous propose de visiter l'intimité de l'artiste à travers ses œuvres, les portraits qu'il fit de ses proches, les scènes d'intérieur ou d'extérieur qu'il peignit.

152 pages – 20 x 26 cm – Éd. de la Martinière.

■ *Réf. 1733 – 29 € TTC.*



NOUVEAU

Comprendre les grandes œuvres de la peinture

Jérôme Picon

Avec ses 500 reproductions de tableaux, ce beau livre retrace l'évolution de l'histoire de la peinture occidentale. Des fresques de Giotto aux expérimentations du xxᵉ siècle, grande histoire et petite histoire se mêlent, ponctuées d'épisodes drôles ou tragiques, pour pénétrer au cœur de la création et mieux comprendre le génie des peintres. Le plus : les multiples livrets et dépliants qui enrichissent les pages, élargissant le propos à d'autres artistes ou éclairant un aspect particulier de leur œuvre.

128 pages – 23 x 29 cm – Éd. Larousse.

■ *Réf. 1713 – 30,90 € TTC*



Buren, travaux *in situ*

Guy Lelong

Depuis l'apparition de ses fameuses bandes alternées en 1965, jusqu'aux grands dispositifs plastiques de ces dernières années, l'apport majeur de Daniel Buren est d'avoir inversé la relation que les œuvres entretiennent avec leurs lieux d'exposition. Cet ouvrage montre et explique, à travers de nombreuses photographies et les commentaires sur ses installations, tout l'art de Buren.

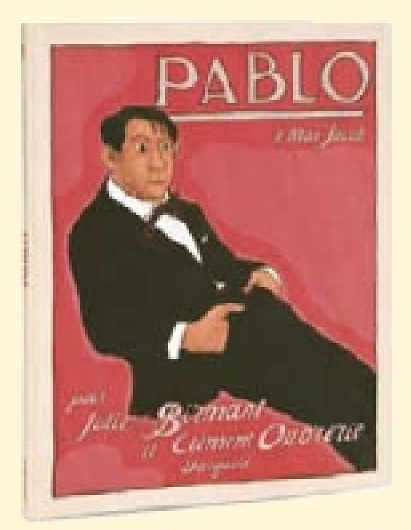
240 pages – 24,5 x 28,5 cm – Éd. Flammarion.

■ *Réf. 1668 – 46 € TTC.*

INFO SUR LE PRIX DES LIVRES

Au 1ᵉʳ avril 2012, date de passage du taux réduit de TVA sur le livre de 5,5 % à 7 %, les prix de nombreux ouvrages ont été modifiés par les éditeurs. Les prix figurant sur les livres imprimés avant cette date peuvent donc ne pas correspondre à ceux pratiqués dans ces pages. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de notre service clients : tél. **(+33) 05 49 90 09 16**

La vie de Picasso en bande dessinée



Pablo Tome 1 – Max Jacob

Julie Birmant & Clément Oubrerie

Une bande dessinée sur la vie de Pablo Picasso : Max Jacob en est le 1er tome, récit biographique en 4 volets romanesques. Les deux auteurs retracent la vie de Picasso jeune homme entre son arrivée à Paris, en 1900, et sa séparation d'avec Fernande Olivier, en 1912. Un livre brillant qui nous plonge dans la vie artistique du siècle dernier.
88 pages – 22,5 x 29,5 cm – Dargaud Éd.

■ *Réf. 1640 – 16,95 € TTC.*

Pablo Tome 2 – Apollinaire

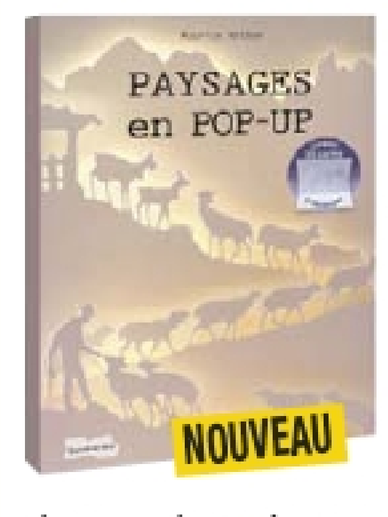
NOUVEAU



Montmartre, 1905 : toujours la vie de bohème pour Picasso, Max Jacob et la narratrice Fernande, muse et compagne, qui au moins gagne sa vie en posant. L'art de Picasso n'est pas encore reconnu mais il rencontre son alter ego, Apollinaire. Au Grand Palais se tient le 3e Salon d'Automne, et la critique se déchaîne dans la « cage aux fauves ». Au Bateau-Lavoir, Picasso reçoit une visite déterminante : Gertrude et Leo Stein, le frère et la sœur, collectionneurs d'avant-garde.
84 pages – 22,5 x 29,5 cm – Dargaud Éditions.

■ *Réf. 1729 – 16,95 € TTC.*

LOISIRS CRÉATIFS



NOUVEAU

Paysages en pop-up
Contient 22 cartes à découper

Ce livre nous invite à un nouveau voyage au pays du pop-up : d'une grande finesse, les paysages qu'il propose de réaliser sont à la portée de tous les amateurs de pliages et découpages : de quoi rêver en s'amusant ! Les principes et techniques de base sont clairement expliqués. Accompagnés de photos de gestes et de schémas de montage, il est montré comment créer un pop-up avec assemblage de pièces séparées (1 base + 3 gabarits).
Pour chaque paysage : 1 base à mettre en volume et 3 gabarits et plans à découper pour constituer les différents reliefs du paysage (papier 170 g.).
32 pages – Éd. Dessain et Tolra.

■ *Réf. 1700 – 12,50 € TTC.*



NOUVEAU



Coffret-cadeau He Yifu
Le voyage d'un peintre chinois dans les Alpes

Dans ce coffret particulièrement soigné, sont réunis 12 cartes postales, 12 enveloppes et un élégant carnet de notes illustrés par l'aquarelliste chinois He Yifu. Sur le thème de la montagne, ces belles reproductions sont le reflet de l'émerveillement et de la sérénité ressentis par le peintre lors de son voyage dans les Alpes.
12 cartes, 12 mois qui déroulent sa vision délicate et poétique de notre magnifique massif alpin au fil des saisons.
12 cartes et enveloppes + 1 carnet 64 pages – 17 x 14 cm – Éd. Ouest-France.

■ *Réf. 1727 – 15,90 € TTC.*

PASTEL & DESSIN

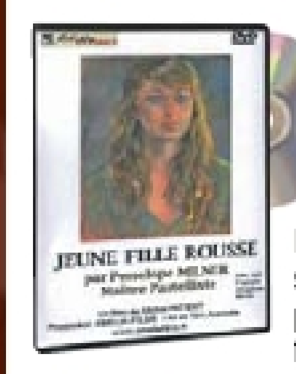
NOUVEAU

Notes, Croquis & Cie

Gilles Ronin

Des idées à griffonner… laissez-les glisser sur le papier ! Au gré de votre fantaisie, au bureau, en vacances ou dans les transports, cet élégant carnet permet de prendre des notes, mais aussi de s'entraîner à dessiner.
En pratique : en marge de chaque page, un sujet est décomposé en plusieurs étapes faciles à reproduire en griffonnant. Les notions de base essentielles du dessin à main levée sont données par l'auteur aquarelliste, dessinateur et excellent pédagogue.
16,5 x 20,5 cm – 128 pages – 320 illustrations.
Éd. Dessain et Tolra

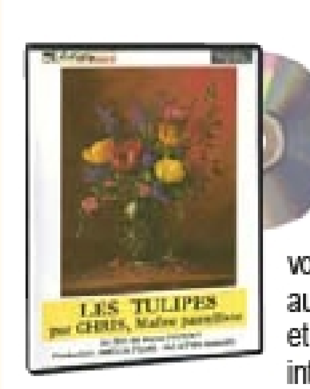
■ *Réf. 1722 – 12,90 € TTC.*



Penelope Milner
Jeune fille rousse

Suivez la création d'un portrait par la maître pastelliste Penelope Milner, dans son atelier. Venue pour participer au tournage du film *Scène de marché*, la jeune Ylena a accepté de servir de modèle à l'artiste. S'ensuit une démonstration vécue durant 2 jours, où le portrait prend peu à peu forme et dévoile tout l'art du maître dans la recherche des traits et des couleurs.
60 min environ – Norme PAL, 16/9 – En français.

■ *DVD Réf. 1690 – 29,90 € TTC.*



Chris
Les tulipes

Dans son village du Perche, le peintre Chris réalise devant vos yeux une nature morte au bouquet : composition et justesse du dessin, interprétation du sujet et choix des couleurs, estompe… vous découvrirez tous les secrets qui font la beauté d'un tel tableau et la manière de le réussir.
60 min environ – Norme PAL, 16/9 – En français.

■ *DVD Réf. 1689 – 29,90 € TTC.*

NOUVEAU



L'art du dessin en perspective
Avec DVD

Un ouvrage très didactique complété par un DVD, qui regroupe à lui seul 21 vidéos : voici le matériel de base pour apprendre la perspective. Artiste, graphiste, architecte… chacun trouvera ici les clefs pour créer à son tour « l'illusion du réel ». À noter : ce livre est une nouvelle édition revue et augmentée de *l'Art du dessin en perspective* paru en 2009.
Le livre : 160 pages – 26,5 x 22,5 cm – Éd. Fleurus.
Le DVD : 1 h 30 de vidéo, multizone, PAL.

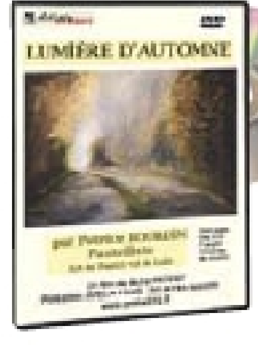
■ *Réf. 1707 – 29,50 € TTC.*



Penelope Milner
Scène de marché

Penelope Milner offre aux yeux des amateurs de pastel l'exécution colorée d'une scène de marché. Le tournage de la démonstration sur le motif s'est déroulée au mois d'août, sur 3 jours, place Jean-Jacques Chapou à Cahors. L'artiste exprime son interprétation de la lumière en travaillant les valeurs, et crée la troisième dimension par l'accentuation des couleurs.
60 min environ – Norme PAL, 16/9 – En français.

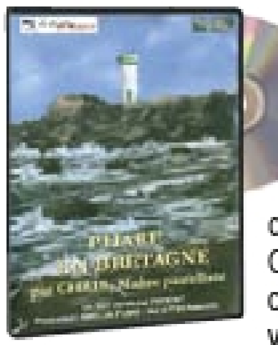
■ *DVD Réf. 1691 – 29,90 € TTC.*



Patrice Bourdin
Lumière d'automne

Une démonstration de l'artiste Patrice Bourdin qui exploite toutes les possibilités du pastel pour créer cette ambiance de sous-bois, soulignée par des contrastes saisissants entre les masses végétales et la lumière vaporeuse du couchant.
Patrice Bourdin est coutumier des démonstrations : il agrémente ses gestes par des commentaires techniques, toujours justes, pour laisser au spectateur le soin d'expérimenter ses propres paysages au pastel.
60 min environ – Norme PAL, 16/9 compatible 4/3 – En français.

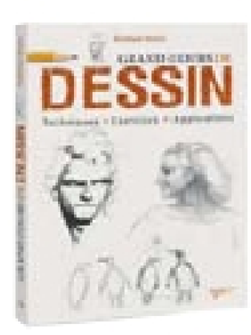
■ *DVD Réf. 1680 – 29,90 € TTC.*



Chris
Phare en Bretagne

En direct de son atelier où il enseigne le pastel (La Bazouge-de-Chemeré en Mayenne), Chris peint une scène ô combien classique, un véritable cas d'école.
En observant les gestes du maître pastelliste, vous apprendrez les secrets de la composition et des superpositions de pigments à travers ce paysage : un phare assis sur des rochers battus par les vagues.
60 min environ – Norme PAL 16/9 – En français.

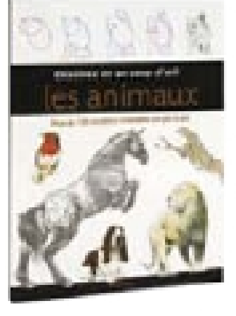
■ *Réf. 1688 – 29,90 € TTC.*



Grand cours de dessin
Techniques, exercices, applications

Ce livre a un objectif clair : vous donner les bases techniques solides et les notions picturales nécessaires à l'expression de votre talent artistique. Une première partie est consacrée à l'histoire du dessin, la seconde s'attache aux techniques de composition, perspective, croquis, ombres et lumières, couleurs… Destiné aux lecteurs déjà pratiquants, étudiants ou même enseignants, cet ouvrage deviendra une référence incontournable dans les écoles de dessin.
500 pages – 21 x 29 cm – Éd. De Vecchi.

■ *Réf. 1699 – 29,90 € TTC.*



Dessinez en un coup d'œil les animaux
Plus de 130 modèles inratables en pas à pas

Un guide pour pouvoir dessiner pas à pas les animaux les plus connus. Sans explication inutile, le livre vous guide des premières esquisses jusqu'à la mise en couleur. Un ouvrage destiné à tous ceux qui souhaitent se lancer dans l'art animalier.
Vous apprendrez à dessiner facilement les chats, les chiens, les chevaux, les animaux sauvages et les oiseaux.
144 pages – 21,5 x 29 cm – Éd. Fleurus.

■ *Réf. 1669 – 14,95 € TTC.*

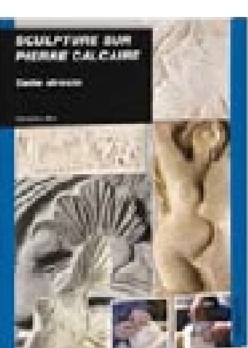
SCULPTURE



Gabriel Diana
Façonner ses émotions Sculptures

Gabriel Diana est Toscan, peintre, sculpteur et fondeur. Il revendique l'héritage du peuple étrusque et est attaché à un académisme, mais n'en reste pas moins un artiste du XXIe siècle. Ses œuvres ont intégré de nombreuses collections privées, musées et fondations. Vous pouvez aussi les rencontrer dans quelques lieux publics.
92 pages – 20 x 20 cm – Éd. l'Art-Dit.

■ *Réf. 1692 – 20 € TTC.*

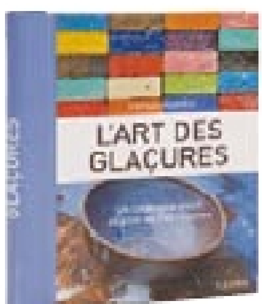


Sculpture sur pierre calcaire
Taille directe

Christine Bos

Choisir son bloc de pierre, en examiner les possibilités : taille, particularités, étude du projet en 3D, quelques outils bien choisis et l'aventure commence… progressivement : un cartouche égyptien pour s'exercer, un visage en bas-relief étape par étape, une nymphe en ronde-bosse, des visages stylisés et des sculptures décoratives. Un ouvrage dédié aux artistes qui débutent dans le noble art de la sculpture.
80 pages – 19 x 26 cm – Ulissseditions.

■ *Réf. 1666 – 14,90 € TTC.*



L'art des glaçures
Un catalogue visuel de plus de 750 recettes

Stephen Murfitt

Conçues pour chaque type de cuisson, depuis les basses températures des céramiques poreuses jusqu'aux céramiques fermées et de la porcelaine, ces recettes sont accompagnées d'informations techniques et de méthodes d'application étape par étape. Vous pourrez choisir l'aspect et la texture de la finition avec les échantillons reproduits fidèlement. Voilà le compagnon indispensable de tous les céramistes !
290 pages – 17 x 20,5 cm – Éd. Fleurus.

■ *Réf. 1665 – 39 € TTC.*

HUILE & ACRYLIQUE

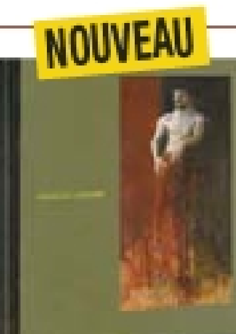


NOUVEAU

Lorenzo Rappelli
Huile : paysage de neige au couteau

Cet artiste reconnu pour sa pédagogie peint sous vos yeux un de ses tableaux visibles sur son site : *la Boucle des sauvage enneigée*. Une aide précieuse et efficace pour apprivoiser ou perfectionner la technique du couteau à travers un sujet passionnant : la peinture de la neige. Les fondamentaux de l'huile ainsi que les règles de bases de composition d'un paysage sont également rappelés pour réussir votre tableau. HD, 16/9 – L'Écran créatif.

■ *DVD Réf. 1719 – 19,90 € TTC.*



NOUVEAU

François Legrand

Ce livre d'art présente une sélection d'œuvres de l'artiste avec le souci de reproduire le plus fidèlement possible les tableaux du maître. Des textes succincts (en français et en espagnol), des reproductions pleine page qui offrent une vue d'ensemble de l'œuvre de ce peintre, jadis formé à l'école d'Étampes dans l'atelier de Philippe Lejeune.
76 pages – 24 x 30 cm.

■ *Réf. 1698 – 30 € TTC.*



Serguéï Toutounov
Lumière et matière, série 3

Plus de 5 heures de conseils savamment distillés tout au long de ces 15 films : Serguéï Toutounov consacre cette dernière série aux éléments, tels que l'eau, la mer, la neige, le printemps… Il clôt ainsi les démonstrations filmées de son travail, espérant avoir converti de nombreux artistes à la peinture d'après nature.
Les thèmes : le travail de la lumière, les fleurs, les paysages enneigés, les vagues, les expériences et astuces du peintre…
Durée totale 336 min – Format écran 16/9, Audio 5.1 – Menus interactifs – Toutounov video.

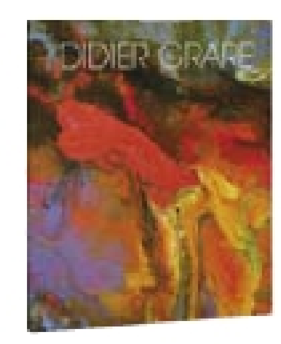
■ *DVD Réf 1684 – 50 € TTC.*



Composer et peindre une nature morte à l'huile

Dans ce DVD, Helen Van Wyk vous explique dans le détail les règles de la nature morte. Elle décrit les trois étapes importantes de la réalisation : le choix de la composition et le camaïeu de base, la sélection et l'application des couleurs, et enfin l'ajout harmonieux des touches finales d'ombres et de lumières. Ce film de près de 2 heures contient à lui seul autant d'éléments éducatifs que le cycle complet d'un cours en atelier.
116 min environ – Norme PAL, 4/3 – En français.

■ *Réf. 1697 – 29,90 € TTC.*



Didier Grare

Véritable catalogue d'art, cet ouvrage reprend les travaux récents de Didier Grare. Une véritable plongée au milieu des nénuphars sur les traces de Claude Monet. Un livre qui invite à la contemplation : œuvres pleine page, détails éclatants où l'on distingue les touches du spalter, les couches successives de l'aquarelle, de la gouache ou de l'huile dans ce style qui n'appartient qu'à lui.
104 pages – 22,5 x 28 cm – Ulissseditions.

■ *Réf. 1677 – 32 € TTC.*

TECHNIQUE PICTURALE



NOUVEAU

Coffret complet « Dessiner les mouvements du corps »
Livre + mannequin en bois + matériel de dessin

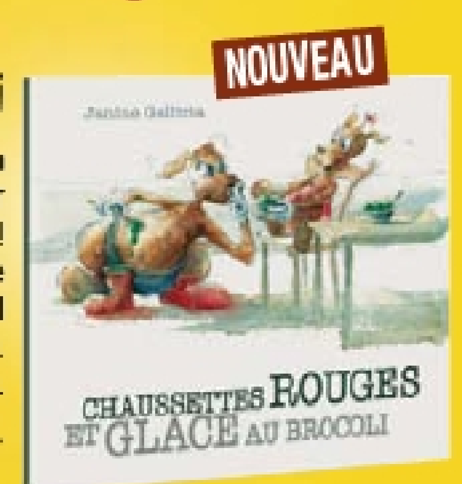
Un coffret complet pour dessiner le corps humain en mouvement, composé des outils indispensables : un livre présentant plus de 200 modèles, un mannequin articulé et tout le matériel nécessaire pour se lancer (crayons, estompe, gomme mie de pain, pince à dessiner, bloc à dessin…). Le mannequin en bois est mis en scène dans le livre pour apprendre à dessiner à partir de ce modèle indispensable. Dans le livre, plus de 200 modèles masculins et féminins et des mouvements très variés : course, marche, saut, position assise, allongée, etc.

■ *Réf. 1712 – 34,95 € TTC.*

L'Art pour les plus jeunes

Chaussettes rouges et glace au brocoli

NOUVEAU

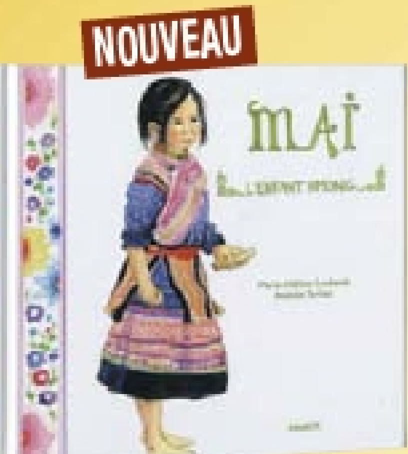


Par Janine Gallizia

Ralph, un jeune kangourou, avait un trésor, mais un trésor pas comme les autres : deux chaussettes magiques ! Le nouveau livre de Janine Gallizia, aquarelliste australienne qui vit en Dordogne, est un livre émouvant sur l'amour d'un grand frère pour sa petite sœur au sein d'une famille solidaire.
36 pages – 21 x 21 cm – Auto-édité.

■ *Réf. 1730 – 10 € TTC.*

NOUVEAU



J'apprends à dessiner la nature

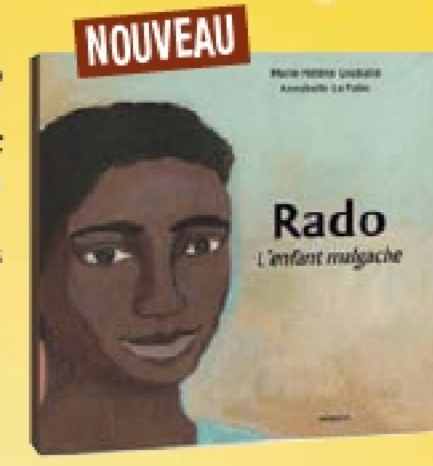
Philippe Legendre

Il suffit de suivre cette méthode facile et ludique pour apprendre à dessiner les objets ou les animaux de la mer, de la campagne, de la montagne ou que l'on trouve au bord de l'eau. Les croquis t'indiquent comment réaliser les formes, et tu peux passer à la mise en couleur : aux crayons, à la peinture à l'eau ou à la gouache. De quoi passer des heures à dessiner de beaux paysages peuplés d'animaux et de scènes enfantines aux couleurs de la nature !
100 pages – 21,5 x 23,5 cm – Éd. Fleurus.

■ *Réf. 1710 – 11 € TTC.*

Rado l'enfant malgache

NOUVEAU



Marie-Hélène Laubatié et Annabelle Le Pabic

Rado est né à Madagascar, une grande île située dans l'océan Indien. Il raconte sa vie de garçon dans un quartier pauvre, et nous fait découvrir son école, ses amis. Un livre aux couleurs éclatantes pour comprendre l'existence des enfants malgaches, et mieux s'imaginer à quoi ressemble ce grand pays.
36 pages – 22 x 22 cm – Éd. Grandir.

■ *Réf. 1702 – 15 € TTC.*

NOUVEAU

Mai l'enfant Hmong

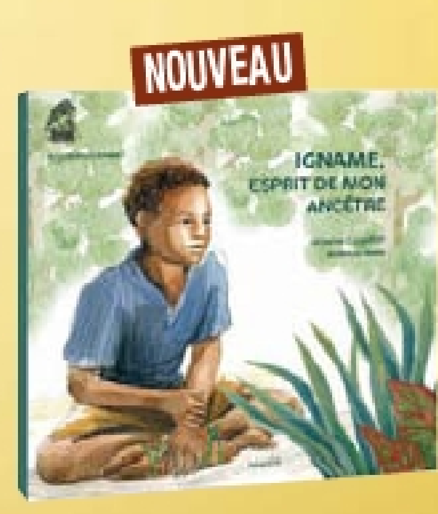
Marie-Hélène Laubatié et Andrée Terlizzi

« Mai vit dans un village perché sur une montagne, dans le Nord du Vietnam. Tous les habitants sont de la même tribu : des Hmong colorés. On les appelle ainsi car ils portent des vêtements bariolés. » Ce livre est une rencontre. Il propose aux jeunes lecteurs, à travers les textes et les beaux dessins aquarellés d'Andrée Terlizzi, de découvrir un peuple et une tradition.
36 pages – 22,5 x 22,5 cm – Éd. Grandir.

■ *Réf. 1701 – 15 € TTC.*

Igname, esprit de mon ancêtre

NOUVEAU



Catherine C. Laurent - Illustrations et conception graphique de B. Némo

« J'ai huit ans. Je m'appelle Waga. Je vis à Vao, l'unique village de Kunié, l'île des Pins. » Ainsi commence ce beau récit consacré à la petite île située près de la Nouvelle-Calédonie, magnifique et tranquille. Et l'on partage avec intérêt la vie de l'un de ses habitants, illustrée à l'aquarelle par l'artiste Bénédicte Némo.
36 pages – 22 x 22 cm – Éd. Grandir.

■ *Réf. 1703 – 15 € TTC.*

NOUVEAU



Les enfants de la mer

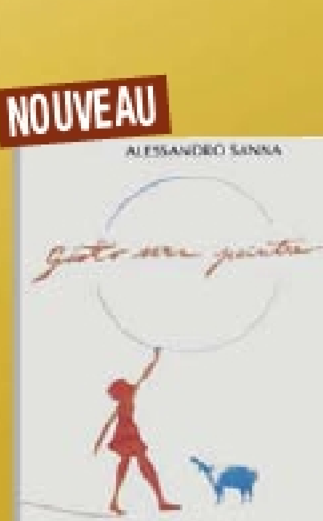
Natalie Quintart et Anne Brouillard

Un récit d'aventures qui parle d'un voyage initiatique, d'oranger gigantesque et d'océan, servi par les illustrations d'Anne Brouillard : « Chaque matin, Youri partait sur la mer avec tous les enfants. Le cœur serré, les adultes les regardaient s'éloigner. Mais ils étaient fiers. Youri, Sarah, Jonas et les autres allaient jusqu'à l'horizon voir ce qu'il y avait de l'autre côté ».
36 pages – 23 x 29,7 cm – Éd. Grandir.

■ *Réf. 1705 – 17 € TTC.*

Giotto sera peintre

NOUVEAU



Alessandro Sanna

Dans ce livre où l'aquarelle côtoie un récit d'une poésie rare, l'auteur nous entraîne à la découverte de l'enfance de Giotto, qui veut devenir peintre. Nous ne savons pas si la rencontre entre Giotto et Cimabue est vraie ou relève de la légende, mais la rencontre entre l'artiste et les enfants peut passer aussi par ce qu'il y a de légendaire dans la vie du grand peintre, pour accéder à la véritable histoire de la peinture. Il faut parfois conquérir le besoin de peindre, l'expression d'un talent propre est un droit pas toujours reconnu.
48 pages – Éd. Grandir.

■ *Réf. 1704 – 17 € TTC.*

TECHNIQUE PICTURALE (SUITE)

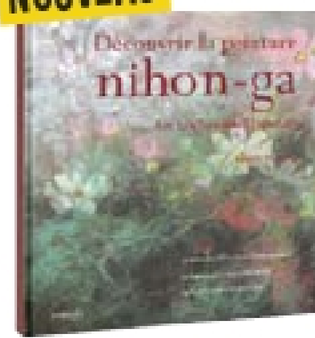


Où exposer en France
Coll. Artiste mode d'emploi
Sophie Blachet

Salons, biennales et festivals sont regroupés dans ce recueil très détaillé. Pas moins de 326 manifestations artistiques pour exposer, vendre et développer son réseau. Un outil indispensable pour l'artiste désireux de s'ouvrir aux autres. Adoptez vous aussi les savoir-faire des meilleurs communicants et enrichissez votre carnet d'adresses !
220 pages – 14 x 20 cm – Éd. Lelivredart.

■ *Réf. 1695 – 19,50 € TTC.*

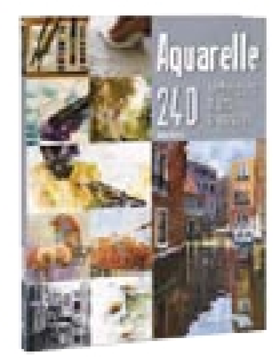
NOUVEAU



Découvrir la peinture Nihon-ga
Art traditionnel japonais
Yiching Chen

Cette peinture à visée décorative est une tradition qui utilise des produits naturels sur des supports comme la toile, le bois, le papier ou encore la soie (paravents, par exemple). L'auteur vous propose ici 18 réalisations contemporaines, en pas à pas très détaillés, pour découvrir cette technique. Les peintres de décor ou les amateurs de culture japonaise seront conquis, ainsi que ceux qui souhaitent envisager leur peinture autrement. Matériaux naturels disponibles en France.
160 pages – 22 x 28 cm – Éd. Eyrolles.

■ *Réf. 1725 – 32 € TTC.*



Aquarelle
240 techniques, trucs et astuces

Cet ouvrage dévoile tous les secrets pour maîtriser l'aquarelle. Il s'adresse aux artistes qui veulent débuter ou progresser avec ce médium, et qui brûlent de développer un style qui leur ressemble. Pas à pas instructifs, techniques précises (le glacis, les contours, les masques, les auréoles…), choix du bon matériel, sujets et composition, il balaye tous les thèmes auxquels un peintre doit se confronter devant sa feuille.
178 pages – 19 x 24,5 cm – Artémis Éditions.

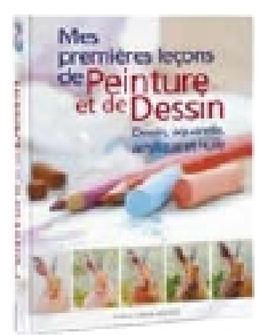
■ *Réf. 1634 – 22 € TTC.*



Réussir sa vie d'artiste
Coll. Artiste mode d'emploi
Brigitte Camus

Un recueil de témoignages d'artistes, interviews de galeristes, points de vue de collectionneurs, de juristes, d'enseignants, de responsables culturels… Ce guide est une aide à la décision pour ceux qui veulent se lancer ou orienter leur carrière, doublée d'un outil d'analyse précieux pour comprendre et agir dans le monde de l'art aujourd'hui.
244 pages – 14 x 20 cm – Éd. Lelivredart.

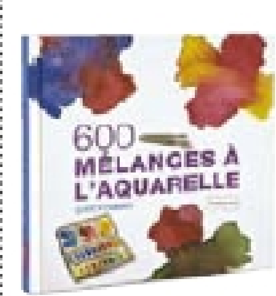
■ *Réf. 1694 – 19,50 € TTC.*



Mes premières leçons de peinture et de dessin
Dessin, aquarelle, acrylique et huile

Chaque technique est présentée exhaustivement en deux grandes parties : une partie *matériel et techniques* explique le minimum indispensable à la pratique du médium et donne des conseils pour bien choisir son matériel ; une partie *projets* présente 12 modèles détaillés pas à pas. Les démos illustrent ainsi les techniques propres à chacun des médiums. Richement illustré, ce livre accompagnera les débutants et les fera progresser rapidement.
480 pages – 20 x 26 cm – Éd. Ouest-France.

■ *Réf. 1675 – 34 € TTC.*



600 mélanges à l'aquarelle
Sharon Finmark

Comment créer une variété infinie de nuances subtiles, à partir d'une palette restreinte de 15 couleurs ? C'est tout le propos de ce livre précieux : l'artiste n'a pas la nécessité d'acquérir des dizaines de godets ou de tubes. Il lui suffit de se référer aux 600 mélanges proposés dans ce guide, et d'explorer toutes les possibilités de l'aquarelle en pratiquant les 3 méthodes de mélanges : sur la palette, en superposition de lavis (mouillé sur sec), ou mouillé sur mouillé. Et aussi : un rappel fondamental de la théorie des couleurs pour comprendre comment elles réagissent entre elles.
178 pages – 18,5 x 18,5 cm – Éd. Dessain et Tolra.

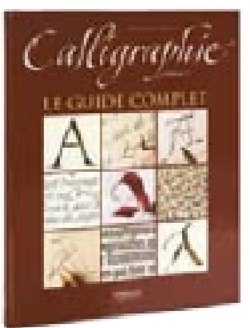
■ *Réf. 1654 – 13,10 € TTC.*



Où exposer en Europe
Coll. Artiste mode d'emploi
Sophie Blachet

Comment toucher un nouveau public ? En élargissant ses contacts et en exposant dans toute l'Europe… On compte en effet de très nombreux événements de qualité en France, mais aussi en Italie, Belgique, Suède ou à Berlin. Les moyens existent pour être repéré, trop peu d'artistes ont accès aux informations fiables. Ce livre vous présente les 502 manifestations artistiques (Salons, biennales et festivals) qui ont lieu dans toute l'Europe et vous aidera à sélectionner les plus pertinentes. Enfin, ce guide comble le vide qui existait entre organisateurs et artistes.
250 pages – 14 x 20 cm – Éd. Lelivredart.

■ *Réf. 1696 – 19,50 € TTC.*

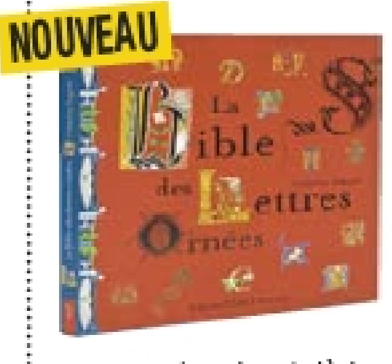


Calligraphie
Le guide complet
Julien Chazal

Un ouvrage très complet sur la calligraphie de toutes les époques, de l'Antiquité à la période contemporaine en passant par le Moyen Âge. Toutes les techniques sont expliquées avec un lexique précis et détaillé. Le livre est agrémenté de nombreuses images et indications pour guider le lecteur.
224 pages – 22,5 x 29 cm – Éd. Eyrolles.

■ *Réf. 1670 – 35 € TTC.*

NOUVEAU

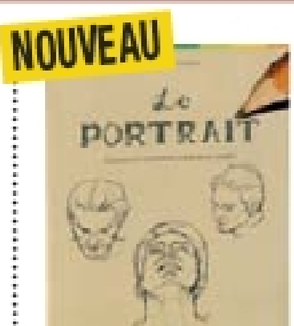


La bible des lettres ornées
Catherine Auguste

Du Moyen Âge, grande époque des livres enluminés, au début du xxe siècle avec l'Art nouveau, en passant par le xve siècle et la découverte de l'imprimerie, ce livre découpé en 6 chapitres offre plus de 400 modèles de lettres ornées déclinées en alphabets ou monogrammes, dont certains sont expliqués par des schémas de construction. L'occasion d'y admirer, voire imiter l'ingéniosité et la dextérité de leurs créateurs. Le plus : chronologie, glossaire et bibliographie complètent intelligemment cet ouvrage.
190 pages – 22 x 22 cm – Éd. Ouest-France.

■ *Réf. 1728 – 25 € TTC.*

NOUVEAU

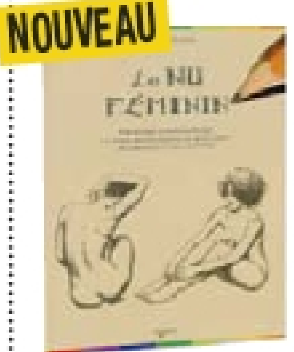


Le portrait
Comment dessiner visages et corps
Giovanni Civardi

Capturer l'essentiel d'un visage en quelques coups de crayon, traduire les expressions à l'encre de Chine, au fusain, au pastel sont autant de techniques que vous apprendrez : d'abord par l'observation (nez, yeux, bouche, oreille, structure osseuse), puis par les règles de composition du portrait (éclairage, proportions). Enfin, vous approfondirez les étapes nécessaires pour réussir l'exécution d'un portrait. Esquisse après esquisse, vous maîtriserez votre trait et pourrez croquer les visages, silouhettes et attitudes qui vous intéressent.
68 pages – 21 x 29 cm – Éd. De Vecchi.

■ *Réf. 1709 – 12 € TTC.*

NOUVEAU

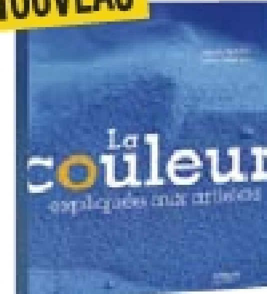


Le nu féminin
Répertoire iconographique pour étudiants, artistes et amateurs

Pour parvenir à traiter le mieux possible l'art du nu, l'étude des poses du corps féminin est indispensable : dans ce livre, le dessinateur trouvera un large répertoire de poses et d'attitudes, des conseils pour étudier l'anatomie externe, et des méthodes de dessin (tonal, au trait, de masse, structural). La compréhension de l'anatomie vous permettra d'exploiter votre propre style de dessinateur ou de graphiste.
128 pages – 21 x 29 cm – Éd. De Vecchi.

■ *Réf. 1708 – 14 € TTC.*

NOUVEAU



La couleur expliquée aux artistes

Les objectifs de ce manuel sont clairs : comprendre la couleur pour mieux l'utiliser dans ses œuvres. En plus des notions de base, il dévoile un savoir-faire ancestral et passionnant délivré par une fabricante de couleurs traditionnelles, et propose des exercices à l'aquarelle et à l'huile. Chaque artiste, amateur ou professionnel, trouvera dans ce manuel les réponses qu'il se pose sur l'art des mélanges.
160 pages – 20 x 25 cm – Éd. Eyrolles.

■ *Réf. 1693 – 25 € TTC.*

Votre tablette tactile

Un tarif inédit de 159 € (si vous êtes abonné) ou 169 € si vous n'êtes pas abonné*
+ 10€ de frais d'expédition.



UN PRIX INCROYABLE NÉGOCIÉ POUR VOUS

INCLUS DANS VOTRE TABLETTE :
- **Chargeur** pour prise murale
- Manuel d'utilisation
- Câble **USB** (port Micro-USB standard)
- Prise Jack pour **écouteurs****
- Port pour **carte TF** (pour carte mémoire** jusqu'à 32 Go)
- Port **HDMI** (pour relier la tablette à un ordinateur**)

FICHE TECHNIQUE :
Écran tactile 9,7 pouces
Système Google Android 4.0
1 Go de RAM (mémoire vive)
Capacité de stockage : 8 Go
Connexion par Wi-Fi

POUR LA COMMANDER
Ajoutez « Tablette tactile - Réf. TAB02 » sur le bon de commande situé en p. 74
Tarif abonné = 159€ + 10€ de port,
Tarif non-abonné = 169€ + 10€ de port)
Ou sur www.boutiquedesartistes.fr

Les applications installées d'origine :

POUR COMMUNIQUER AVEC LE MONDE ENTIER :
- Accédez à votre boîte **E-mail**
- Navigateur **internet**
- Facebook, Twitter
- MSN
- Skype
- YouTube
- Play Store (pour acquérir ou **télécharger gratuitement de nouvelles applications**)

POUR TRAVAILLER :
- Carnet d'adresses
- Acrobat Reader (lecteur de **PDF**)
- Calculatrice, horloge
- **Agenda** interactif
- Quick Office Pro (**Word, Excel, Powerpoint, lecteur de PDF**)

POUR VOS LOISIRS :
- **Bibliothèque** Aldiko (pour stocker et lire des livres numériques)
- **Jeux** Angry Birds
- Fonction **appareil photo** intégrée
- **Galerie** photos
- Fonction **enregistrement audio**
- **Lecteur de musique** (compatible formats **MP3**, WMA, MP2, OGG, AAC, M4A, MA4, FLAC, APE, 3GP, WAV).
- **Lecteur vidéo** (pour lire les formats les plus courants : AVI, DIVX, XVID, WMV, MOV, MP4, MPEG, MPG, FLV, ASF, TS, TP, 3GP, MPG).
- **Carte Google Map** (localisation, carte routière, recherche des itinéraires…).

* Offre valable pour la France métropolitaine jusqu'au 31/01/2013 dans la limite des stocks disponibles. Suite à votre commande, vous disposez d'un délai de réflexion de 7 jours. Pour toute autre destination nous contacter par téléphone au 00 33 5 49 90 09 16, par courriel : contact@boutiquedesartistes.fr ou sur Internet www.boutiquedesartistes.fr
** Non fourni(s). Livraison courant décembre 2012. Nécessite une connexion Wi-Fi. Prix comprenant l'Eco-taxe de 0,04 € par tablette.



La collection *Pratique des Arts*

Pour commander, reportez-vous au bon de commande détachable en pages 74-75.



PDA N° 106 *7,50 € TTC*
Portfolio : Automne flamboyant. Artistes : A. Bellini, Ch. Abecassis, A.-M. Ruggeri, Ph. Bouvet… Dossier : vos produits beaux-arts sont-ils dangereux ?



PDA N° 105 *7,50 € TTC*
Portfolio : En plein ciel. Artistes : P. Rafferty, D. Grare, D. Jones, K. Osborne, H. Jansch, E. Lemetais.



PDA N° 104 *7,50 € TTC*
Portfolio : Plongée en eau claire. Artistes : O. Bevan, V. Ducourant, Ch. Hache, Cl. Carvin, M. Piva. Paroles de pros : Vernir ses aquarelles… ou pas.



PDA N° 103 *7,50 € TTC*
Artistes : M. Harrison, P. Cornière, D. Kassan, E. Chisnicean, C. Read, J. Thiam, S. Ploeg. Dossier : Bruxelles, ville d'artistes.



PDA N° 102 *7,50 € TTC*
Portfolio : Paysages en manteau blanc. Artistes : S. Dumas, S. Privat, J.-L. Filoche, S. Nuckcheddy, T. Kan, M. Mulick. Dossier portrait 2/2.



PDA N° 101 *7,50 € TTC*
Portfolio : La poésie des arbres. Artistes : Fr. David-Leroy, Fr. E. Pinton, B. Collet, Y. Le Sacher, E. Karpinska, Cl. Schroeven-Verbiest. Dossier : portrait 1/2.

Les hors-séries *Pratique des Arts*



H.-S. Tour du monde de l'aquarelle N° 31
Prix sans DVD : 8 € TTC
Prix avec DVD : 10 € TTC
Partez à la découverte des aquarellistes du monde entier, et découvrez un guide pratique de luxe réalisé par les maîtres de la discipline.



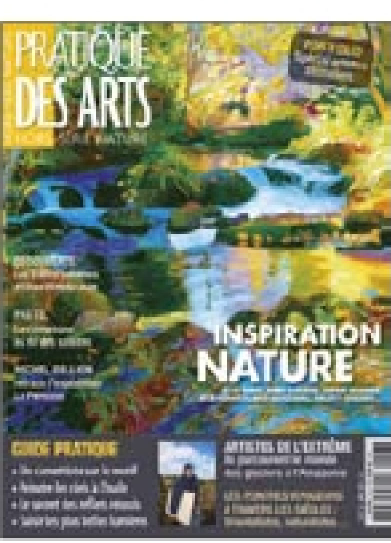
H.-S. Tour d'horizon du Pastel N° 30
Prix sans DVD : 8,50 € TTC
Prix avec DVD : 10 € TTC
Un tour d'horizon du pastel : portrait, paysage, nature morte, par les plus grands pastellistes. Et aussi : 20 pages de **guide pratique.**



H.-S. Peindre à l'huile N° 29
8,50 € TTC
Riche en démonstrations, il vous explique tous les secrets des meilleurs artistes. Découvrez aussi 25 œuvres inédites, et 20 fiches pratiques : couleur, médiums, et les fondamentaux de la peinture à l'huile.



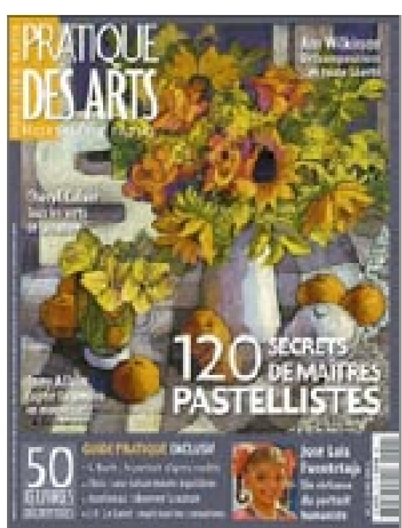
H.-S. Aquarelle N° 28
8,50 € TTC
De très nombreux conseils d'artistes : maîtriser le « pouring », peindre les couleurs de la nuit et les contre-jours, des marines hyperréalistes… et de belles rencontres avec Didier Brot, Thierry Duval, Lucy Willis…



H.-S. La Nature N° 26
8,50 € TTC
Peintres et artistes exposent leur savoir-faire : pastels de paysages, carnets de voyage à l'aquarelle, sujets animaliers à l'acrylique ou à l'huile. Découvrez les secrets de ces œuvres.



H.-S. Aquarelle N° 25
8,50 € TTC
Des rencontres avec de grands artistes français et étrangers : Stan Miller et ses portraits, Paul Dmoch et les architectures d'églises, Jean-Loup Ève et ses paysages marins, Papeix et ses fleurs… Plus de nombreux pas à pas et conseils.



H.-S. 120 Secrets de maîtres pastellistes N° 24
8,50 € TTC



H.-S. Pastel N° 23
8,50 € TTC



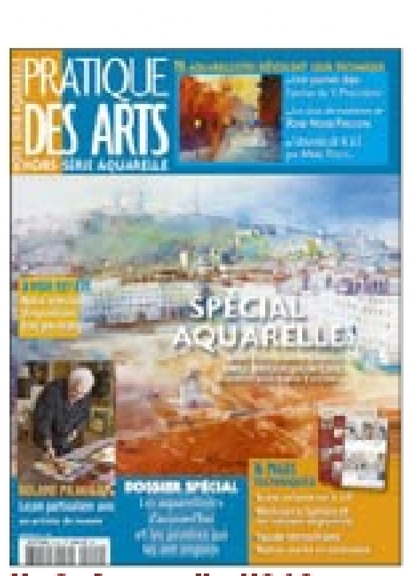
H.-S. Aquarelle N° 22
8,50 € TTC



H.-S. Paysages N° 21
Avec DVD 10 € TTC



H.-S. Pastel N° 20
Avec DVD 10 € TTC



H.-S. Aquarelle N° 18
8,50 € TTC



Artistes, Salons, rencontres professionnelles…

créez du trafic sur vos événements en touchant une clientèle passionnée

Complétez le bulletin situé en page 81 et retournez-le à : *Pratique des Arts* – Petites Annonces – 17, avenue du Cerisier Noir – 86530 Naintré.

Plus simple et plus rapide, contactez Manuella au 05 49 90 37 64 ou par e-mail : pa@pratiquedesarts.com

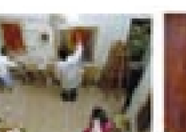
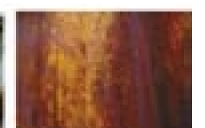
Enseignement personnalisé par correspondance
DESSIN • PEINTURE
Inscriptions toute l'année - 151 € / AN
Tél. : 04 68 43 27 91
E-mail : berdias@orange.fr

Le Massif des Vosges, dépaysant naturellement…
Stages croquis, aquarelle ou pastel, avec balades en alternance.
Accueil gîte de séjour. Hiver-Printemps.
VOSGES EN MARCHE
88120 BASSE/LE RUPT
Tél. : 03 29 24 89 40
www.vosgesenmarche.com



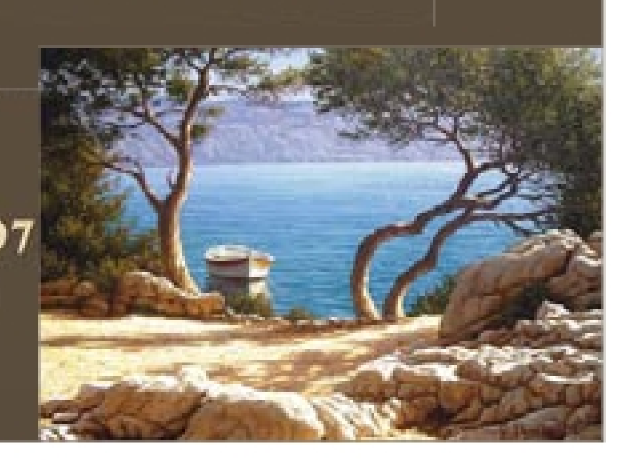


STAGES DE 2 JOURS
Initiation à la technique du glacis huile et bière
PARIS XIIe



• Contact •
Blandine au 06 63 43 89 67
boitedeblan@gmail.com
Site internet :
www.boitedeblan.com

AQUARELLES
avec Sylviane Chapon
Professeur aquarelliste professionnel
• *Cours d'aquarelle pour débutants ou initiés*
• *Atelier dans le 63*
• *Cours par correspondance et stages*
POSSIBILITÉ COURS ET STAGE SUR MESURE
Tél. 06 81 82 41 18 - 04 73 69 58 26
Site : aquarelliste.fr

CET ESPACE EST LE VÔTRE
RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT votre espace commercial en remplissant le bon de commande ci-contre. Merci de lire attentivement les indications.

Stages
Huile-Aquarelle
En Provence
Portrait-Paysage-Carnet de voyage
L'enseignement d'un peintre professionnel adapté à tous les niveaux
04 94 32 67 00 - 06 64 21 83 97
www.francoisbeaumont.fr
fbstages@gmail.com


Elsa LABORIEUX

PORTRAITS D'APRÈS PHOTO
DÉCORS PEINTS
TROMPE-L'ŒIL
Tél. : 06 64 65 64 89
elsalaborieux.canalblog.com

L'offre privilège :

1






Le couplage des 2 magazines

Votre annonce dans Pratique des Arts
+ *dans* Plaisirs de peindre
= *bénéficiez de* ***50 % de remise*** *sur votre insertion dans* Plaisirs de peindre.
(insertion de même format).

STAGES de DESSIN, SCULPTURE, MODELAGE 2013
FÉVRIER (3 jours)
Du mardi 26 au jeudi 28
AVRIL (3 jours)
Du mardi 16 au jeudi 18
JUILLET & AOÛT (5 jours)
Du lundi 2 au vendredi 6 juillet
et du lundi 26 au vendredi 30 août

Henri-Pierre BOURGET
COLLABORATEUR DU MAGAZINE *PRATIQUE DES ARTS*
02 41 73 02 39 hp.bourget@neuf.fr - www.hpbourget.fr

4e FESTIVAL D'AQUARELLE

de WASSY, Haute-Marne

du 13 au 16 JUIN 2013

Renseignements et bulletin de candidature sur :

www.festivalaquarellewassy.fr

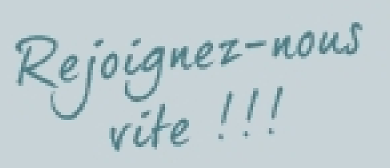
Contact :

festivalaquarellewassy@laposte.net

STAGES AQUARELLE 2013

en Côte d'Azur

- **Serge DI-MÉO** : LE NU
- **Pascal PIHEN** : LE PORTRAIT
- **Ewa KARPINSKA** *à Sanary, Bandol*
- **Roland PALMAERTS** *à Cassis, Le Castelet*
- **Marie GAUTHIER** *Verdon, Drôme*
- **Jean-Claude PAPEIX** *le Beausset*
- **Xavier SWOLFS** *la Cadière*



Association Carré d'Aquarellistes

06 23 86 41 04

E-mail : teti.sandrine@neuf.fr

Site : www.carre-d-aquarellistes.fr

Les ateliers du Pavillon Choiseul

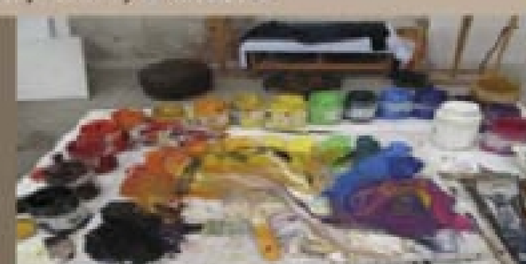
Stages 2013

- 8-12 avril : Eric Bari, huile, sur le motif,
- 15-19 avril : Christoff Debusschère, huile, portrait
- 22-26 avril : Jacques Rohaut, huile, paysages & intérieurs
- 29avr-3mai : Thierry Citron, pastel sec, paysage
- 8-10 mai : Françoise David-Leroy, huile, acryl. la figure féminine
- 7mai-3 juin : François Legrand, huile, portrait
- 10-16 juin : Christoff Debusschère, huile, portrait
- 1-5 juillet : Anne Le Cléach, huile, acryl, approche contemporaine du paysage
- 8-12 juillet : Alain Marie, dessin, peinture, tempéra, sur le motif
- 16-20 septembre : Alain Bonnefoit, encre, le sumi-é

Informations : 01 69 44 03 61

www.pavillon-choiseul.com





Stages 2013 avec Peintres Prestigieux

Rencontrez les artistes les plus célèbres de notre époque et partagez leur expérience ...

21/04 - 26/04 **Thibaut de REIMPRÉ** acrylique : la pratique de la peinture abstraite
28/04 - 03/05 **Christoff DEBUSSCHERE** huile : portrait et modèle vivant
05/05 - 10/05 **Alain BONNEFOIT** sumie : l'apologie de la femme
12/05 - 17/05 **Christian JEQUEL** huile : la technique Jequel du couteau
19/05 - 24/05 **Christoff DEBUSSCHERE** huile : portrait et modèle vivant
26/05 - 31/05 **Herman PEKEL** l'aquarellle rapide, avec plaisir et en toute liberté
02/06 - 07/06 **François LEGRAND** huile : magie du paysage et de la nature morte
09/06 - 14/06 **Stéphane RUAIS** huile : la pratique du paysage contemporain
16/06 - 21/06 **Bei-An CAO** aquarelle : une synthèse entre Occident et Chine
23/06 - 28/06 **Giancarlo BARGONI** huile : une immersion dans l'abstraction lyrique
30/06 - 05/07 **Frank JANCA** huile : portrait, paysage, fleurs ou nature morte
07/07 - 12/07 **Jean-Michel CAVALLI** huile : la pratique du paysage au couteau
14/07 - 19/07 **Michèle TAUPIN** huile : la figure féminine dans la composition
21/07 - 26/07 **Ross PATERSON** aquarelle : paysages marines et personnages
28/07 - 02/08 **Viktoria & Slawa PRISCHEDKO** ombres et lumière en aquarelle
04/08 - 09/08 **Claude SAUZET** huile et acryl : lumière et couleur en modèle vivant
11/08 - 16/08 **Guy COVELLI** huile : paysages et marines au couteau
18/08 - 23/08 **Claudie LAKS** acrylique : la couleur dans la peinture abstraite
25/08 - 30/08 **Jean-Maxime RELANGE** huile : paysage et fleurs en toute liberté
01/09 - 06/09 **Christian JEQUEL** huile : la technique Jequel du couteau
08/09 - 13/09 **Hervé LOILIER** huile : portrait, modèle vivant et composition
15/09 - 20/09 **Jérôme TISSERAND** acrylique : la pédagogie de la peinture abstraite
20/10 - 25/10 **David TAYLOR** aquarelle : trouver la magie dans l'aquarelle

Moulin de Perrot
Centre de Formation à la Peinture

... la passion qu'ils déploient instaure une ambiance d'énergie créative et d'enthousiasme qui exalte professionnels, peintres confirmés ou débutants de tout âge

"Une semaine exceptionnelle dans un cadre enchanteur au cœur de la Sologne à proximité des Châteaux de la Loire."

02 54 76 60 00
www.mdperrot.com
Château du Glandier
41200 Villeherviers

À découper ou à photocopier

Pratique DES ARTS
www.pratiquedesarts.com

BULLETIN DE RÉSERVATION DE VOTRE PETITE ANNONCE

Choisissez votre format, réalisez votre annonce et adressez votre fichier sur support CD-Rom accompagné d'une sortie papier et de votre règlement à :
Pratique des Arts - Service Petites Annonces - 17, avenue du Cerisier Noir - 86530 Naintré.

1 Prénom .... Nom ....

Adresse complète *(obligatoire)* ....

Code postal .... Ville .... Tél. : ....

2 COCHEZ LE FORMAT CHOISI (En euros **T.T.C.**)
ATTENTION ! Veillez à bien respecter les dimensions (largeur x hauteur) lors de la réalisation de votre annonce

1/2 page
L 195 x H 131 mm
☐ NB : 1 600 €
☐ Quadri : 1 900 €

1/2 page
L 95 x H 267 mm
☐ NB : 1 600 €
☐ Quadri : 1 900 €





1/8e de page
L 95 x H 63 mm
☐ NB : 400 €
☐ Quadri : 450 €

1/16e de page
L 45 x H 63 mm
☐ NB : 200 €
☐ Quadri : 230 €



EMPLACEMENT PRÉFÉRENTIEL
+10 %*
en page recto droit
**Réservé aux formats 1/8e et supérieurs*

3 MAQUETTE ET MISE EN PAGE (En euros **T.T.C.**)
Si vous le souhaitez, notre service création-maquette peut réaliser votre annonce. Pour cela, adressez-nous votre texte sur papier libre accompagné éventuellement d'une photo de bonne qualité.

FORMAT	1/32e de page	1/16e de page	1/8e de page	1/4 de page	1/2 page
TARIF	40 €	90 €	120 €	150 €	240 €

4 COCHEZ LE OU LES NUMÉROS DANS LE(S)QUEL(S) VOUS SOUHAITEZ COMMUNIQUER

CALENDRIER DES PARUTIONS 2013	CLÔTURE DES RÉSERVATIONS	DATE DE PARUTION
❏ Pratique des Arts n° 108	04/01/13	25/01/13

Pour PLUS D'INFOS :
contactez Manuella au 05 49 90 37 64
ou par e-mail : pa@pratiquedesarts.com

6 annonces réservées LA SIXIÈME GRATUITE**
** Sur la base d'un ordre d'insertion ferme signé et pour les couplages Bi-Média et Beaux-Arts.

Conditions générales : les textes des annonces sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. La rédaction se réserve le droit de refuser toute annonce non conforme à la ligne éditoriale du magazine. Aucune modification ni annulation ne peut être acceptée après réception de la commande. Fournissez une épreuve couleur ou N&B de votre annonce. Sans ce document, aucune contestation ne sera admise. Vos fichiers doivent être fournis en mode quadrichromie ; toute conversion vers le mode quadri par nos soins ne peut donner lieu à réclamation. La date limite d'envoi est indiquée ci-dessous. En cas de non-parution, le magazine ne pourra être tenu responsable si l'annonce est arrivée après la date de bouclage indiquée.

Date limite d'envoi de vos annonces
04 janv. 2013
pour une parution dans *Pratique des Arts* n° 108

AU SOMMAIRE DES PROCHAINS NUMÉROS*

VOTRE PDA N° 108 EN KIOSQUE **LE 25 JANVIER 2013**

Côté technique

La peinture numérique, une voie à explorer

Huile : Une nature morte alla prima



Paul Billard

Souvenirs de voyages lointains au pastel

Gérard Beaujard

L'homme qui aimait les arbres (huile)

Roland Palmaerts

Il nous alerte sur la disparition de certaines couleurs





* Sous réserve de modifications. Visuels non contractuels.

Carnet d'adresses

Shop'art

- Blockx : www.blockx.be
- Canson : www.canson.com
- Caran d'Ache : www.carandache.ch
- Dalbe : www.dalbe.fr
- Da Vinci : www.davinci-defet.com
- Faber-Castell : www.faber-castell.fr
- Liquitex : 02 43 83 83 00.
- Roché : www.lamaisondupastel.com
- Schmincke : www.schmincke.de
- Sennelier : www.sennelier.fr
- Talens : www.talens.com
- Winsor & Newton : www.winsornewton.com

Artistes

- Christian BERNARD
Galerie permanente, 17 bis, rue des Goélands, 33950 Lège-Cap-Ferret. Ouverte durant les vacances de Noël (du 23 au 29 décembre)
puis à partir du 1er avril tous les jours.
- Jean Pierre BRAZS : www.jpbrazs.com
- Mark DEMSTEADER
http://demsteader.com
mark@demsteader.freeserve.co.uk
- Paul DUMESTRE
http://p.dumestre.pagesperso-orange.fr
dumestre.paul@orange.fr
- Margaret EVANS
www.shinafoot.co.uk
- Martha KUBECKA
Fontbonne 07450 Burzet. Tél. : 04 75 94 52 02.
http://kubecka-martha.com
kubecka.ma@wanadoo.fr
- Dominique MANTEL
http://moulin2.blogspot.fr
- Reine-Marie PINCHON
17, chemin de la Longue Rue 95430 Auvers-sur-Oise.
Tél. : 01 30 36 12 55.
www.pinchon-aquarelles.com

Nos collaborateurs

- Elisabeth BESNIER
www.elisabeth-besnier.com
- François CACHEUX
Sculptures visibles :
- Place du XXe Siècle et théâtre Hélios, allée Ulysse, Odysseum 34000 Montpellier
- Espace François Cacheux, jardins de l'Arboretum, bronzes de plein air. Esquisses en bronze, dessins et pastels, visibles à l'Orangerie. 7, rue du Château d'Orgemont
49000 Angers.
- 10 janvier 2013 : conférence organisée par Angers Musées Vivants. « François Cacheux, sculpteur de l'équilibre » par Jacques Rondeau, conférencier du patrimoine.
- Galerie l'Escarpolette, 56640 Arzon :
www.escarpo.com
- Philippe LEROUX
http://peintrephilippeleroux.com
- Jean-Paul LIMOUSI
www.aquarellons.com
jean-paul.limousi@orange.fr
- Claude MENGE
http://claudemenge.perso.neuf.fr
- Wim VERHELST
http://wim-verhelst.blogspot.fr/



La référence beaux-arts disponible en librairie, dans les magasins spécialisés et dans votre catalogue Boutique des Artistes.

www.fleuruseditions.com

Que la lumière soit...

Format A4 Format A3 Format A2

...avec les nouvelles tables lumineuses LIGHTPAD d'Artograph®

- Ecran retro éclairé avec ampoule LED haute luminosité (50,000 heures de brillance!).
- Eclairage puissant et uniforme, sans zone d'ombre et sans chaleur excessive.
- Design ergonomique moderne ultra plat (17mm).
- Trois tailles adaptées à toutes les activités créatives: A4 (23x30cm), A3 (30x43cm), A2 (43x61cm).





Documentation et liste des points de vente sur simple demande au 01 45 16 78 18

Pour plus d'informations sur l'ensemble de nos produits, consultez notre site web www.oz-international.com

© Copyright 2011 OZ International, tous droits réservés.

Le guide pratique des gestes et des astuces N° 107

Aquarelle P. II



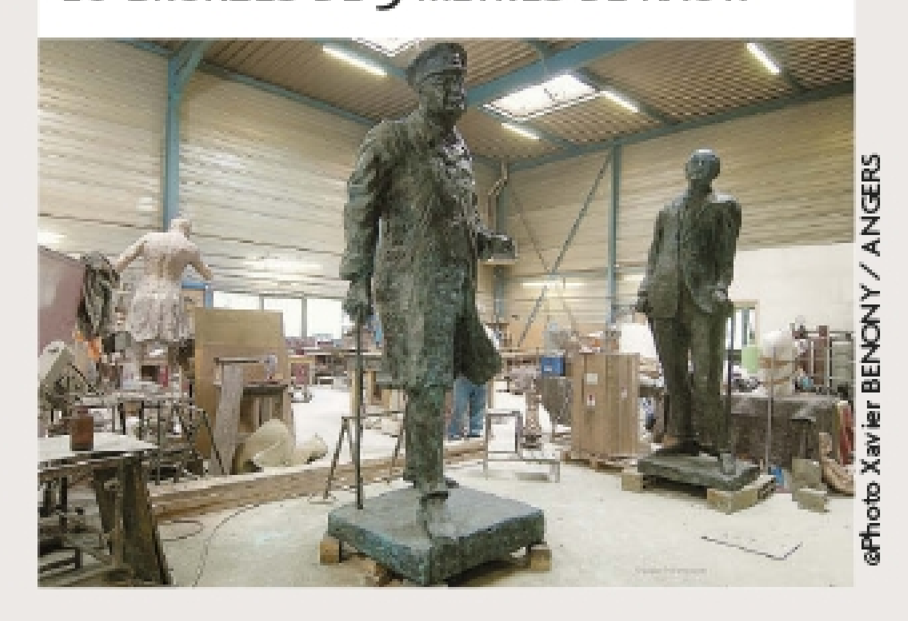
Le glaçage d'une aquarelle à la résine époxy offre une protection renforcée de l'œuvre, équivalant à 100 couches de vernis.

Huile P. IV

Un face-à-face détonnant entre une voiture rutilante et un camion fatigué, en gris colorés pour donner de la modernité à l'œuvre et en glacis pour plus de subtilité, dans une composition pensée sur ordinateur.

Sculpture P. VIII

Décédé en 2011, François Cacheux a réalisé en 2010 pour Montpellier 10 bronzes de 3 mètres de haut.



©Photo Xavier BENONY / ANGERS

Dessin P. X



Une nature morte spécial Noël aux crayons de couleur : du brillant et des piquants !



Huile au couteau P. XII

Un portrait de petit garçon, dont l'explosion des couleurs vient traduire la joie et la vitalité.



Aquarelle P. XVI

Une plage bretonne à 4 moments différents de la journée : une étude de l'évolution des lumières.



Imprimé en France/Printed in France
17, avenue du Cerisier Noir – 86530 Naintré - Tél. rédaction : 05 49 90 37 64 - Fax rédaction : 05 49 90 09 25 - E-mail : redaction@pratiquedesarts.com - www.pratiquedesarts.com - **DP** : Édith Cyr - **DR** : Jean-Philippe Moine - **RCA** : Marie-Pierre Lévêque - **Assistante** : Manuella Pineau - **SGR** : Élodie Blain - **Maquette** : Audrey Salé, Nadine Tillet, Hervé Magnin, Franck Sellier - **Rédacteur** : Laurent Benoist - **Ont collaboré à ce numéro** : C. Chevallier, E. Colin, A. Daubrée, A. Dimberton, A. Chevillotte, S. Portal, H. Renais - **Photo.** : Xavier Benoni - **GP** : J.-P. Limousi, P. Leroux, W. Verhelts, E. Besnier, Claude Menge - **Gérant** : Jean-Paul Cyr - **Promotion** : Frédérik Favier, Tél. : 05 49 90 37 64 - **Diffusion** : Messageries Lyonnaises de presse - **Abonnements** : Sonia Seince - **DAF** : Fabien Richard. **PDA** Édité par DIVERTI Éditions, S.A.R.L. au capital de 15000 € - 490 317 369 RCS Poitiers, 17 Avenue du Cerisier Noir - 86530 Naintré, France. Principal actionnaire : CAPELITIS Groupe - **Photogravure** : DIVERTI Éditions - **Imprimerie** : MEGATOP, 86530 Naintré - L'envoi des textes ou photos implique l'accord des auteurs pour une reproduction libre de tous droits et suppose que l'auteur se soit muni de toutes les autorisations éventuelles nécessaires à la parution. Tous droits réservés pour les documents et textes publiés dans *Pratique des Arts*. La reproduction totale ou partielle des articles publiés dans *Pratique des Arts* sans accord écrit de la société DIVERTI Éditions est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. Les articles et photos non retenus ne sont pas renvoyés. La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations et photos qui lui sont communiqués. Commission paritaire : 0912K83290 - ISSN : 1263-5782 - Dépôt légal à la date de parution - Bimestriel n° 107 – Décembre-Janvier 2013 - **Service abonnement/VPC** : www.boutiquedesartistes.fr ou au **05 49 90 09 16** (00 33 de l'étranger). **Par courrier** : Pratique des Arts - Service abonnements - 17, avenue du Cerisier Noir - 86530 Naintré - **Par courriel** : abonnement@pratiquedesarts.com **Abonnement France (6 n°s/an) : 33 € - Abonnement Belgique** : Service Abonnements - Partner Press 451, Route de Lennik, 1070 Bruxelles. Téléphone : 02 556 41 40 - Fax : 02 556 41 46 Web : www.viapresse.be - Compte bancaire : IBAN : BE 93 2100 9808 7967 - BIC : GEBABEBB Important ! Nous prions nos abonnés d'indiquer lisiblement sur le talon de versement leurs noms et adresses et de spécifier que l'abonnement est destiné à *Pratique des Arts*. - *Pratique des Arts* ISSN : 1263-5782 is published bimonthly, 6 times a year (January, March, May, July, September, November) by Diverti Éditions c/o USACAN Media Dist. Srv. Corp at 26 Power Dam Way, Suite S1-S3, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER: send address changes to *Pratique des Arts*, c/o Express Mag, P.O box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239 *Ce numéro comporte 1 encart de 4 pages non paginé en p. 10 et 74.*




Texte : Stéphanie Portal.
Photos : Jean-Paul Limousi.

Le glaçage d'une aquarelle

ALORS QU'ON PARLE BEAUCOUP D'AQUARELLE VERNIE (VOIR PDA 104), JEAN-PAUL LIMOUSI PROPOSE UNE ALTERNATIVE QUI NE MANQUE PAS DE SUSCITER LA CURIOSITÉ : LE « GLAÇAGE » DES ŒUVRES À LA RÉSINE ÉPOXY. FICHE D'IDENTITÉ, MODE D'EMPLOI : VOICI TOUS LES DÉTAILS SUR SA MANIÈRE DE PROCÉDER.



Ses coordonnées sur www.pratiquedesarts.com

Matériel

Pour le marouflage

- Planche de médium (MDF) ou caisson de bois (Casanis, Tintoretto)
- Colle de marouflage ou d'encadrement
- Gesso
- Cutter
- Rouleau de gravure en caoutchouc
- Planche de bois de 15 mm d'épaisseur minimum.

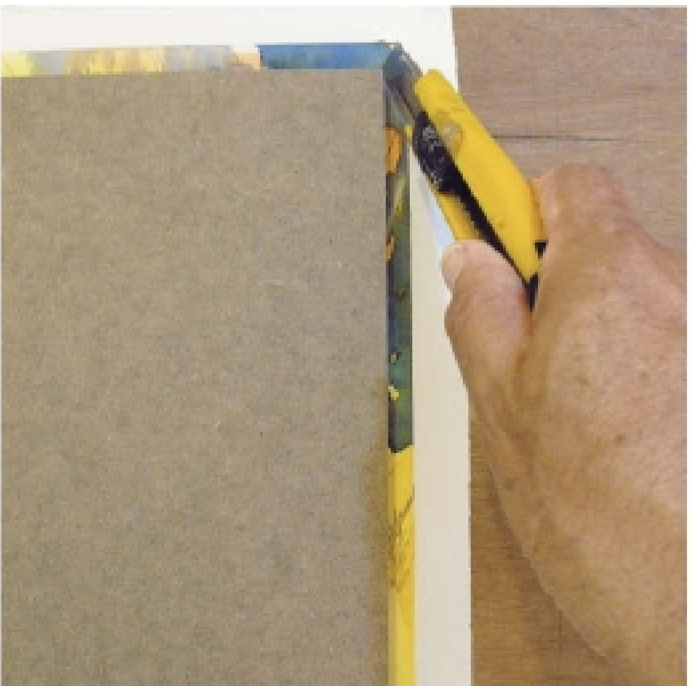
Pour le glaçage

- Résine époxy et durcisseur (Pascal Rosier, Esprit composite, Pébéo, Cléopâtre, Axson)
- Récipients en verre et bâtonnet de bois
- Ruban adhésif
- Gants jetables (en latex, vinyle ou nitrile)
- Masque anti-vapeur organique (et non un masque anti-poussière) et éventuellement lunettes de sécurité (recommandées pour le ponçage)
- Balance de cuisine
- Niveau à bulle.

Le marouflage



1 Le choix du bois. *Je me munis d'une planche de médium (MDF) de 15 mm d'épaisseur ou d'un caisson de bois que je coupe au format de l'œuvre à maroufler.*



2 L'ajustement de l'œuvre. *Je pose la planche de bois sur l'œuvre et découpe au cutter la marge laissée lors de la conduite de l'œuvre. Je suis bien les bords afin d'obtenir des dimensions parfaitement identiques.*



3 La pose du gesso. *Je protège les tranches de la planche de bois à l'aide de ruban adhésif puis enduis le support d'une couche de gesso, des deux côtés pour éviter toute déformation. Cet enduit va faire barrière entre le bois, l'acide et le papier.*

La résine époxy est un produit toxique avant polymérisation. Elle doit être maniée avec précaution : local aéré, plan de travail, mains et visage protégés.



4 Le collage de l'œuvre. *Une fois le gesso bien sec, je maroufle l'œuvre sur le support bois avec une colle au pH neutre. Le collage se fait bord à bord en partant du milieu et j'égalise au rouleau d'impression.*

Précautions de glaçage

- Respectez scrupuleusement les proportions préconisées par les fabricants, ainsi que le délai d'épaississement, les temps de séchage et les précautions d'emploi.
- La résine époxy est thermodurcissable : vérifiez que la température du local se situe entre 20 °C et 25 °C afin de faciliter le durcissement et le débullage. Laissez éventuellement baigner dans de l'eau chaude (à 30 °C environ) les deux bouteilles avant utilisation (évitez en revanche le mélange eau/résine).
- La résine durcit de manière irréversible : prémélangez lentement les produits en remuant avec un bâtonnet en bois ; lorsque le mélange est homogène, transvasez-le dans un récipient propre et mélangez à nouveau. Si vous sentez que votre mélange commence à chauffer, arrêtez et préparez-en un nouveau.
- Le film sèche lentement : attention aux poussières et aux courants d'air. Sec, il peut être nettoyé à l'alcool à brûler et rincé à l'eau. Après polymérisation, il devient très résistant aux agressions diverses (poussière, pollution…).

Le glaçage

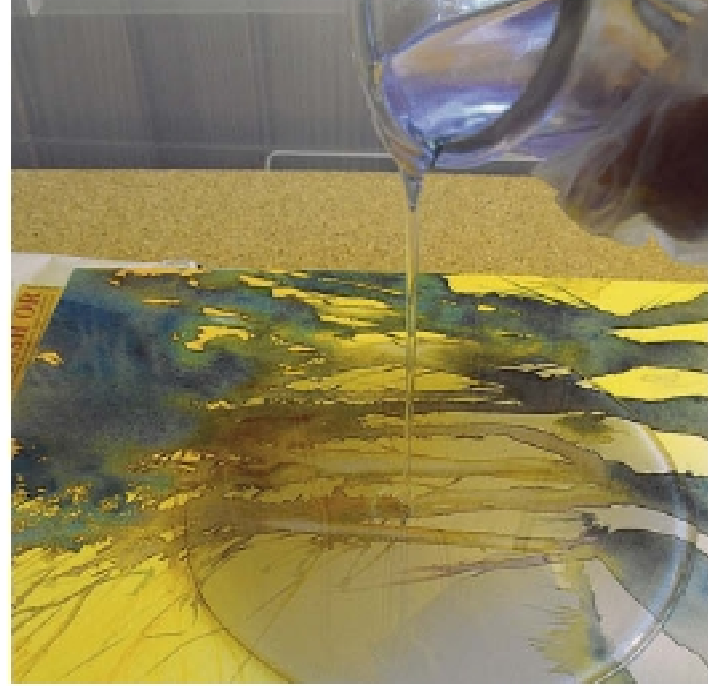
5 Le choix de la résine. *La préparation époxy se présente sous la forme de 2 composants : la résine et le durcisseur que l'on mélange au dernier moment. Les proportions de chaque produit dépendent de la taille de l'œuvre à glacer* (voir recette, à droite).



6 La préparation de la résine. *Pour cette œuvre de 30 x 20 cm, le mélange est de 94 ml de résine pour 38 ml de durcisseur. Je combine résine et durcisseur dans un gobelet en verre et remue jusqu'à obtenir une consistance homogène.*



7 La table de réglage. *La couche de résine doit être coulée sur un plan de travail parfaitement horizontal. Pour cela, j'ai confectionné une table en médium munie de pieds réglables que j'ajuste grâce au niveau à bulle.*



8 La coulée. *Je coule le mélange directement sur l'aquarelle marouflée. Le liquide s'étale naturellement jusqu'à couvrir l'ensemble de l'œuvre d'un film d'environ 2 mm d'épaisseur.*



9 L'égalisation des bords. *Je m'aide d'une spatule pour diriger le liquide jusque sur les bords de l'œuvre et m'assure, tant qu'elle est fraîche, que la couche s'est déposée de manière parfaitement régulière et sans former de bulles.*



10 Le séchage. *L'œuvre est laissée à sécher pendant 6 heures, à l'abri de la poussière. Il faudra ensuite attendre 24 heures pour que l'œuvre soit sèche en surface et deux semaines pour que la résine soit parfaitement polymérisée.*

Calcul du mélange résine-durcisseur

(À adapter selon les indications du fabricant).
La proportion est généralement de 100 ml de résine pour 40 ml de durcisseur, soit un rapport de 1,4.
Pour une surface type de 600 cm² (20 x 30 cm), une épaisseur de résine de 0,2 cm et sachant que la masse volumique de la résine est de 1,1 g/cm³, le calcul sera le suivant : 600 x 0,2 x 1,1 = 132 g de produit, soit 132 : 1,4 = 94 g de résine et 132-94 = 38 g de durcisseur.

La résine époxy

Ce produit est connu pour ses excellentes propriétés d'adhérence et de résistance à la chaleur et aux produits chimiques : il a trouvé des applications diverses, de la stratification des bateaux au revêtement de sols jusqu'au domaine du loisir créatif pour la fabrication ou le glaçage d'objets divers.
- Plus résistante à la chaleur et aux agressions extérieures qu'un vernis, la résine époxy permet une protection renforcée de l'œuvre (une couche de résine époxy est équivalente à 100 couches de vernis).
- Incolore et transparente, elle offre un aspect plus ou moins brillant selon les marques, imitant ainsi le verre sans les inconvénients des reflets. Vérifier toutefois qu'elle ne soit pas teintée.
- Elle ne craint pas les rayures (à effacer à l'aide d'un kit de réparation pour résine époxy, chez son carrossier).
- Contrairement à un vernis, elle reste sensible à l'exposition aux UV (jaunissement, opacification, friabilité).



11 *Le ruban adhésif peut être retiré dès que le film de résine est sec. La surface sera éventuellement poncée pour obtenir un fini parfait.*



Ses coordonnées sur
www.pratiquedesarts.com

Face-à-face détonnant **en gris colorés**

VOICI LA BELLE ET LA BÊTE ! JE SOUHAITAIS ÉVOQUER UNE VIEILLE VOITURE QUI BRILLE DE MILLE FEUX FACE À UN GROS CAMION TOUT ABÎMÉ MAIS TELLEMENT IMPOSANT QU'ON CROIT QU'IL VA LA DÉVORER TOUT CRU. GRÂCE À LA LUMIÈRE ET À UNE COMPOSITION PENSÉE SUR ORDINATEUR, JE VAIS DONNER DE LA POÉSIE À CETTE HISTOIRE, ET FAIRE DE CETTE RENCONTRE UN MOMENT QUELQUE PEU SINGULIER…

Matériel

- Toile 150 x 50 cm
- Fusain pour le dessin
- Fixatif pour fixer le fusain
- Vernis en bombe Lefranc & Bourgeois pour fixer le tableau
- Pinceaux synthétiques pour le dessin
- Brosses carrées de différentes tailles pour la peinture
- Godet avec un mélange personnel d'huile de lin, de siccatif et de térébenthine
- Huile de cuisine pour remplacer la térébenthine et éviter les mauvaises odeurs
- Chiffon.

Palette



Jaune de cadmium citron, jaune de Naples, vermillon, rose quinacridone, carmin, rouge de Venise, rouge Sennelier, rouge de cadmium, bleu phtalo, bleu primaire froid, vert phtalo, vert de cadmium, vert-or, blanc Lascaux (acrylique).



Texte et photos : Hélène Renais.

1 *Je dessine mon sujet au fusain, puis le fixe à la térébenthine que je tamponne au chiffon.*



2 *La carrosserie est un mélange de base (blanc, Sienne brûlée, bleu primaire, vert de cadmium, vermillon) que je modifierai pour éclairer certaines zones (plus de blanc) ou les renforcer (plus de vert).*

Je commence souvent avec une couleur chaude en guise de fond. J'ai essayé l'ocre jaune, mais les terres me conviennent mieux, ici un mélange de rouge de Venise et d'ocre.



3 *Ensuite, je peux ajouter des couleurs à cette base, comme pour le bas de l'aile arrière et l'encadrement de la lunette arrière (carmin + vert phtalo). Enfin, pour les zones plus foncées, je mélange rouge Sennelier, bleu de cobalt et carmin, et y ajoute de la terre de Sienne si besoin.*



4 *L'herbe du quai est un mélange de vert de cadmium, blanc, rouge de Venise. J'ajoute du bleu outremer et du carmin pour salir et du rouge de Venise pour le premier plan. La végétation est faite avec du vert de cadmium, du vert-or et du blanc que je module par endroits avec des teintes plus jaunes. Les restes de palette verts et bleus (+ rouge de cadmium) foncent les feuillages.*



Pour que la voiture semble vraie

Il est important de comprendre la construction de la voiture afin qu'elle soit vivante. Certains éléments, comme les joints de portière, ne doivent pas être sous-estimés. D'autres, plus gros, ne servent à rien et sont donc simplement esquissés. Par ailleurs, quand vous cherchez vos couleurs, n'y passez pas trop de temps, car c'est autant de temps passé sans peindre ! N'hésitez pas à poser un mélange et à le rectifier ensuite, une fois que d'autres couleurs ont été posées.

La mise en place des couleurs

Ce n'est pas le peintre qui décide des couleurs, mais le tableau ! J'ai beau partir avec certaines intentions, je finis toujours ailleurs. Voilà pourquoi je cherche à couvrir le tableau rapidement ; ensuite, je réfléchis pas à pas à mes agencements de couleurs.





5 *Une fois que j'ai posé un certain nombre de couleurs (roues, jantes, ombres), je reviens sur le toit avec le même mélange initial (+ vert de cadmium et blanc), puis adoucis les bleus clairs avec un jus de palette gris-jaune (haut du toit).*

6 *Vert émeraude, bleu outremer et rose quinacridone m'aident à composer l'ombre sous la voiture et à foncer l'aile arrière. Avec un ajout de carmin, je dessine la fine bande sur la lunette arrière et l'encadrement des vitres. En y mêlant encore du rouge de Venise, je réalise une bande entre les deux bandes noires près de la roue avant. Je fais vibrer la portière avant avec du rouge de cadmium.*



Pour qu'on ait l'impression que le camion est sur un terre-plein herbeux, je fais vibrer mes aplats de vert et utilise des restes de palette verts et bleus pour les zones sombres.



Le principe des gris colorés

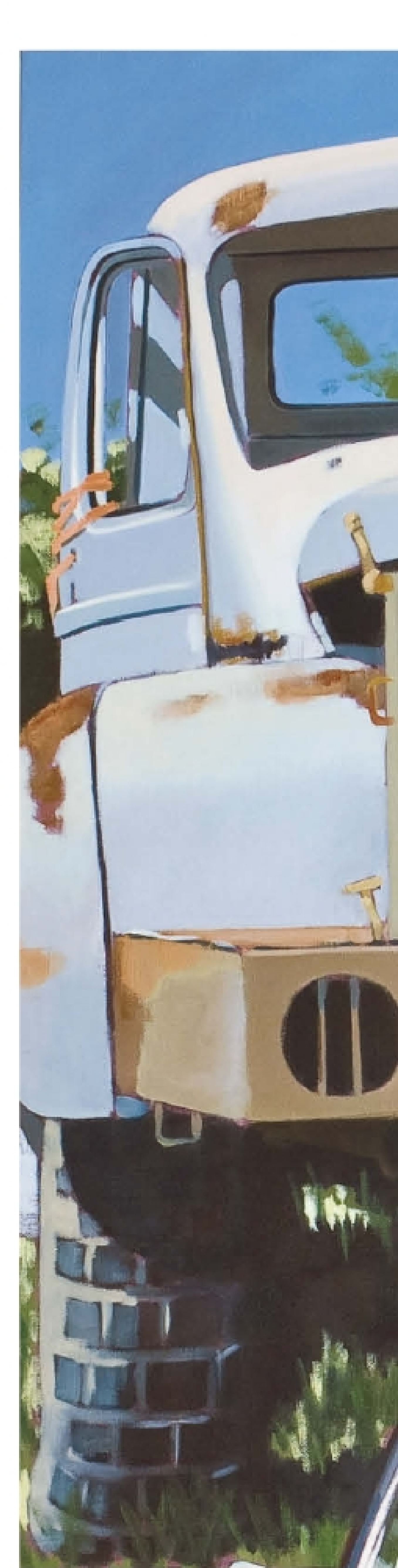
Travailler avec les gris colorés, c'est partir du principe que les pigments n'ont pas tous les mêmes pouvoirs : certains, opaques, puissants, sont bouchés ; les transparents sont plus subtils. Je subdivise jaune, rouge et bleu en plusieurs jaunes, rouges, bleus, et ces variations m'aident à « salir » une couleur ou à la calmer et à obtenir des gris colorés. Cette technique fait que l'harmonie des couleurs entre elles se crée et donne au tableau une force moderne. La tonalité de ce tableau, c'est le bleu ; j'ai donc constamment cherché un jaune ou rouge pour le « salir » convenablement. Avec du rouge (entre rouge orangé et carmin), le bleu est devenu chaud ; pour le rafraîchir et le faire tourner, je suis allé vers les jaunes et les ocres. J'ai travaillé les bleus violacés avec un carmin ou les bleus acier avec de l'orangé, voire du jaune. Je n'ai pas nécessairement pris la complémentaire, mais toujours une teinte proche et plus ou moins chaude.
Ainsi, j'ai constamment glissé tantôt vers une couleur, tantôt vers l'autre, et trouvé ainsi plein de sensibilités pour créer lumières et ambiances. Je suis allé du très doux au très coloré. Je raconte ainsi mon histoire avec la lumière, et je lui donne toute sa fraîcheur.



7 *Le pare-chocs doit paraître sale et peu esthétique (rose quinacridone, vermillon, jaune de cadmium et pointe de blanc). Je simule la rouille (vermillon, rouge de cadmium ou rouge de Venise) selon l'emplacement des taches. Ensuite, un gris coloré donne de la lumière à l'ocre du pare-chocs.*



8 *Avec du jaune et du rouge de cadmium, du bleu primaire et du jaune de Naples, je fais l'encadrement des vitres avant. Et avec une pointe de noir et de vermillon, je travaille la partie sous le pare-chocs, entre camion et voiture.*



Le travail des glacis

Sur le bas des crampons et la languette du camion, je réalise un glacis (vert-or, magenta, bleu primaire) pour relier des zones entre elles. Cela donne de la subtilité aux ombres. Il faut travailler sur de la peinture sèche de manière à ne pas effacer la couleur initiale.

De haut en bas : *Le Rêve rouge*. 2012. 97 x 130 cm. *Garag bar*. 2012. 81 x 130 cm. *L'Échappée belle*. 2012. 150 x 50 cm.

Après avoir posé les premières couleurs, je crée des correspondances de tons entre le camion et la voiture pour qu'ils s'accordent, puis j'affine les éclairages. Je ne recouvre pas tout, car je souhaite garder les vibrations des premières couches. D'où un travail en demi-teintes, notamment pour rendre l'arrondi de la carrosserie de la voiture.

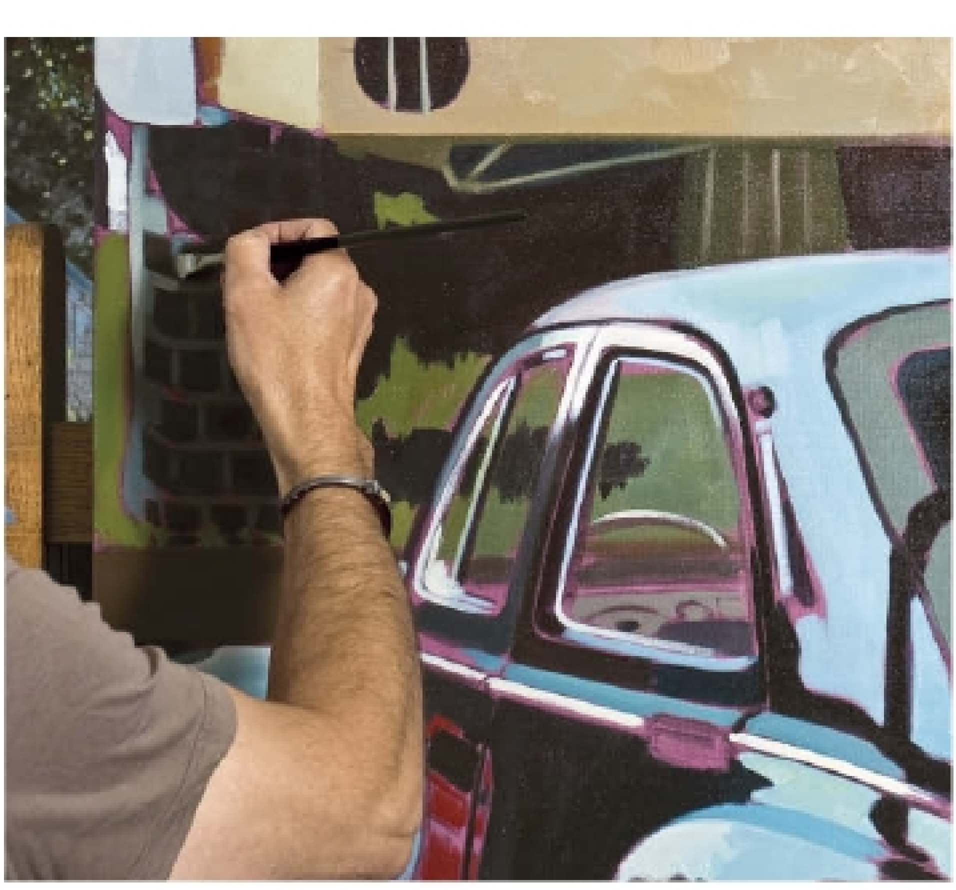




Variantes

La même démarche m'a animé pour peindre ces trois toiles : montrer que de l'extraordinaire peut sourdre de l'ordinaire, qu'une vieille voiture peut échapper de la casse, ou que des garages d'amateurs de belles voitures anciennes – où le temps s'arrête pour réparer les voitures et prendre un verre entre amis –, existent encore.





9 *Je place des ombres sous le camion, sur la ligne du radiateur et sur la roue gauche. Avec un reste de palette, j'éclaircis le pneu et je le bombe – il est lourd et là depuis longtemps. Je pose de la lumière dans l'ombre avec du jaune de Naples. Sous le camion, je creuse pour donner de la profondeur (rouge de cadmium, vert phtalo, bleu primaire).*



10 *Une fois le camion réalisé, je reviens sur la voiture afin de retravailler certaines ombres et lumières, sur la carrosserie ou sous le véhicule. Puis je reviens au camion pour renforcer ses zones éclairées (blanc/jaune de Naples/vermillon).*



De **l'atelier** à l'installation publique

Texte : Céline Chevallier.
Photos : Xavier Benony/Angers.

En 2010, François Cacheux réalisait pour l'agglomération de Montpellier 10 bronzes de trois mètres de haut. L'installation posthume réunit depuis 2011 les leaders emblématiques du XXe siècle. En décembre 2012 sortira un film documentaire sur ce travail.

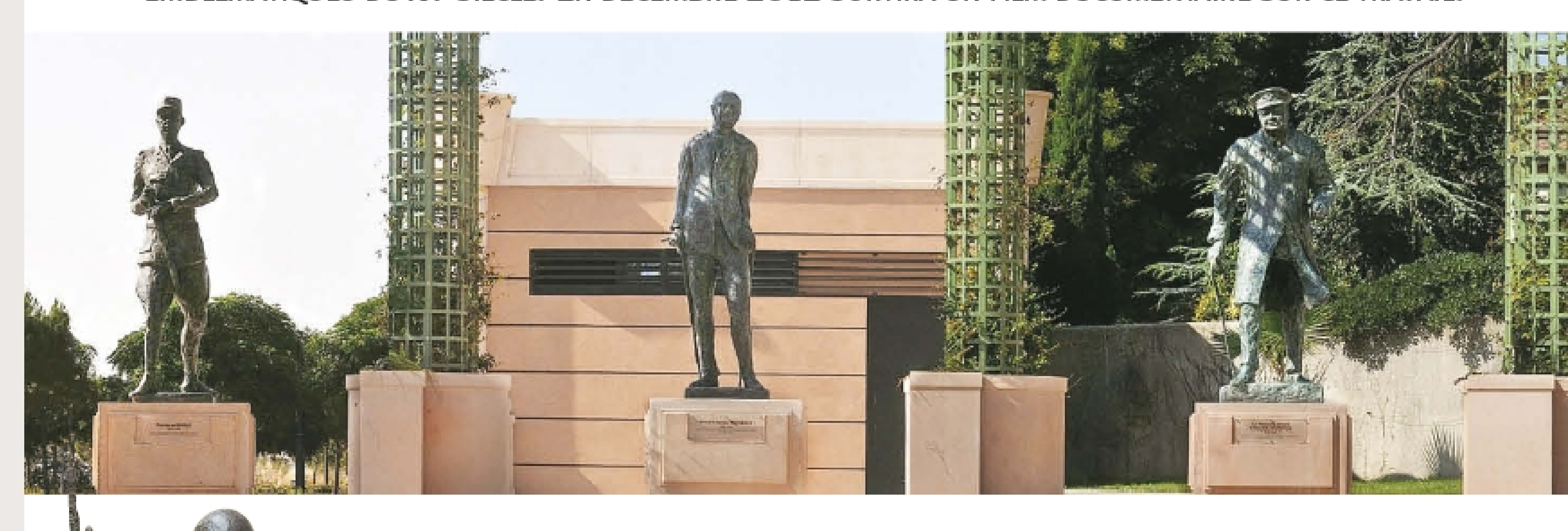
Plus d'informations
www.pratiquedesarts.com

Portrait

À l'été 2011, le sculpteur François Cacheux quittait ce monde, qu'il avait marqué de son courage, en tant que résistant et déporté, mais aussi de sa vision délicate de poète. Car s'il honora bien souvent des commandes de bustes, c'est dans son interprétation personnelle de la beauté féminine qu'il se distingua au cours de sa longue carrière.



Son ultime tâche fut d'une grande ampleur : 10 sculptures monumentales, panthéon selon Georges Frêche des « grands leaders politiques du xxe siècle », pour l'agglomération de Montpellier.
En pleine réalisation des 5 dernières sculptures, il nous avait ouvert les portes de son atelier et de la fonderie. À l'occasion de la prochaine sortie d'un DVD retraçant les chemins de cette création, revenons en images sur sa pratique maîtrisée.



1 Maquette. *François Cacheux réalisait une première maquette d'environ 80 cm de haut avant de l'agrandir.*

2 Agrandissement. *Il existe plusieurs techniques d'agrandissement de la sculpture : le laser et le reprographe. Ce dernier est une machine très précise mais malheureusement lente : un an pour une sculpture de trois mètres telle que celles dont il est question ici. François Cacheux avait donc opté pour le laser, qui lui demandait des corrections pendant le processus d'agrandissement. Une fois l'opération réalisée, le sculpteur pouvait obtenir une copie de trois mètres de haut en polystyrène expansé.*

Maquette de Gandhi en terre.

3 Le premier moule. *Il est composé de terre recouverte de plâtre. Puis on ouvre la chape de plâtre et on ôte la terre que l'on remplace par un liquide élastique coulé dans le moule refermé. Ce moule, le plus souvent en élastomère, est l'empreinte en négatif du modèle.*



Churchill patiné
La patine donne au bronze son aspect particulier. L'application de différents produits chimiques se fait au pinceau et à chaud.




Au premier plan, la tête de Jean Jaurès en cire, prête à être retouchée. Derrière, Churchill, ciselé et rectifié, attend la patine.

4 La cire. *La cire est « enduite » dans le moule élastomère sur une épaisseur de 4 ou 5 mm. Puis on recouvre la cire d'une matière incombustible et suffisamment solide pour contenir la pression du bronze en fusion dans le moule élastomère. Ici à gauche, la tête en cire de Jean Jaurès prête à être retouchée.*

5 Le moule. *Le fondeur fabrique autour de la cire le moule réfractaire qui recevra la coulée de bronze. C'est un mélange de plâtre et de chamotte formé par succession de couches.*



Pour accentuer la monumentalité, François Cacheux trichait sur les proportions. Le corps, au lieu de compter sept têtes selon le canon, en compte huit. Vue en contre-plongée, cette légère disproportion donne aux sculptures leur majesté impressionnante.

6 La préparation du moule à la coulée.
L'ensemble est déposé dans un four chauffé à 600°, d'une part pour faire cuire le réfractaire à l'extérieur du moule et à l'intérieur du noyau, et d'autre part pour faire fondre la cire – d'où le nom du procédé « à cire perdue » – et donc laisser un vide qui sera bientôt comblé par le bronze. On ensevelit le bloc dans du sable humide duquel il ne dépasse que de quelques centimètres. Une fois le moule en place, le métal doit être porté à son point de fusion avoisinant 1 000° pour être coulé. Il est recueilli dans le creuset avant qu'il ne soit devenu rouge brillant (la couleur déterminant la bonne température). Le bronze est ensuite déversé dans le moule de façon régulière et sans arrêt afin d'éviter la création de bulles d'air.

7 Le ciselage. *Une fois coulé et libéré de son moule, le bronze doit être retravaillé dans le respect des formes originales. De la qualité de ce travail dépendra la fidélité du bronze par rapport au modèle. Ici, Jean Jaurès, ciselure non terminée. La main gauche du personnage a été complètement refaite mais n'est pas encore soudée.*





Ses coordonnées sur
www.pratiquedesarts.com

Nature morte
aux crayons de couleur

Ce sujet simple en apparence met en scène ces petits objets qui donnent aux fêtes de Noël tout leur piquant : la boule pour le sapin, le houx décoratif, la pomme de pain rustique et les petites étoiles dont on aime à parsemer la nappe. Aux crayons de couleur, ils s'animent de brillances et de reflets intéressants.

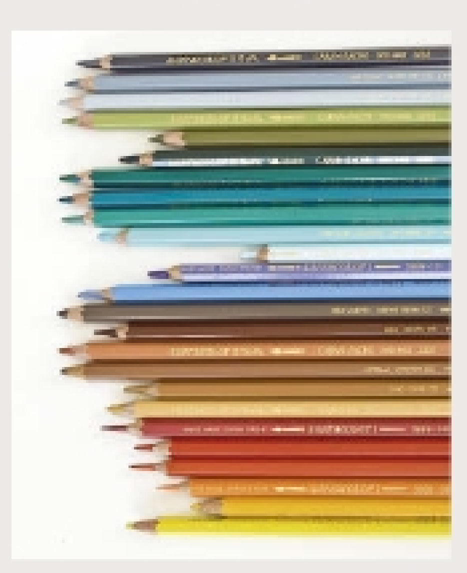
Matériel



- Papier lavis Vinci 300 g
- Gomme mie de pain
- Gomme électrique Derwent
- Taille-crayon
- Cutter.
- Crayons pastels Stabilo *CarbOthello* coloris : 305, 590, 620, 685, 722 pour l'esquisse.



- Crayons de couleur Caran d'Ache *Supracolor 2 Soft* coloris : gris acier 004, gris souris 006, gris ardoise 495, bleu pâle 371, bleu lavande 141, pervenche 131, vert clair 181, bleu verdâtre 190, vert bleuâtre 200, vert-gris 215, vert foncé 229, olive foncé 249, vert kaki 016, jaune citron 240, jaune 010, jaune orangé 030, rouge vermillon 060, rouge écarlate 070, rouge carmin 080, ocre lumière 032, ocre 035, rouge de Venise 062, cannelle 055, brun 059, brun Van Dyck 045.



Texte et photos : Wim Verhelst.



1 *Pour l'ébauche, prenez des crayons pastel aux couleurs des différents objets de la nature morte. Cela permet de gommer plus facilement les traits superflus. Pour la boule, tracez un carré dans lequel vous l'intégrerez ; utilisez un ocre dans ce cas, le jaune serait à peine visible sur le fond blanc. Procédez avec légèreté, il s'agit d'une ébauche qui vous aidera pour aborder le dessin plus élaboré aux crayons de couleur.*



2 *Après avoir enlevé l'excédent de poudre à la brosse souple, gommez les traits de construction avec la gomme mie de pain. Place maintenant aux crayons de couleur. Choisissez pour chaque objet la couleur appropriée et dessinez tous les contours dans les moindres détails. Le pastel se mélangera aux crayons de couleur sans problème. J'évite d'ébaucher au crayon graphite qui a une consistance très différente du crayon de couleur.*



3 *Pour la mise en couleur, utilisez des hachures légères. Choisissez une couleur de tonalité intermédiaire et réservez le blanc de la feuille pour les reflets. J'utilise : jaune citron 240 pour la boule, bleu verdâtre 190 pour les feuilles de houx, jaune orangé 030 pour les baies, vert kaki 016 pour la tige, brun Van Dyck pour la pomme de pin et gris souris 006 pour les ombres portées, les petites étoiles et le système de suspension de la boule.*



4 *Pour créer une ambiance colorée, j'introduis un ton froid derrière (bleu lavande 141) et un ton plus chaud devant (ocre lumière 032). J'accentue un peu les couleurs dans les ombres de la boule avec un ocre, l'intérieur de la pomme de pin avec un gris ardoise, et les feuilles de houx sur la droite avec un vert kaki. Les feuilles à gauche ont une tonalité plus froide. Les baies sont traitées en rouge vermillon. Je veille à garder les blancs des reflets.*

Pour le fond, procédez comme pour les objets : commencez par une base légère sur laquelle vous pourrez superposer d'autres couleurs par la suite.



5 *Il s'agit maintenant d'accentuer les contrastes. Contrairement aux étapes précédentes, il faut serrer davantage les traits pour remplir un peu plus le grain du papier, sans toutefois le saturer complètement. Tenez votre crayon plus fermement. Choisissez des couleurs plus foncées et taillez bien vos crayons afin d'obtenir un trait précis.*



6 *Continuez à accentuer les contrastes des différents éléments en progressant du plus clair au plus foncé. Commencez ensuite à enrichir vos couleurs en observant attentivement les reflets des objets dans la boule et les petites étoiles, et les différentes nuances des feuilles et des baies en fonction de l'exposition. Le volume et les contrastes sont en place.*



7 *Afin de donner plus de consistance aux objets, il faut saturer le papier. Vous pouvez donc appuyer bien fort sur le crayon, en travaillant très serré, d'où le choix d'un papier 300 g. Dans cette étape, vous pouvez poser une couleur plus claire sur une couche plus foncée. Pour les feuilles de houx, j'ai utilisé un vert clair malachite 181 pour suggérer le reflet bleuté, un jaune orangé 010 pour les reflets plus chauds ; idem pour les baies...*



8 *Pour créer une ambiance plus festive, je décide de colorer mon arrière-plan en violet pervenche 131, en complément du jaune vif de la boule. Le fond bleu restera apparent derrière la pomme de pin pour contraster avec le ton orangé de celle-ci. Et afin d'unifier un peu plus les couleurs, je les estompe avec une serviette en papier. Les baies et les feuilles de houx complètent ce jeu des couleurs complémentaires.*

Pour réchauffer le premier plan, ajoutez une couche d'ocre lumière. Enfin, afin de créer un rappel, j'ai opté pour un motif étoilé sur la boule de Noël, réalisé en retrait grâce à la gomme.

L'usage des différentes gommes

Les gommes utilisées pour ce dessin ont des fonctions différentes :

- La gomme mie de pain absorbe le pigment et le retient. Elle est appropriée pour les techniques sèches comme le fusain, le pastel, la craie... Dans ce cas, elle est utile pour gommer les traits de l'ébauche réalisés aux crayons pastel.
- La gomme électrique, quant à elle, est équipée d'une gomme dure, plus adaptée aux crayons de couleur, qui sont de consistance plus grasse. On pourrait également utiliser un crayon gomme, mais la gomme électrique permet une très grande précision et efface en profondeur grâce à son système de rotation rapide et constant. Très utile pour un sujet fin et précis comme celui-ci, notamment pour créer le motif étoilé sur les boules.



Ses coordonnées sur
www.pratiquedesarts.com

Un portrait plein de vie

J'AI LITTÉRALEMENT CRAQUÉ DEVANT LA PHOTO DE CE PETIT GARÇON PLEIN DE VIE : IL FALLAIT À TOUT PRIX QUE LES COULEURS DE MA PALETTE RENDENT CETTE EXPLOSION DE VITALITÉ ET DE JOIE ! J'AI DONC CHOISI D'AMPLIFIER AU MAXIMUM LES COULEURS QUE JE PERCEVAIS SUR LE CLICHÉ AFIN D'OBTENIR CETTE DANSE D'ORANGE, DE BLEU, DE VIOLET ET DE VERT. EN EXAGÉRANT TOUT, SA PEAU, SOUS L'EFFET CONJUGUÉ DE SES CHEVEUX ROUX ET DU GILET DE SAUVETAGE QU'IL PORTE, EST DEVENUE ORANGE FLUO ! L'OCCASION POUR MOI D'ASSOCIER D'AUTRES COULEURS FORTES À CETTE DOMINANTE HORS DES SENTIERS BATTUS POUR UNE CARNATION.

Couleurs

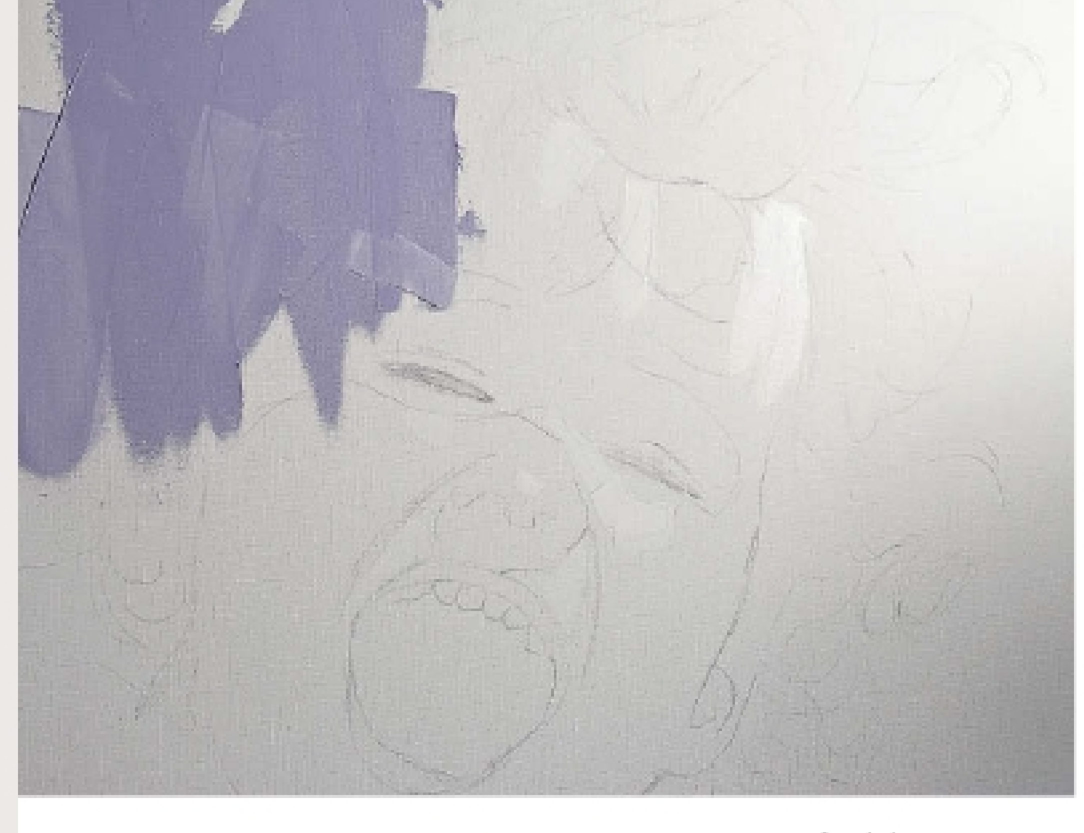
- Rouge de cadmium orange
- Jaune permanent orange
- Jaune de Naples foncé
- Jaune de Naples rose
- Rouge azo clair
- Rouge azo moyen
- Teinte chair
- Terre de Sienne brûlée
- Violet de cobalt
- Bleu outremer
- Blanc de titane
- Vert Véronèse



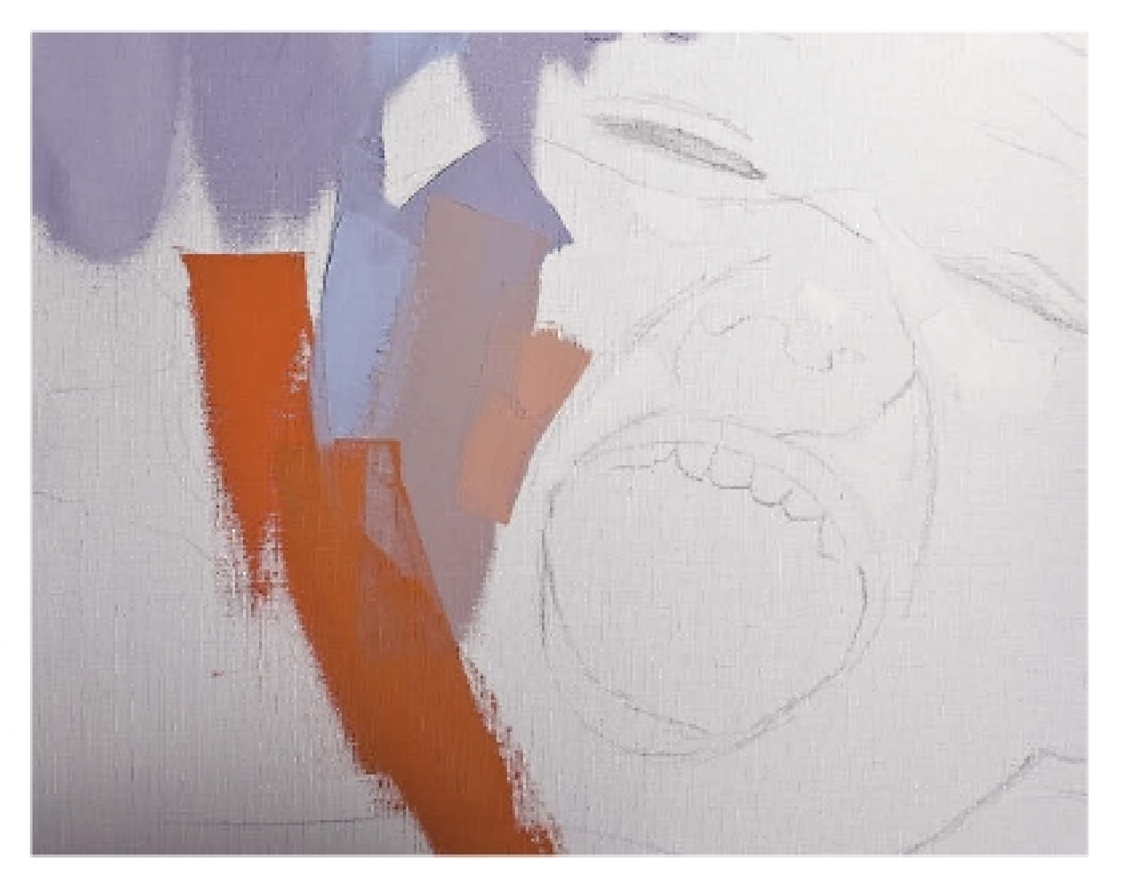
Outils

- Couteaux de différentes tailles
- Crayon pour l'esquisse

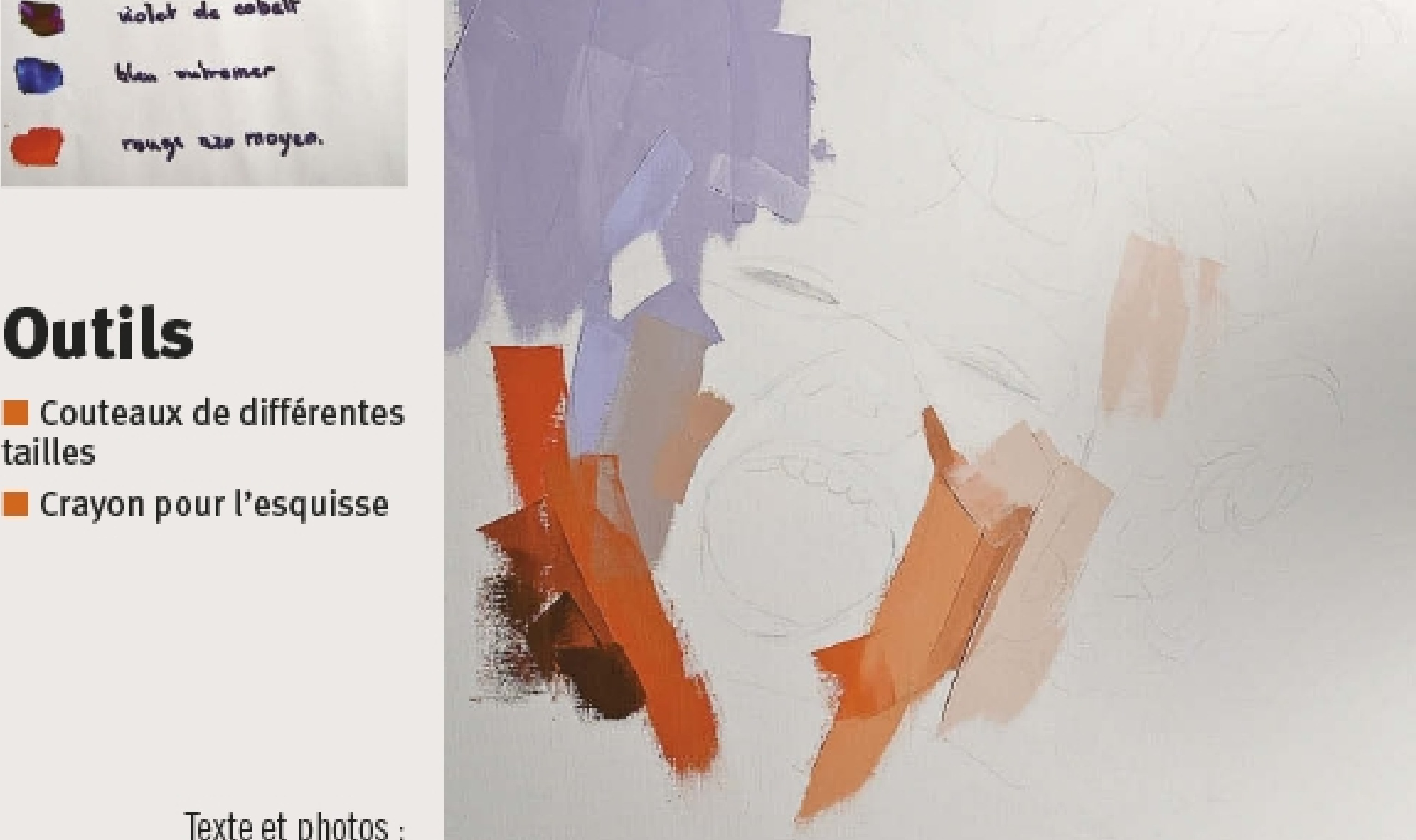
Texte et photos :
Hélène Renais.



1 *J'esquisse au crayon papier puis passe du blanc sur les zones très lumineuses du visage (sous l'œil, sur le front...), pour ne pas les recouvrir par mégarde. C'est ma façon de faire des réserves. Puis je mélange bleu outremer, rouge azo et un peu de blanc de titane pour un violet très frais que je place sur près de la moitié de la partie gauche du tableau, en guise de fond.*



2 *En ajoutant du bleu outremer et un peu de blanc à mon mélange précédent, j'obtiens un bleu lavande destiné à illuminer le fond et suggérer le pourtour du visage. Puis, j'éclaire la joue gauche avec de la teinte chair et un peu de jaune de Naples rose dans le violet. J'ajoute un aplat de jaune permanent orange pour placer le bas du visage.*





3 *Je suggère le début du gilet de sauvetage avec du rouge azo moyen et du bleu outremer. De l'autre côté, je pose un aplat de jaune de Naples rose, et un second avec de la teinte chair à sa droite au niveau des cheveux à droite.*



4 *À ce stade, je m'intéresse aux yeux. J'ajoute à mon mélange initial un rouge azo clair et du jaune permanent orange et pose un aplat pour l'œil droit. Avec du rouge moyen azo et du bleu outremer, je suggère d'un trait, à l'aide d'un couteau plus petit, les yeux.*

Astuce

Je privilégie les grands pots de blanc de titane pour me sentir totalement libre dans mon usage de cette couleur. D'abord parce qu'avec un petit pot, certes sans doute de meilleure qualité mais souvent plus cher, je n'ose pas me laisser aller! Et puis parce que le blanc me sert aussi bien à faire l'ombre que la lumière. J'aime cette idée assez illogique qu'on puisse utiliser le blanc aussi bien pour l'une que pour l'autre.

5 *Je reprends le bleu posé durant l'étape 2 pour donner un coup de lumière sur la paupière droite afin qu'elle ne paraisse pas trop lourde ou fermée. Sur l'œil, je pose du blanc de titane. J'ajoute du blanc à un reste de palette et réalise une partie des cheveux avec la teinte claire obtenue.*



6 *J'associe jaune permanent orange, blanc de titane et bleu outremer pour obtenir une teinte proche de la teinte chair, mais plus chaleureuse, car plus orange. Elle m'aide à faire le dessous du petit nez retroussé. Cette zone est ombrée, mais la couleur obtenue est propre. En y ajoutant un peu de jaune de Naples foncé, je fais les ailes du nez.*



7 *Pour faire le bas du visage, à gauche et à droite je pose un aplat de jaune permanent orange, et un second, plus à l'intérieur du visage, en mélangeant bleu outremer et jaune de Naples foncé. Pour l'intérieur de la bouche, je prends le parti de renforcer les couleurs vues sur la photo tout en les affadissant ; je mélange donc jaune permanent orange, bleu outremer et teinte chair. Je rends le résultat obtenu un peu plus soutenu pour faire le fond de la bouche.*



8 *Avec un couteau plus petit pour poser la couleur du premier coup, je travaille la lèvre supérieure au jaune permanent orange et à la teinte chair. Pour la lèvre inférieure, j'associe rouge azo moyen, violet de cobalt et vert de Véronèse afin d'atténuer la vivacité du mélange. Avec du violet de cobalt, du bleu outremer, de la terre de Sienne et du rouge azo, je travaille les dents. L'intérieur des narines est de la même couleur que la bouche.*

Réussir à capter le naturel

Dans un portrait comme celui-ci, le naturel, c'est très important. Dans mon travail, je compte beaucoup sur le hasard pour arriver à le saisir. Quand il n'est pas là, la tache devient vraiment compliquée ! Pour ce portrait, la recherche de couleurs est très importante, même si je reproduis ce que je vois sur la photo, tout en l'amplifiant. Pour autant, il ne faut pas toujours retranscrire au plus près ce qu'on voit, car toutes les couleurs ne mettent pas forcément en valeur un sentiment sur un visage. C'est au peintre de trouver – et c'est ça qui est intéressant ! – la bonne association, au bon endroit. Parfois, cela fonctionne sur une partie du tableau, mais pas dans son intégralité !

Créer des nuances dans le regard

Je cherche à bien respecter la partie ombrée du visage – je veille d'ailleurs à ne pas la faire trop sombre – et sa face très lumineuse. Au niveau des yeux, je salis un peu la couleur pour ne pas avoir tout à fait la même intensité d'un côté et de l'autre. J'ajoute donc un peu de bleu outremer dans l'œil le plus sombre afin de rester dans les mêmes valeurs.



9 *J'attaque la chevelure avec l'idée de laisser beaucoup de blancs. En haut à droite, de la teinte chair et du blanc ; en revenant vers le sommet du crâne, du jaune permanent orange, de la terre de Sienne et du jaune de Naples. J'ajoute d'autres mèches sur le côté gauche du visage, au rouge moyen azo et au jaune permanent orange.*



10 *J'éclaircis un peu le mélange de marron déjà présent (jaune permanent orange, terre de Sienne et jaune de Naples) avec du blanc. Un peu du bleu présent depuis l'étape 1 s'y mélange. Sur la gauche, je reprends le mélange violacé de l'étape 2 et cherche à matérialiser la petite oreille.*



11 *De l'autre côté, j'ajoute des mèches de cheveux faites avec du jaune permanent orange et de la terre de Sienne. Puis je place l'oreille du côté droit avec un jaune permanent orange pur. Je travaille d'autres mèches près de l'oreille avec un mélange de violet de cobalt, bleu outremer, jaune permanent orange, terre de Sienne et rouge azo moyen.*



12 *En bas à gauche, je suggère le gilet de sauvetage par un mélange de bleu outremer et de terre de Sienne. Je pose à côté un autre rouge foncé réalisé avec du jaune permanent orange, du bleu outremer et la teinte chair, pour rappeler la couleur à l'intérieur de la bouche. À droite, pour le gilet dans la lumière, je mélange rouge de cadmium orange et jaune permanent orange.*

Pour le travail des cheveux

N'hésitez pas à simplifier au maximum ! Inutile de faire toutes les mèches, quelques tracés suffisent pour construire les boucles. Sur certaines zones, j'ai passé du blanc de zinc pour protéger la toile et aider le couteau à mieux glisser. Évitez aussi de mettre trop de couleur d'un côté au détriment d'un autre. L'objectif est de ne pas noyer le visage avec une couleur trop forte.



Prenez des risques… mesurés !

La clé, dans ce genre de travail, c'est d'avancer pas à pas, de prendre du recul et d'y aller avec précaution, car plus on avance, plus on prend le risque d'améliorer mais aussi de casser ce qu'on a déjà posé. J'aime, au fil de mon avancée, me poser constamment cette question : puis-je oser ou pas mettre cette couleur très forte à côté de cette autre couleur puissante ? Car si je reste dans le cadre, dans les règles, mon portrait sera « attendu ». Et en même temps, malgré tout, il faut rester dans le juste équilibre !

Choix des couleurs

Pourquoi n'ai-je pas pris la teinte chair comme base pour faire la carnation de ce petit garçon ? Parce que privilégier l'orange le rend nettement plus vivant. J'obtiens, avec ma base orange et les couleurs que j'y associe, bien plus de nuances de couleurs, quelque chose de bien plus dynamique et lumineux qu'avec une simple teinte chair. Pour autant, en choisissant l'orange, je n'ai fait que pousser la teinte chair à l'extrême. Mais j'obtiens ainsi l'explosion de vie et de couleurs recherchée grâce à des tons les moins salis possible, les plus « sortis du tube »… tout en restant raisonnable malgré tout !



Ses coordonnées sur
www.pratiquedesarts.com

Une scène, quatre lumières

Voici la plage de Pléherel, en Bretagne, réalisée à quatre moments différents. Je l'ai d'abord peinte sur le motif entre 6 h 30 et 7 h : elle présente peu de détails car les nuances sont encore dissimulées par la lumière rasante du matin. Voyons comment les lumières vont évoluer au cours de la journée.



Tôt le matin, donc, on remarque bien le ciel jaune pâle à l'horizon et qui bleuit vers le lointain. Dans les rochers les plus éloignés, j'ai travaillé avec de l'indigo et un peu de violine. Pour les plus sombres au premier plan, j'ai utilisé du vert, puis des bruns de mars et des mélanges de verts et de violets, toujours légers. Les parties complètement sombres ont reçu du noir de mars.

Ce qui est intéressant ici, c'est de donner l'effet d'absence de détails et de faire ressortir le côté incertain du matin.

Matériel

- Papier Daler-Rowney, 300 g, 40 x 28 cm
- Aquarelle en godet Winsor & Newton
- Pinceaux (en fonction de la surface à couvrir) : Raphaël petit-gris n°s 3 et 12, Dalbe petit-gris n° 3, Raphaël martre n°s 0 et 4 (pour les détails)
- 3 récipients d'eau : 1 pour nettoyer les pinceaux et diluer les tons bleus et verts, 1 pour nettoyer les pinceaux et diluer les tons jaunes et ocre, et 1 d'eau propre comme réserve pour le pinceau.



Voici la même plage pendant une journée à la lumière douce, filtrée. Ici, les couleurs sont plus claires et posées beaucoup plus diluées. L'ensemble est plus doux. On retrouve toujours une zone où le sable est mouillé, donc assez brun et mauve.



Plus tard, à marée basse : l'on voit encore plus nettement le sable mouillé. J'ai travaillé autant dans l'humide, comme on le voit au premier plan avec des couleurs qui fusent entre elles, qu'avec des glacis.

Toujours la même plage en plein jour avec une lumière violente. La différence de traitement passe par les couleurs. Ici, j'ai des teintes beaucoup plus franches et vives : je les ai volontairement exagérées, et leur succession est très marquée. La bande verte correspond aux algues, les sables humides prennent des couleurs brunes et mauves avant de se transformer en jaune dans les parties très éclairées. La Côte d'Émeraude se caractérise par les nuances bleues de son eau, qui vont de transparentes à bleu-noir. C'est le cas ici à l'arrière-plan.



Texte et photos :
Céline Chevallier.